



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2823

2012

I. Nos. 49458-49467

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2823

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900787-1
e-ISBN: 978-92-1-057203-3
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in March 2012
Nos. 49458 to 49467*

No. 49458. Finland and International Criminal Court:

Agreement between the International Criminal Court and the Government of Finland on the enforcement of sentences of the International Criminal Court. Kampala, 1 June 2010	3
--	---

No. 49459. New Zealand and China:

Film Co-production Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the People's Republic of China (with annex). Beijing, 7 July 2010	23
--	----

No. 49460. Netherlands (for the European part of the Netherlands) and Marshall Islands:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of the Marshall Islands on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Manila, 26 April 2010, and Majuro, 14 May 2010	61
--	----

No. 49461. Netherlands (in respect of Aruba) and Iceland:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and the Government of Iceland for the exchange of information with respect to taxes. Paris, 10 September 2009	85
--	----

No. 49462. Netherlands (in respect of Aruba) and Iceland:

Agreement to promote economic relations between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and the Government of Iceland. Paris, 10 September 2009	103
--	-----

No. 49463. Netherlands (for the European part of the Netherlands) and Cook Islands:

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Cook Islands on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Mexico City, 1 September 2009, and Rarotonga, 23 October 2009	113
---	-----

No. 49464. Turkey and Yugoslavia:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Yugoslavia on reciprocal abolition of visas for holders of diplomatic, service and special passports (official passports). Belgrade, 13 December 2001	137
--	-----

No. 49465. Turkey and Qatar:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the State of Qatar on mutual abolition of visas for holders of diplomatic, service and special passports. Istanbul, 17 August 2009	151
---	-----

No. 49466. New Zealand and Turkey:

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Turkey for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Ankara, 22 April 2010	165
---	-----

No. 49467. New Zealand and Canada:

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of Canada on air transport (with annex). Singapore, 21 July 2009	249
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2012
N^{os} 49458 à 49467*

N^o 49458. Finlande et Cour pénale internationale :

Accord entre la Cour pénale internationale et le Gouvernement finlandais sur l'exécution des peines prononcées par la Cour. Kampala, 1er juin 2010 3

N^o 49459. Nouvelle-Zélande et Chine :

Accord relatif à la coproduction cinématographique entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République populaire de Chine (avec annexe). Beijing, 7 juillet 2010 23

N^o 49460. Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas) et Îles Marshall :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Manille, 26 avril 2010, et Majuro, 14 mai 2010..... 61

N^o 49461. Pays-Bas (à l'égard d'Aruba) et Islande :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Paris, 10 septembre 2009..... 85

N^o 49462. Pays-Bas (à l'égard d'Aruba) et Islande :

Accord visant à promouvoir les relations économiques entre le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande. Paris, 10 septembre 2009..... 103

N^o 49463. Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas) et Îles Cook :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et les Îles Cook relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Mexico, 1^{er} septembre 2009, et Rarotonga, 23 octobre 2009..... 113

N^o 49464. Turquie et Yougoslavie :

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale de Yougoslavie sur l'abolition réciproque de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service et spéciaux (passeports officiels). Belgrade, 13 décembre 2001..... 137

N° 49465. Turquie et Qatar :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de l'État du Qatar sur l'abolition mutuelle de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service et spéciaux. Istanbul, 17 août 2009	151
--	-----

N° 49466. Nouvelle-Zélande et Turquie :

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République turque tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Ankara, 22 avril 2010.....	165
---	-----

N° 49467. Nouvelle-Zélande et Canada :

Accord sur le transport aérien entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement du Canada (avec annexe). Singapour, 21 juillet 2009	249
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

***Treaties and international agreements
registered in
March 2012
Nos. 49458 to 49467***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
mars 2012
N^{os} 49458 à 49467***

No. 49458

**Finland
and
International Criminal Court**

Agreement between the International Criminal Court and the Government of Finland on the enforcement of sentences of the International Criminal Court. Kampala, 1 June 2010

Entry into force: *24 April 2011, in accordance with article 20*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 22 March 2012*

**Finlande
et
Cour pénale internationale**

Accord entre la Cour pénale internationale et le Gouvernement finlandais sur l'exécution des peines prononcées par la Cour. Kampala, 1^{er} juin 2010

Entrée en vigueur : *24 avril 2011, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Finlande,
22 mars 2012*

**AGREEMENT BETWEEN THE INTERNATIONAL CRIMINAL COURT AND
THE GOVERNMENT OF FINLAND ON
THE ENFORCEMENT OF SENTENCES OF THE INTERNATIONAL CRIMINAL COURT**

**The International Criminal Court (hereinafter referred to as “the Court”) and
The Government of Finland (hereinafter referred to as “Finland”),**

RECALLING Article 103 of the Rome Statute of the International Criminal Court adopted on 17 July 1998 by the United Nations Diplomatic Conference of Plenipotentiaries (hereinafter referred to as “the Rome Statute”), according to which sentences of imprisonment pronounced by the Court shall be served in a State designated by the Court from a list of States which have indicated their willingness to accept sentenced persons;

RECALLING Rule 200 of the Rules of Procedure and Evidence of the Court (hereinafter referred to as the “Rule(s)”), according to which the Court may enter into bilateral arrangements with States with a view to establishing a framework for the acceptance of persons sentenced by the Court, consistent with the Rome Statute;

RECALLING the widely accepted international standards governing the treatment of prisoners including the Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners approved by ECOSOC resolutions 663 C (XXIV) of 31 July 1957 and 2067 (LXII) of 13 May 1977, the Body of Principles for the Protection of all Persons under any Form of Detention or Imprisonment adopted by General Assembly resolution 43/173 of 9 December 1988, the Basic Principles for the Treatment of Prisoners adopted by General Assembly resolution 45/111 of 14 December 1990, and the Recommendation Rec(2006)2 of the Council of Europe Committee of Ministers to member states on the European Prison Rules;

NOTING the willingness of Finland to accept persons sentenced by the Court;

IN ORDER to establish a framework for the acceptance of persons sentenced by the Court and to provide for conditions under which the sentences will be enforced in the territory of Finland;

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Purpose and scope of the Agreement

This Agreement shall regulate matters relating to or arising out of the enforcement of sentences imposed by the Court in prison facilities made available by Finland.

Article 2

Procedure

1. The Presidency of the Court (hereinafter referred to as "the Presidency"), when notifying Finland of its designation to enforce a sentence in a particular case, shall transmit to Finland, *inter alia*, the following information and documents:
 - a) the name, nationality, date and place of birth of the sentenced person as well as certified copies of identification papers of the sentenced person in the possession of the Court;
 - b) a copy of the final judgment of conviction and the sentence imposed;
 - c) the length and commencement date of the sentence, including information on any pre-trial detention, and the time remaining to be served;
 - d) when appropriate, and after having heard the views of the sentenced person, any necessary information concerning the state of his or her health, including medical or psychological reports on the sentenced person, any recommendation for his or her further treatment and any other factor relevant to the enforcement of the sentence.
2. Finland shall submit the notification of the designation to the competent national authorities.
3. The competent national authorities of Finland shall promptly decide whether to accept the Court's designation, in accordance with its national law, and inform the Presidency accordingly.
4. Finland may at any time inform the Registrar of its withdrawal from the list of States that have indicated their willingness to accept sentenced persons or of conditions of such acceptance. Such conditions as well as any amendments or additions thereto shall be subject to confirmation by the Presidency. Withdrawal from the list of States of enforcement or new or amended conditions shall not affect the enforcement of the sentences in respect of persons that Finland has already accepted.

Article 3

Delivery

The Registrar of the Court, in consultation with the competent national authorities of Finland, shall make appropriate arrangements for the proper conduct of delivery of the sentenced person from the Court to the territory of Finland.

Article 4

Enforcement

1. Subject to the conditions contained in this Agreement, the sentence of imprisonment shall be binding on Finland, which shall in no case modify it.
2. The enforcement of a sentence of imprisonment shall be subject to the supervision of the Court and shall be consistent with widely accepted international standards governing treatment of prisoners.
3. If, after delivery of the sentenced person to the territory of Finland, the Court, in accordance with the Rome Statute and the Rules, orders that the sentenced person appears for a hearing before the Court, the sentenced person shall be transferred temporarily to the Court, conditional on his/her return to the territory of Finland within the period decided by the Court. The duration of the temporary transfer shall be deducted from the overall sentence to be served in Finland.
4. The Court shall transmit the order for the temporary transfer of the sentenced person to Finland. The Registrar of the Court, in consultation with the competent national authorities of Finland, shall make appropriate arrangements for the proper conduct of transfer of the sentenced person from Finland to the Court and back to Finland for the continued imprisonment after the expiration of the period of temporary transfer decided by the Court.

Article 5

Supervision of enforcement

In order to supervise the enforcement of sentences of imprisonment, the Presidency may, *inter alia*:

- a) when necessary, request any information, report or expert opinion from Finland;
- b) where appropriate, delegate a judge of the Court or a member of the staff of the Court who will be responsible, after notifying Finland, for meeting the sentenced person and hearing his or her views, without the presence of national authorities of Finland;

c) where appropriate, give Finland an opportunity to comment on the views expressed by the sentenced person under paragraph (b) of this article.

Article 6

Conditions of imprisonment

1. The conditions of imprisonment shall be governed by the law of Finland and shall be consistent with widely accepted international standards governing treatment of prisoners; in no case shall such conditions be more or less favourable than those available to prisoners convicted of similar offences in Finland.
2. Finland shall notify the Presidency of any circumstances which could materially affect the terms or extent of the imprisonment. The Presidency shall be given at least 45 days' notice of any such known or foreseeable circumstances. During this period, Finland shall take no action that might prejudice its obligations. Where the Presidency can not agree to the aforementioned circumstances, it shall inform Finland and transfer the sentenced person to a prison of another State.
3. When a sentenced person is eligible for a prison programme or benefit available under the national law of Finland which may entail some activity outside the prison facilities, Finland shall communicate that fact to the Presidency, together with any relevant information or observation, to enable the Court to exercise its supervisory function.

Article 7

Inspection

1. The competent national authorities of Finland shall allow the inspection of the conditions of imprisonment and treatment of the sentenced person(s) by the International Committee of the Red Cross (hereinafter referred to as "the ICRC") at any time and on a periodic basis, the frequency of visits to be determined by the ICRC. The ICRC will submit a confidential report based on the findings of these inspections to Finland and to the Presidency.
2. Finland and the Presidency shall consult each other on the findings of the reports referred to in paragraph 1 of this article. The Presidency may thereafter request Finland to report to it any changes in the conditions of imprisonment suggested by the ICRC.

Article 8

Communication

Communications between a sentenced person and the Court shall be unimpeded and confidential.

Article 9

Ne bis in idem

The sentenced person shall not be tried before a court of Finland with respect to conduct which formed the basis of crimes for which the person has already been convicted or acquitted by the Court.

Article 10

Rule of speciality

1. The sentenced person in the custody of Finland shall not be subject to prosecution, punishment or to extradition to a third State for any conduct engaged in prior to that person's transfer to the territory of Finland, unless such prosecution, punishment or extradition has been approved by the Presidency at the request of Finland.
2. When Finland intends to prosecute or enforce a sentence against the sentenced person, it shall notify its intention to the Presidency and transmit the following documents:
 - a) A statement of the facts of the case and their legal characterization;
 - b) A copy of any applicable legal provisions, including those concerning the statute of limitation and the applicable penalties;
 - c) A copy of any sentence, warrant of arrest or other document having the same force, or of any other legal writ which Finland (or, where applicable, the third State) intends to enforce;
 - d) A protocol containing views of the sentenced person obtained after the person has been informed sufficiently about the proceedings.
3. In the event of a request for extradition made by a third State, Finland shall transmit the entire request to the Presidency with a protocol containing the views of the sentenced person obtained after informing the person sufficiently about the extradition request.
4. The Presidency may, in relation to paragraphs 2 and 3 of this article, request any document or additional information from Finland or the third State requesting the extradition.
5. The Presidency shall make a determination as soon as possible. This determination shall be notified to Finland and, where appropriate, to the third State. If the request submitted under paragraphs 2 and 3 of this article concerns the enforcement of a sentence, the sentenced person may serve that sentence in Finland or be extradited to a third State only after the enforcement of the sentence pronounced by the Court has been terminated.

6. The Presidency may authorize the temporary extradition of the sentenced person to a third State for prosecution only if it has obtained assurances, which it deems to be sufficient, that the sentenced person will be kept in custody in the third State and transferred back to Finland after the prosecution.
7. Paragraph 1 of this article shall cease to apply if the sentenced person remains voluntarily for more than 30 days in the territory of Finland after the enforcement of the sentence imposed by the Court has been terminated, or returns to the territory of Finland after having left it.

Article 11

Appeal, revision and reduction of sentence

1. The Court alone shall have the right to decide on any application for appeal and revision. Finland shall not impede the making of any such application by the sentenced person.
2. Finland shall not release the person before expiry of the sentence pronounced by the Court.
3. The Court alone shall have the right to decide any reduction of sentence, and shall rule on the matter after having heard the person.

Article 12

Escape

1. If the sentenced person has escaped, Finland shall, as soon as possible, advise the Registrar by any medium capable of delivering a written record.
2. If the sentenced person escapes from custody and flees the territory of Finland, Finland may, after consultation with the Presidency, request the person's extradition or surrender from the State in which the person is located pursuant to any existing bilateral or multilateral arrangements, or may request that the Presidency seek the person's surrender, in accordance with Part 9 of the Rome Statute.
3. If the State in which the sentenced person is located, agrees to extradite or surrender him or her to Finland, pursuant to either international agreements or its national legislation, Finland shall so advise the Registrar in writing. The person shall be extradited or surrendered to Finland as soon as possible, if necessary in consultation with the Registrar, pursuant to Rule 225.
4. If the sentenced person is surrendered to the Court, then the Court shall transfer him or her to Finland. Nevertheless, the Presidency may, acting on its own motion or at the request of the Prosecutor or of Finland, designate another State, including the State to the territory of which the sentenced person has fled.

5. In all cases, the entire period of detention in the territory of the State in which the sentenced person was in custody after his/her escape and, where paragraph 4 of this article is applicable, the period of detention at the seat of the Court following the surrender of the sentenced person from the State in which he/she was located shall be deducted from the sentence remaining to be served.

Article 13

Change in designation of State of enforcement

1. The Presidency, acting on its own motion or at the request of the sentenced person or the Prosecutor, may, at any time, decide to transfer a sentenced person to a prison of another State. In such a case, the Presidency shall notify the sentenced person, the Prosecutor, the Registrar and Finland.
2. A sentenced person shall be entitled, at any time, to apply to the Presidency to be transferred from Finland.
3. If the Presidency decides not to change Finland as State of enforcement, it shall notify the sentenced person, the Prosecutor, the Registrar and Finland.

Article 14

Termination of enforcement

1. The enforcement of the sentence shall cease:
 - a) when the Court's sentence has been completed;
 - b) upon the demise of the sentenced person;
 - c) following a decision of the Court to transfer the sentenced person to another State in accordance with the Rome Statute and the Rules;
 - d) upon release following proceedings under Article 11.
2. The competent national authorities of Finland shall terminate the enforcement of the sentence as soon as they are informed by the Court of any decision or measure as a result of which the sentence ceases to be enforceable.
3. Upon the termination of the enforcement of a sentence, for reasons other than the completion of the sentence as referred to in paragraph 1 (a) of this article, the Registrar shall, in consultation with Finland, make the appropriate arrangements for the transfer of the sentenced person from Finland, or in the case of death, the repatriation of the sentenced person's body.

Article 15

Transfer of the person upon completion of the sentence

1. Following completion of the sentence, the person who is not a national of Finland may, in accordance with the law of Finland, be transferred to a State which is obliged to receive him or her, or to another State which agrees to receive him or her, taking into account any wishes of the person to be transferred to that State, unless Finland authorizes the person to remain in its territory.
2. Subject to the provisions of Article 10, Finland may also, in accordance with its national law, extradite or otherwise surrender the person to a State which has requested the extradition or surrender of the person for purposes of trial or enforcement of a sentence.

Article 16

Impossibility to enforce sentences

1. If, at any time after the decision has been taken to enforce a sentence, further enforcement has, for any legal or practical reasons and beyond the control of the competent national authorities, become impossible, Finland shall promptly inform the Presidency.
2. The Court shall make appropriate arrangements for the transfer of the sentenced person.
3. The competent national authorities of Finland shall allow at least sixty days following the notification of transfer by the Presidency before taking other measures on the matter.

Article 17

Information

1. Finland shall immediately notify the Presidency of the following:
 - a) the completion of the sentence by the sentenced person, two months prior to the completion of the sentence;
 - b) if the sentenced person has escaped;
 - c) if the sentenced person has deceased; and
 - d) a request of extradition of the sentenced person, including the documents and information referred to in Article 10, paragraph 2.
2. Finland shall notify the Presidency, 30 days before the scheduled completion of sentence served by the sentenced person, the relevant information concerning the intention of Finland to authorize the person to remain in its territory or the location where it intends to transfer the person.

3. Finland shall notify the Presidency of any important event concerning the sentenced person, and of any prosecution of that person for events subsequent to his/her transfer.
4. For purposes of extension of the term of imprisonment in accordance with Rule 146, sub-rule 5 of the Rules, the Presidency may ask for observations from Finland.

Article 18

Costs

1. The ordinary costs for the enforcement of the sentence in the territory of Finland shall be borne by Finland.
2. Other costs, including those for the transport of the sentenced person from and to the seat of the Court and to and from the territory of Finland, shall be borne by the Court.
3. In case of escape, the costs associated with the surrender of the sentenced person shall be borne by the Court if no State assumes responsibility for them.

Article 19

General cooperation

1. The competent national authorities of Finland shall take all necessary measures to ensure the efficient execution of this Agreement and to ensure the appropriate security, safety and protection of the sentenced persons.
2. The ultimate responsibility for the fulfilment of obligations provided in this Agreement shall rest with Finland.
3. The Court and Finland shall designate a focal point to facilitate the implementation of this Agreement.

Article 20

Entry into force

This Agreement shall enter into force on the 30th day following receipt by the Court of the notification of Finland that it has completed its constitutional requirements for the entry into force of this Agreement.

Article 21

Amendments

This Agreement may be amended, after consultation, by mutual consent of the parties.

Article 22

Termination of the Agreement

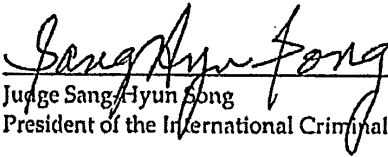
Upon consultation, either party may terminate this Agreement, with two months prior written notice. Such termination shall not affect sentences in force at the time of the termination, and the provisions of this Agreement shall continue to apply until such sentences have been completed, terminated or, if applicable, the sentenced person has been transferred in accordance with Article 13 of this Agreement.

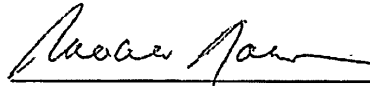
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at~~Kampala~~ this^{1st} day of ~~January~~, 2010, in duplicate, in the English language.

FOR THE COURT

**FOR THE GOVERNMENT OF
FINLAND**


Judge Sang-Hyun Song
President of the International Criminal Court


JARKKO LAITINEN
UNDERSECRETARY OF STATE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

**ACCORD ENTRE LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE ET
LE GOUVERNEMENT FINLANDAIS SUR L'EXÉCUTION
DES PEINES PRONONCÉES PAR LA COUR**

La Cour pénale internationale (ci-après « la Cour ») et
Le Gouvernement finlandais (ci-après « la Finlande »),

RAPPELANT l'article 103 du Statut de Rome de la Cour pénale internationale adopté le 17 juillet 1998 par la Conférence diplomatique de plénipotentiaires des Nations Unies (ci-après « le Statut de Rome »), aux termes duquel les peines d'emprisonnement prononcées par la Cour sont accomplies dans un État désigné par la Cour sur la liste des États qui lui ont fait savoir qu'ils étaient disposés à recevoir des personnes condamnées,

RAPPELANT la règle 200 du Règlement de procédure et de preuve de la Cour (ci-après « le Règlement »), selon laquelle la Cour peut conclure des arrangements bilatéraux avec les États en vue d'établir un cadre pour la réception des personnes qu'elle a condamnées, pour autant que ces arrangements soient conformes au Statut de Rome,

RAPPELANT les règles du droit international généralement acceptées qui régissent le traitement des prisonniers, parmi lesquelles l'Ensemble de règles minima pour le traitement des détenus approuvé par le Conseil économique et social dans ses résolutions 663 C (XXIV) du 31 juillet 1957 et 2067 (LXII) du 13 mai 1977, l'Ensemble de principes pour la protection de toutes les personnes soumises à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement adopté par l'Assemblée générale dans sa résolution 43/173 du 9 décembre 1988, les Principes fondamentaux relatifs au traitement des détenus adoptés par l'Assemblée générale dans sa résolution 45/111 du 14 décembre 1990 et la recommandation Rec(2006)2 du Comité des ministres du Conseil de l'Europe aux États membres sur les règles pénitentiaires européennes,

PRENANT NOTE de la volonté de la Finlande de recevoir des personnes condamnées par la Cour,

AUX FINS d'établir un cadre pour la réception des personnes condamnées par la Cour et de déterminer les conditions d'exécution des peines d'emprisonnement en Finlande,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

Article premier

Objet et champ d'application de l'Accord

L'Accord régit l'exécution dans les établissements pénitentiaires mis à disposition par la Finlande des peines d'emprisonnement prononcées par la Cour.

Article 2

Procédure

1. Lorsqu'elle notifie à la Finlande sa désignation aux fins d'exécution d'une peine d'emprisonnement dans une affaire donnée, la Présidence de la Cour (ci-après « la Présidence ») lui transmet notamment les renseignements et documents suivants :

- a) le nom, la nationalité, la date et le lieu de naissance, ainsi que des copies certifiées conformes des pièces d'identité de la personne condamnée que la Cour possède ;
- b) la copie du jugement définitif de condamnation et de la peine prononcée ;
- c) la durée et la date du début de la peine, y compris les renseignements sur toute détention provisoire, et la durée de la peine restant à accomplir ;
- d) s'il y a lieu, après consultation de la personne condamnée, tout renseignement utile sur son état de santé, y compris tout rapport médical ou psychologique la concernant, toute recommandation utile pour la poursuite de son traitement et tout autre élément pertinent pour l'exécution de la peine.

2. La Finlande fait suivre la notification de sa désignation aux autorités nationales compétentes.

3. Les autorités finlandaises compétentes statuent rapidement sur la désignation rendue par la Cour conformément à la législation en vigueur dans le pays et informent la Présidence de leur décision.

4. La Finlande peut à tout moment informer le Greffier de la Cour (ci-après « le Greffier ») de son retrait de la liste des États qui ont fait savoir qu'ils étaient disposés à recevoir des personnes condamnées ou de la modification des conditions dont elle a assorti son acceptation de figurer sur cette liste. Ces conditions et toute modification ou tout ajout qui y est apporté doivent être confirmés par la Présidence. Le retrait de la liste, l'ajout ou la modification de conditions est sans effet sur l'exécution des peines des personnes déjà acceptées par la Finlande.

Article 3

Transfèrement

Le Greffier, en consultation avec les autorités finlandaises compétentes, prend les dispositions nécessaires pour garantir le bon déroulement du transfèrement de la personne condamnée vers le territoire finlandais.

Article 4

Exécution de la peine

1. Sous réserve des conditions prévues dans l'Accord, la peine d'emprisonnement est exécutoire pour la Finlande, qui ne peut en aucun cas la modifier.

2. L'exécution d'une peine d'emprisonnement est soumise au contrôle de la Cour et est conforme aux règles internationales généralement acceptées qui régissent le traitement des détenus.

3. Une fois la personne condamnée arrivée sur le territoire finlandais, si la Cour ordonne, conformément au Statut de Rome et au Règlement, sa comparution devant elle, la personne condamnée est transférée temporairement à la Cour à condition qu'elle retourne ensuite sur le territoire finlandais dans le délai prévu par la Cour. Le temps passé au siège de la Cour est à déduire de la durée totale de la peine qui reste à accomplir en Finlande.

4. La Cour notifie à la Finlande l'ordonnance aux fins de transfèrement temporaire de la personne condamnée. Le Greffier, en consultation avec les autorités finlandaises compétentes, prend les dispositions nécessaires pour garantir le bon déroulement du transfèrement de la personne condamnée de la Finlande à la Cour, puis de la Cour à la Finlande pour y accomplir le reste de sa peine à l'issue de la comparution ordonnée par la Cour.

Article 5

Contrôle de l'exécution de la peine

Afin de contrôler l'exécution des peines d'emprisonnement, la Présidence peut notamment :

- a) si nécessaire, demander à la Finlande tout renseignement, rapport ou expertise dont elle a besoin ;
- b) selon qu'il convient, déléguer un juge ou un membre du personnel de la Cour en le chargeant de rencontrer la personne condamnée, après en avoir avisé la Finlande, et de l'entendre hors la présence des autorités finlandaises ;
- c) selon qu'il convient, donner à la Finlande la possibilité de présenter des observations sur les vues exprimées par la personne condamnée dans le cadre prévu à l'alinéa b) ci-dessus.

Article 6

Conditions de détention

1. Les conditions de détention sont régies par la législation finlandaise. Elles sont conformes aux règles internationales largement acceptées en matière de traitement des détenus. Elles ne peuvent en aucun cas être ni plus ni moins favorables que celles que la Finlande réserve aux détenus condamnés pour des infractions similaires.

2. La Finlande informe la Présidence de toute circonstance susceptible de modifier sensiblement les conditions ou la durée de la détention. La Présidence est informée au moins 45 jours à l'avance de toute circonstance de ce type, connue ou prévisible. Pendant cette période, la Finlande ne prend aucune mesure susceptible de porter préjudice aux obligations qui sont les siennes. Si la Présidence ne peut accepter les circonstances susvisées, elle en avise la Finlande et procède au transfèrement de la personne condamnée dans une prison d'un autre État.

3. Lorsqu'une personne condamnée peut, en vertu de la législation finlandaise, dûment prétendre au bénéfice d'un programme ou d'un avantage offert dans la prison et susceptible de comprendre des activités à l'extérieur de celle-ci, la Finlande en avise la Présidence et lui communique toute autre information ou observation de nature à permettre à la Cour d'exercer son contrôle.

Article 7

Inspections

1. Les autorités finlandaises compétentes autorisent le Comité international de la Croix-Rouge (ci-après « le CICR ») à mener à tout moment et de manière périodique des inspections aux fins de contrôle des conditions de détention et de traitement de la ou des personnes condamnées, la fréquence des visites étant déterminée par le CICR. Ce dernier présente à la Finlande et à la Présidence un rapport confidentiel fondé sur les constatations de son inspection.

2. La Finlande et la Présidence se consultent sur les conclusions du rapport visé au paragraphe 1 ci-dessus. La Présidence peut ensuite demander à la Finlande de l'informer des suites qu'elle a réservées aux suggestions du CICR.

Article 8

Communications

Les communications entre la personne condamnée et la Cour sont libres et confidentielles.

Article 9

Ne bis in idem

La personne condamnée ne peut être jugée par une juridiction finlandaise pour des actes constitutifs de crimes pour lesquels elle a déjà été condamnée ou acquittée par la Cour.

Article 10

Règle de la spécialité

1. La personne condamnée en détention en Finlande ne peut être poursuivie, condamnée ou extradée vers un État tiers pour un comportement antérieur à son transfèrement sur le territoire finlandais, à moins qu'à la demande de la Finlande, la Présidence n'ait approuvé ces poursuites, cette condamnation ou cette extradition.

2. Si la Finlande souhaite intenter des poursuites ou exécuter une peine à l'encontre de la personne condamnée, elle en informe la Présidence en lui communiquant les pièces suivantes :

- a) un exposé des faits, accompagnés de leur qualification juridique ;
- b) une copie de toutes dispositions légales applicables, y compris en matière de prescription et de peines applicables ;
- c) une copie de toute décision prononçant une peine, de tout mandat d'arrêt ou autre document ayant la même force, ou de tout autre acte de justice dont la Finlande (ou, le cas échéant, l'État tiers) entend poursuivre l'exécution ;
- d) un procès-verbal contenant les observations de la personne condamnée, recueillies après que celle-ci a été suffisamment informée de la procédure.

3. En cas de demande d'extradition émanant d'un État tiers, la Finlande communique cette demande à la Présidence sous sa forme intégrale, accompagnée des observations de la personne condamnée, recueillies après que celle-ci a été suffisamment informée de la demande d'extradition.
4. La Présidence peut, en relation avec les paragraphes 2 et 3 du présent article, solliciter toute pièce ou tout renseignement complémentaire de la Finlande ou de l'État qui requiert l'extradition.
5. La Présidence rend sa décision aussitôt que possible. Cette décision est notifiée à la Finlande et, le cas échéant, à l'État tiers. Si la demande soumise en vertu des paragraphes 2 et 3 du présent article concerne l'exécution d'une peine, la personne condamnée ne peut accomplir cette peine en Finlande ou être extradée vers un État tiers qu'après avoir accompli la totalité de la peine prononcée par la Cour.
6. La Présidence n'autorise l'extradition temporaire de la personne condamnée vers un État tiers aux fins de poursuites qu'à la condition d'avoir obtenu des assurances qu'elle juge suffisantes que la personne condamnée sera maintenue en détention dans l'État tiers et transférée de nouveau en Finlande à l'issue des poursuites.
7. Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer si la personne condamnée demeure volontairement plus de 30 jours sur le territoire finlandais après avoir accompli la totalité de la peine prononcée par la Cour, ou si elle retourne sur le territoire de cet État après l'avoir quitté.

Article 11

Appel, révision et réduction de peine

1. La Cour a seule le droit de se prononcer sur une demande de révision de sa décision sur la culpabilité ou la peine. La Finlande n'empêche pas la personne condamnée de présenter une telle demande.
2. La Finlande ne peut libérer la personne détenue avant la fin de la peine prononcée par la Cour.
3. La Cour a seule le droit de décider d'une réduction de peine. Elle se prononce après avoir entendu la personne condamnée.

Article 12

Évasion

1. Si la personne condamnée s'est évadée, la Finlande en informe le Greffier, dans les meilleurs délais, par tout moyen laissant une trace écrite.
2. Si la personne condamnée s'évade de son lieu de détention et fuit le territoire finlandais, la Finlande peut, après avoir consulté la Présidence, demander à l'État dans lequel se trouve la personne condamnée de l'extrader ou de la lui remettre en application des accords bilatéraux ou multilatéraux en vigueur, ou demander à la Présidence de solliciter sa remise en application du chapitre IX du Statut de Rome.
3. Si l'État dans lequel se trouve la personne condamnée accepte de l'extrader ou de la remettre à la Finlande, soit en application d'accords internationaux, soit en application de sa

législation nationale, la Finlande en avise le Greffier par écrit. Il est procédé dans les meilleurs délais à l'extradition ou à la remise de l'intéressée à la Finlande, au besoin après avoir consulté le Greffier, conformément à la règle 225.

4. Si la personne condamnée est remise à la Cour, celle-ci procède à son transfèrement vers la Finlande. La Présidence peut toutefois désigner, d'office ou à la demande du Procureur ou de la Finlande, un autre État, qui peut être l'État dans lequel la personne condamnée s'est enfuie.

5. Dans tous les cas, la détention subie sur le territoire de l'État où la personne condamnée a été emprisonnée après son évasion et, lorsque le paragraphe 4 du présent article s'applique, la détention subie au siège de la Cour après la remise de l'intéressée sont intégralement déduites de la peine restant à purger.

Article 13

Modification de la désignation de l'État chargé de l'exécution de la peine

1. La Présidence, agissant d'office ou à la demande de la personne condamnée ou du Procureur, peut à tout moment décider de transférer ladite personne vers une prison d'un autre État. En pareil cas, la Présidence informe la personne condamnée, le Procureur, le Greffier et la Finlande de sa décision.

2. La personne condamnée peut à tout moment demander à la Présidence son transfèrement hors du territoire finlandais.

3. Si la Présidence décide de ne pas modifier la désignation de la Finlande comme État chargé de l'exécution de la peine, elle en avise la personne condamnée, le Procureur, le Greffier et la Finlande.

Article 14

Fin de l'exécution de la peine

1. L'exécution de la peine cesse :

- a) quand la peine prononcée par la Cour est accomplie ;
- b) au décès de la personne condamnée ;
- c) après que la Cour a décidé de transférer la personne condamnée vers un autre État, conformément au Statut de Rome et au Règlement ;
- d) quand la personne condamnée est libérée dans le cadre de procédures visées à l'article 11.

2. Les autorités finlandaises compétentes mettent fin à l'exécution de la peine dès qu'elles sont informées par la Cour de toute décision ou mesure à la suite de laquelle la peine cesse d'être exécutoire.

3. Lorsqu'il est mis fin à l'exécution de la peine pour toute raison autre que l'accomplissement de la peine visé au paragraphe 1-a du présent article, le Greffier, en consultation avec la Finlande, prend les dispositions nécessaires pour le transfèrement de la personne condamnée ou, en cas de décès, pour le rapatriement de sa dépouille.

Article 15

Transfèrement de la personne condamnée qui a accompli sa peine

1. Une fois sa peine purgée, une personne qui n'est pas un ressortissant finlandais peut être transférée, conformément à la législation finlandaise, dans un autre État qui accepte ou est tenu de l'accueillir, ou dans un autre État qui accepte de l'accueillir en réponse au souhait qu'elle a formulé d'être transférée dans cet État, à moins que la Finlande n'autorise cette personne à demeurer sur son territoire.
2. Sous réserve des dispositions de l'article 10 de l'Accord, la Finlande peut également, en application de sa législation, extraditer ou remettre de quelque autre manière la personne à un État qui a demandé son extradition ou sa remise aux fins de jugement ou d'exécution d'une peine.

Article 16

Impossibilité d'exécuter la peine

1. Si, à tout moment après que la décision a été prise d'exécuter la peine, la poursuite de son exécution se révèle impossible, pour toute raison juridique ou pratique échappant au contrôle des autorités nationales compétentes, la Finlande en informe rapidement la Présidence.
2. La Cour prend les dispositions nécessaires pour procéder au transfèrement de la personne condamnée.
3. Avant de prendre d'autres mesures à ce sujet, les autorités finlandaises compétentes laissent s'écouler un délai d'au moins 60 jours après avoir été avisées du transfèrement de la personne par la Présidence.

Article 17

Information

1. La Finlande avise immédiatement la Présidence :
 - a) de l'accomplissement de la peine par la personne condamnée, deux mois avant l'expiration de la peine ;
 - b) de l'évasion de la personne condamnée ;
 - c) du décès de la personne condamnée ;
 - d) de toute demande d'extradition de la personne condamnée accompagnée des pièces et renseignements visés à l'article 10, paragraphe 2 de l'Accord.
2. La Finlande communique à la Présidence, 30 jours avant le terme prévu de la peine accomplie par la personne condamnée, tout renseignement utile quant à son intention d'autoriser l'intéressée à rester sur son territoire ou quant à la destination vers laquelle elle envisage de la transférer.

3. La Finlande informe la Présidence de tout événement important concernant la personne condamnée et de toutes poursuites engagées contre celle-ci pour des faits postérieurs à son transfèrement.

4. La Présidence peut solliciter les observations de la Finlande aux fins d'allongement de la période d'emprisonnement en application de la règle 146-5 du Règlement.

Article 18

Dépenses

1. Les dépenses ordinaires relatives à l'exécution de la peine sur le territoire finlandais sont à la charge de la Finlande.

2. Les autres dépenses, notamment les frais de transport de la personne condamnée depuis ou vers le siège de la Cour ainsi que depuis ou vers le territoire finlandais, sont à la charge de la Cour.

3. En cas d'évasion, les frais liés à la remise de la personne condamnée sont assumés par la Cour si aucun État ne les prend à sa charge.

Article 19

Coopération générale

1. Les autorités compétentes de la Finlande prennent les dispositions qui s'imposent pour veiller à la bonne exécution de l'Accord et garantir la sécurité ainsi que la protection des personnes condamnées.

2. C'est à la Finlande qu'incombe à titre principal la responsabilité de satisfaire aux obligations résultant de l'Accord.

3. La Cour et la Finlande désignent chacun un chargé de liaison pour faciliter la mise en œuvre de l'Accord.

Article 20

Entrée en vigueur

L'Accord entre en vigueur 30 jours après la réception par la Cour de la notification par la Finlande de l'acquittement de ses obligations constitutionnelles requises aux fins de ladite entrée en vigueur.

Article 21

Modifications

L'Accord peut être modifié, après consultation, par consentement mutuel des parties.

Article 22

Dénonciation de l'Accord

Après consultation, chaque partie peut mettre fin à l'Accord en adressant à l'autre un préavis écrit de deux mois. Une telle dénonciation ne modifie en rien les peines alors en vigueur, et les dispositions de l'Accord continuent de s'appliquer jusqu'à ce que ces peines aient été purgées, jusqu'à ce qu'il soit mis fin à leur exécution ou, le cas échéant, jusqu'au transfèrement de la personne condamnée conformément à l'article 13 de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé l'Accord.

Fait en anglais en deux exemplaires à Kampala, le 1^{er} juin 2010.

POUR LA COUR

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE**

/signé/

/signé/

M. le Juge Sang-Hyun Song
Président de la Cour pénale
internationale

M. Jaakko Laavava
Sous-secrétaire d'État

No. 49459

**New Zealand
and
China**

Film Co-production Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the People's Republic of China (with annex). Beijing, 7 July 2010

Entry into force: *31 January 2011 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *Chinese and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 5 March 2012*

**Nouvelle-Zélande
et
Chine**

Accord relatif à la coproduction cinématographique entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République populaire de Chine (avec annexe). Beijing, 7 juillet 2010

Entrée en vigueur : *31 janvier 2011 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *chinois et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 5 mars 2012*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

新西兰政府与中华人民共和国政府 关于合作拍摄电影的协议

新西兰政府与中华人民共和国政府（以下简称“双方”）；

鉴于双方在电影制作领域的进一步合作有益于两国的电影产业；

为了开展和扩大双方于 2008 年 4 月 7 日在北京签订的《中华人民共和国政府与新西兰政府自由贸易协定》框架下的服务领域的自由贸易，促进两国在电影领域的合作；

考虑到 2005 年 8 月 15 日在惠灵顿签订的《中国国家广播电影电视总局与新西兰文化与遗产部的合作安排》；

为了扩大和实施有利于两国电影产业和文化经济交流发展的电影合作拍摄；

鉴于此类交流将有助于促进两国间的关系；

双方达成协议如下：

第一条 定 义

为了本协议的目的：

（一）“合作制片者”是指从事某部合拍影片制作的一个或多个中国国民或新西兰国民，或就本协议第六条所指的非本协议缔约方合拍影片而论，还包括非缔约方合作制片者；

(二)“合拍影片”是指一个或多个中国制片人(“中方合作制片人”)与一个或多个新西兰制片人(“新方合作制片人”),通过共同投资、共享版权的方式联合制作的影片,包括本协议第六条所指的影片。按照《附件》规定,合拍方要在创作、资金投入方面达到最低标准。

(三)“影片”是指以任何材质体现、完成后在影院放映的影像集成或影音集成,包括但不限于动画片和数字电影。“影片”也包括为电视拍摄的故事片模式的电影(即“电视电影”);

(四)“国民”:

- 1.就中国而论,是指中国公民;
- 2.就新西兰而论,是指新西兰公民;

(五)“居民”:

1.就中国而论,是指非中国公民但为中国永久居民的自然人;

2.就新西兰而论,是指非新西兰公民但为新西兰永久居民的自然人;

(六)“主管部门”是指中华人民共和国政府和新西兰政府各自指定的机关。

第二条 视为国产影片和授予权益

合拍影片全面享受中国和新西兰根据不时生效的各自法律制定或可能制定的授予国产影片的所有权益。

第三条 主管部门

双方应在本协议《附件》中指定各自主管部门。虽有第十三条规定，但如果缔约一方希望指定另一部门作为其主管部门，该方应通过外交途径以书面形式通知另一方。

第四条 项目批准

一、合拍影片应在开拍之前获得双方主管部门的联合临时批准。双方合作制片者负责向各自主管部门提交该部门为完成临时批准手续所需的必要文件。

二、合拍影片必须根据双方主管部门规定的临时批准条件进行制作。

三、合拍影片完成后，双方合作制片者负责向各自主管部门提交完成影片（以及主管部门要求的必要文件），以便主管部门履行最终批准手续，并使合拍影片享受本协议第二条规定的权益。

四、双方主管部门应按照本协议《附件》条款来决定合拍影片的临时批准和最终批准。

五、双方主管部门应相互协商以确定一个合拍项目是否符合本协议条款。双方主管部门在决定是同意还是否决一个临时或最终批准时应适用其自身的政策和方针。

六、审批一部合拍影片时，双方主管部门可制定一些为达到本协议总体目的和目标而设定的批准条件。如果双方主管部

门对是否批准某个项目或是否包括某个条件产生分歧,该项目不应被批准为本协议涵盖下的项目。

七、就中国而论,合拍影片一旦获得中国政府主管部门颁发的“立项批准”,即被视为完成临时批准手续;合拍影片一旦获得中国政府主管部门颁发的“电影片公映许可证”,即被视为完成最终批准手续。

八、就新西兰而论,合拍影片一旦获得新西兰政府主管部门向新西兰合作制片者出具的临时批准书面通知,即被视为完成临时批准手续;合拍影片一旦获得新西兰政府主管部门向新西兰合作制片者出具的最终批准书面通知,即被视为完成最终批准手续。

第五条 合作制片公司和个人的资质要求

一、参与合拍影片的制片公司必须根据缔约方所在国家的法律法规进行注册。另外,个体制片者、制片公司和制片厂必须获得所在国主管部门要求的任何许可。

二、参与合拍影片的制片者必须具备所在国主管部门认可的技术力量、资金能力及专业经验。

第六条 与非本协议缔约方合拍影片

一、在中国或新西兰与第三国已签署电影合拍协议的情况下,双方主管部门可批准与该第三国合作制片者联合制作本协

议涵盖下的合拍影片。

二、本条涵盖下的合拍影片项目批准应限于第三国合作制片者的投入比例不大于中国和新西兰两国合作制片者中较少一方所投入比例的合拍申请。

第七条 合拍资格的申请

一、中方合作制片者负责合拍影片在中国的资格申请，履行中方主管部门和中方承办机构规定的批准合拍影片资格所需的一切手续。

二、新方合作制片者负责合拍影片在新西兰的资格申请，履行新西兰主管部门规定的批准合拍影片资格所需的一切手续。

三、第三方合作制片者应符合该国与中国或新西兰签署的现行合拍协议中规定的有关合拍影片资格和制作的所有条件。

第八条 器材入境

缔约双方应依据各自法律规定，允许制作合拍影片所需的摄影器材临时入境，并免除进口关税和税费。

第九条 人员入境

视实际需要，缔约一方应允许对方国家国民和居民以及任

何第三方合作制片者所在地区公民,在遵守入境和停留的相关法律的前提下,为制作或开发合拍影片而入境中国或新西兰并且停留。

第十条 尊重法律与文化

缔约双方的摄制组应遵守摄制地国家的宪法、法律法规,尊重民族文化、宗教信仰及当地风俗习惯。

第十一条 公映许可

双方主管部门批准一部合拍影片对任何一方相关部门是否许可该片在本国公映不具任何约束力。

第十二条 国际电影节

如果双方合作制片者同意,任何一方都可将合拍影片送往国际电影节,前提是电影节开始前三十天将此意愿通知双方主管部门。

第十三条 《附件》性质

一、本协议《附件》作为本协议的实施安排,是本协议不可分割的组成部分。

二、在符合本协议第三条规定的前提下，对《附件》的任何修改都应由双方主管部门一致同意。对《附件》的任何修改都应与本协议条款相一致。

三、对《附件》的修改内容应由双方主管部门书面确认，并自该确认书指定的时间起生效。

第十四条 审议

应一方要求，双方应启动将 2005 年 8 月 15 日在惠灵顿签订的《中国国家广播电影电视总局与新西兰文化遗产部合作安排》所指的其他合拍形式纳入本协议或相关协议范畴的谈判。

第十五条 修订

一、缔约双方主管部门应监督和检查本协议的执行情况，努力解决执行过程中出现的任何问题，并对本协议提出必要的修改建议。

二、经双方协商一致，可对本协议进行修改。

第十六条 生效

缔约双方应当相互通知已完成协议生效所必需的国内法律程序。协议自后一份通知收到之日生效。

第十七条 国际义务

本协议条款不影响缔约双方的其他国际义务。

第十八条 有效期与终止

一、本协议有效期三年。

二、缔约任一方可提前六个月书面通知另一方，以终止本协议。

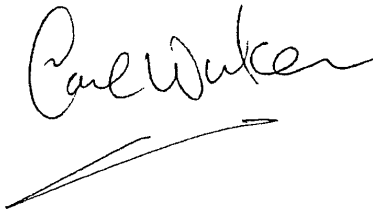
三、如在本协议有效期满前六个月，缔约任一方未用书面通知另一方终止本协议，则本协议的有效期将自动延长三年，并依此法顺延。

四、由双方主管部门根据本协议条款批准制作，但在本协议终止后才完成的影片应视为合拍影片。该片合作制片者应享受本协议规定的所有权益。

本协议于2010年7月7日在北京签订，一式两份，每份均用中文、英文两种文字写成，两种文本同等作准。

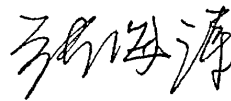
新西兰政府

代表



中华人民共和国政府

代表



附 件

《新西兰政府与中华人民共和国政府
关于合作拍摄电影的协议》实施安排

第一条 主管部门

《中华人民共和国政府与新西兰政府关于合作拍摄电影的协议》（简称《协议》）所指的主管部门如下：

（一）中国主管部门为国家广播电影电视总局电影管理局；

中国主管部门指定中国电影合作制片公司作为中方承办机构，负责合拍影片的资格评估；

（二）新西兰主管部门为新西兰电影委员会。

第二条 合拍影片的适用规定

本附件的下列规定适用于本协议涵盖下的合拍影片：

（一）管理合拍影片制作的所有合同应明确一方合作制片者只可将本协议第二条所指利益转让或处置给具有该合作制片者所在国国民或居民身份的自然人或法人，或被该合作制片者所在国认定的自然人或法人；

（二）双方主管部门同意参与本协议涵盖下的合拍影片制作的不同国家的工作条件大体上应具有可比性；如果外景拍

摄需在不参与合作的一个国家进行，工作条件应大体上不低于合作方国家；

（三）除了与制作合拍影片本身有关的固有联系外，任何合作制片者都不应由于共同管理、共同拥有或共同控制而被联系在一起；

（四）合拍影片的制作、加工直至第一个发行拷贝的生产均应在中国或新西兰进行，如有第三方合作制片者，也可在第三方合作制片者所在地区进行；影片的配音可以在中国或新西兰进行，如有第三方合作制片者，也可在第三方合作制片者所在地区进行；

上述制作工作的大部分一般在资金投入大的合作制片者所在国进行，但双方主管部门有权联合批准其他安排。双方主管部门还有权联合批准影片到参与合作的制片者所在国之外的国家进行外景拍摄；

（五）参与合拍影片制作的个人必须是中国或新西兰国民或居民；如果有第三方合作制片者，也可以是该制片者所在地区公民；

在特殊情况下，由于剧本或资金的需要，可以有其他国家表演者参与拍摄。其他国家表演者的参与人数应符合签约双方国家的规定；

如果双方主管部门批准一部合拍影片到参与合作的制片者所在国之外的国家进行外景拍摄，该片小角色需要的群众演员或外景拍摄需要的临时工作人员可雇佣该国公民担任；

（六）合作制片者应协商确定各自在合拍影片的表演、技

术、工艺（统称“创作”）方面和资金方面的投入比例，前提是合拍影片的合作制片者在表演、技术和工艺方面的投入应与各自的资金投入保持合理比例。当评估各合作制片者的资金投入时，双方主管部门可一致同意批准“非现金”方式投入（包括但不限于摄影棚的提供）作为资金投入的一部分；

（七）在任何情况下，合作制片者在合拍影片的资金和创作方面的投入应不低于影片资金和创作各项总投入的 20%，也不高于影片资金和创作各项总投入的 80%；

（八）除非双方主管部门另行批准，任何为合拍影片特别创作的音乐都应由中国或新西兰国民或居民创作；如果有第三方合作制片者，也可由该制片者所在地区公民创作；

（九）除非双方主管部门另行批准，一部合拍影片至少应该有 90% 的镜头是为该片特别拍摄；

（十）合作制片者之间的合同应：

1. 规定向合作制片者提供足够数量的最终保护拷贝和用于拷贝印制的复制素材。每个合作制片者都应拥有一套最终保护拷贝和复制素材，并有权进行必要的复制。而且，每个合作制片者都有权根据合作制片者之间约定的条件使用原始制作素材；

2. 规定合作制片者对影片成本所承担的经济责任：

（1）双方主管部门拒绝有条件批准的合拍影片筹备阶段所产生的开支；

（2）虽经双方主管部门有条件批准，但没有遵守该批准条件的影片制作开支；或

(3) 虽经批准，但被某合作制片者所在国禁止公映的合拍影片制作开支；

3.明确合作制片者之间包括海外市场在内的发行分成比例；

4.明确各合作制片者对影片投入的到位时间；

(十一) 每部合拍影片或以独立画幅标明“中国与新西兰合作拍摄”或“新西兰与中国合作拍摄”字样；或在相关字幕中体现由中国、新西兰和第三方合作制片者所在地区参与制作；

(十二) 本协议生效之日起的每个三年有效期内，由双方主管部门监督的本协议主要目标应确保在以下各方面达到总体平衡：

1.双方在所有合拍影片制作成本方面的投入；

2.摄影棚和洗印设备的利用；

3.表演、工艺和技术等所有人员的聘用数量；以及

4.主要表演、工艺和技术人员的参与程度，尤其是编剧、导演和主演的参与程度。

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

FILM CO-PRODUCTION AGREEMENT BETWEEN THE

GOVERNMENT OF NEW ZEALAND

AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Government of New Zealand and the Government of the People's Republic of China ("the Contracting Parties");

CONSIDERING that the film industries of their two countries will benefit from closer mutual co-operation in the production of films;

SEEKING to build on and expand the liberalisation of trade in services between the Parties under the *Free Trade Agreement Between the Government of the People's Republic of China and the Government of New Zealand* signed in Beijing on 7 April 2008 and to enhance cooperation between their two countries in the area of film;

RECALLING the *Arrangement of Cooperation between the State Administration of Radio, Film and Television of the People's Republic of China and the Ministry for Culture and Heritage of New Zealand* signed in Wellington on 15 August 2005;

DESIROUS of expanding and facilitating the co-production of films which may be conducive to the film industries of both countries and to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HAVE AGREED as follows:-

ARTICLE 1

Definitions

1.1 For the purposes of this Agreement:

- (a) "Co-producer" means one or more nationals of China or one or more nationals of New Zealand involved in the making of a co-production film, or, in relation non-party co-productions under Article 6, includes co-producers from a non-party.
- (b) " Co-production Film" is a film made by one or more Chinese producers ("the Chinese co-producer") in conjunction with one or more New Zealand producers ("the New Zealand co-producer") through joint investment and copyright, and includes a film to which Article 6 applies. A Co-production Film has a minimum creative and financial contribution from each co-producer, as set out in the Annex.
- (c) "film" means an aggregate of images, or of images and sounds, embodied in any material, including but not limited to animations and digital films, and which is expected to be shown in theatrical cinemas. "Film" also includes a film of a like nature to a feature film made for television ("telemovies").
- (d) "nationals" means:
 - (i) in relation to China, citizens of China;
 - (ii) in relation to New Zealand, New Zealand citizens.
- (e) "residents" means:
 - (i) in relation to China, persons who are not citizens of China but are permanent residents of China;

(ii) in relation to New Zealand, persons who are not New Zealand citizens but are permanent residents of New Zealand.

(f) "competent authorities" means the authorities respectively designated as such by the Government of the People's Republic of China and the Government of New Zealand.

ARTICLE 2

Recognition as a National Film and Entitlement to Benefits

- 2.1 A Co-production Film shall be entitled to the full enjoyment of all the benefits which are or may be accorded in China and New Zealand respectively to national films subject to the laws in force from time to time in each country.

ARTICLE 3

Competent Authorities

- 3.1 The competent authority of each Contracting Party shall be set out in the Annex to this Agreement. Notwithstanding Article 13, if a Contracting Party wishes to designate another authority as its competent authority, that Contracting Party may notify the other Contracting Party in writing through diplomatic channels of such changes.

ARTICLE 4

Approval of Projects

- 4.1 Co-production Films must receive joint provisional approval from the competent authorities before they are put into production. It is the

- responsibility of the co-producers to provide any documentation required by the competent authorities to enable the competent authorities to complete their provisional approval processes.
- 4.2 Co-production Films must be made in accordance with the terms of the provisional approval which has been given by the competent authorities.
- 4.3 Upon completion of production, it is the responsibility of the co-producers to submit to the competent authorities the completed Co-production Film (and any documentation required by the competent authorities) to enable the competent authorities to complete their final approval processes before the Co-production Film receives the benefits of final approval, pursuant to Article 2.1.
- 4.4 In determining both provisional and final approval, the competent authorities shall apply the Annex to this Agreement to Co-production Films.
- 4.5 The competent authorities shall consult with each other to enable them to determine whether a project conforms with the provisions of this Agreement. Each competent authority, in deciding whether to grant or refuse provisional or final approval, shall apply its own policies and guidelines.
- 4.6 When approving a Co-production Film, each competent authority may stipulate conditions of approval framed in order to achieve the general aims and objects of this Agreement. In the event of a disagreement between the competent authorities about the giving of such an approval or the inclusion of such a condition, the project concerned shall not be approved under this Agreement.
- 4.7 In relation to China, a Co-production Film will be recognised as having completed the provisional approval process once the Chinese competent authority has granted it "Project Establishment" status. A Co-production Film will be recognised as having completed the final approval process once the Chinese competent authority has granted it the "Film Public Screening Permit".

- 4.8 In relation to New Zealand, a Co-production Film will be recognised as having completed the provisional approval process once the New Zealand competent authority provides written notification to the New Zealand co-producer that provisional approval has been granted. A Co-production Film will be recognised as having completed the final approval process once the New Zealand competent authority provides written notification to the New Zealand co-producer that final approval has been granted.

ARTICLE 5

Requirements on Co-Production companies/individuals

- 5.1 Production companies involved in a Co-production Film must be registered in accordance with the laws and regulations of the relevant Contracting Party. In addition, individual producers, production companies and studios must obtain any permit which is required by the competent authorities.
- 5.2 Co-production Films must be undertaken by film producers whose technical and financial capacity and professional experience satisfies the requirements of the competent authorities' approval processes.

ARTICLE 6

Co-Productions with Non-Parties

- 6.1 Where either China or New Zealand maintains a film co-production treaty with a non-party, the competent authorities may jointly approve a project for a Co-production Film under this Agreement that is to be made in conjunction with a third co-producer from that non-party.

- 6.2 Approvals under this Article shall be limited to proposals in which the contribution of the third co-producer from a non-party is no greater than the lesser of the individual contributions of the Chinese and New Zealand co-producers.

ARTICLE 7

Application for Co-Production Status

- 7.1 The Chinese co-producer is responsible for applying for co-production status in China and doing all that is necessary to ensure the Co-production Film complies with the requirements of both the Chinese competent authority and the Chinese handling organization for granting co-production status.
- 7.2 The New Zealand co-producer is responsible for applying for co-production status in New Zealand and doing all that is necessary to ensure the Co-production Film complies with the requirements of the New Zealand competent authority for granting co-production status.
- 7.3 Any third co-producer shall fulfil all conditions relating to co-production status which would be required to be fulfilled to produce a film under the terms of the film co-production treaty in force between that co-producer's territory and either China or New Zealand.

ARTICLE 8

Import of Equipment

- 8.1 Each of the Contracting Parties shall provide, in accordance with their respective legislation, temporary admission, free of import duties and taxes, of cinematographic equipment for the making of Co-production Films.

ARTICLE 9
Immigration Facilitation

- 9.1 Each of the Contracting Parties shall permit the nationals and residents of the other country and citizens of the territory of any third co-producer to enter and remain in China or New Zealand as the case may be, for the purpose of making or exploiting a Co-production Film, subject to the requirement that they comply with the relevant laws relating to entry and stay.

ARTICLE 10
Respect for laws and cultural practices

- 10.1 The production crews from both Contracting Parties shall respect the constitution, laws and regulations, ethnic cultures, religious beliefs and local customs and conventions of the country where location shooting takes place.

ARTICLE 11
Permission to exhibit publicly

- 11.1 The approval of a Co-production Film by the competent authorities shall not bind the relevant authorities in either Contracting Party to permit the public exhibition of the resulting film in their country.

ARTICLE 12

International Film Festivals

- 12.1 If both co-producers approve, either one may send a Co-production Film to international film festivals provided that the competent authorities have been informed of this intention 30 days before the event starts.

ARTICLE 13

Status of Annex

- 13.1 The Annex to this Agreement constitutes an implementing arrangement and is an integral part of the Agreement.
- 13.2 Subject to Article 3.1, any modifications to the Annex shall be jointly agreed by the competent authorities. No modification to the Annex shall conflict with the provisions of this Agreement.
- 13.3 Modifications to the Annex shall be confirmed by the competent authorities in writing and shall take effect on the date specified in such confirmation.

ARTICLE 14

Review

- 14.1 On the request of a Contracting Party, the Contracting Parties shall enter into negotiations to include other forms of co-productions as set out in the *Arrangement of Cooperation between the State Administration of Radio, Film and Television of the People's Republic of China and the Ministry for Culture and Heritage of New Zealand* signed in Wellington on 15 August 2005 within the scope of this Agreement or a related agreement.

ARTICLE 15

Amendment

- 15.1 The competent authorities of both Contracting Parties shall supervise and review the working of this Agreement, strive to resolve any difficulties in its implementation, and make any proposals considered necessary for any modification of this Agreement.
- 15.2 The Contracting Parties may amend this Agreement by mutual consent.

ARTICLE 16

Entry into Force

- 16.1 The Agreement shall enter into force once the Contracting Parties have notified each other that their respective domestic requirements for entry into force have been completed. The Agreement shall enter into force on the latter date of these two notifications.

ARTICLE 17

International Obligations

- 17.1 The provisions of this Agreement are without prejudice to the international obligations of the Contracting Parties.

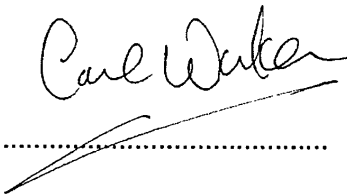
ARTICLE 18

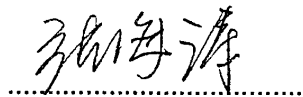
Duration and Termination

- 18.1 This agreement shall remain in force for a period of three years.
- 18.2 Either Contracting Party may terminate this Agreement by giving six months' written notice to the other Contracting Party.
- 18.3 If no written notice is given by either Contracting Party six months before the expiration date, at the end of that period the Agreement shall be automatically extended for a further period of three years, and shall thereafter be renewable for similar periods accordingly.
- 18.4 A film made in accordance with an approval by the competent authorities under this Agreement but completed after the termination of this Agreement shall be treated as a co-production film and its co-producers shall accordingly be entitled to all the benefits of this agreement.

This Agreement is done at *Beijing*, on *7 July 2010*, in the English and Chinese languages, both versions being equally authentic.

**For the Government of New Zealand: For the Government of the People's
Republic of China:**


.....


.....

ANNEX

IMPLEMENTING ARRANGEMENT TO THE FILM CO-PRODUCTION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

A. Competent Authorities

The competent authorities under the *Film Co-Production Agreement between the Government of the People's Republic of China and the Government of New Zealand* ("the Agreement") are as follows:

- (1) The Chinese competent authority is the Film Bureau under the State Administration of Radio, Film and Television.

The Chinese competent authority designates the China Film Co-production Corporation as the Chinese handling organization through which co-production films are assessed for co-production status.

- (2) The New Zealand competent authority is the New Zealand Film Commission.

B. Rules Applying to Co-Production Films

The following rules of this Annex apply to Co-production Films under the Agreement:

- (1) The contract or contracts governing the making of the Co-production Films will provide that a co-producer may assign or dispose of the benefits referred to in Article 2 of the Agreement only to a natural or a legal person who is a national or resident of or established in that co-producer's country.

- (2) The competent authorities will satisfy themselves that conditions of work in the making of Co-production Films under the Agreement in each of the countries of the participating co-producers are in broad terms comparable and that in the event that location shooting of the film takes place in a country other than that of a co-producer, conditions will be, in broad terms, no less favourable.
- (3) None of the co-producers will be linked by common management, ownership or control, save to the extent that it is inherent in the making of the Co-production Film itself.
- (4) Co-production Films will be made and processed up to the creation of the first release print in China or New Zealand, and when there is a third co-producer, in that co-producer's territory. Re-voicing of co-production films may be carried out in China or New Zealand, and when there is a third co-producer, in that co-producer's territory.

The majority of this work will normally be carried out in the country of the co-producer which has the major financial participation but the competent authorities will have the power to mutually approve other arrangements. The competent authorities will also have the power to mutually approve location filming in a country other than the countries of the participating co-producers.

- (5) Individuals participating in the making of Co-production Films will be nationals or residents of China or New Zealand, or, where there is a third co-producer, citizens of that co-producer's territory.

In exceptional circumstances, where script or financing dictates, performers from other countries may be engaged. The engagement of such performers will be restricted in accordance with the regulations of the Contracting Parties.

Where the competent authorities have approved location filming in a country other than that of the participating co-producers, citizens of that country may be employed as crowd artists, in small roles, or as additional employees whose services are necessary for the location work to be undertaken.

- (6) The performing, technical and craft contribution (being the "creative" contribution) and the financial contribution of each co-producer will be agreed by the co-producers, provided that the performing, technical and craft contribution of each co-producer to a Co-production Film will be in reasonable proportion to each of the co-producer's financial participation. When assessing the financial contribution of each co-producer, the competent authorities may mutually approve "in kind" contribution (including, but not limited to, the provision of studio facilities) as part of the financial contribution.
- (7) In any event, each co-producer will have a financial and creative contribution of not less than twenty per cent (20%) of the total financial and creative contribution for the Co-production Film, and not more than eighty per cent (80%) of the total.
- (8) Any music specially composed for a Co-production Film will, subject to any departure from this rule which is approved by the competent authorities, be composed by nationals or residents of China, New Zealand or, where there is a third co-producer, by citizens of that co-producer's territory.
- (9) At least ninety per cent (90%) of the footage included in a Coproduction Film will, subject to any departure from this rule which is mutually approved by the competent authorities, be specially shot for that film.

- (10) The contracts between the co-producers will:
- (a) provide that a sufficient number of copies of the final protection and reproduction material used in the production be made for all the co-producers. Each co-producer will be the owner of a copy of the protection and reproduction material and will be entitled to use it to make the necessary reproductions. Moreover, each co-producer will have access to the original production material in accordance with the conditions agreed upon between the co-producers;
 - (b) set out the financial liability of each co-producer for costs incurred:
 - (i) in preparing a project which is refused conditional approval as Co-production Film by the competent authorities;
 - (ii) in making a film which has been given such conditional approval and fails to comply with the conditions of such approval; or
 - iii) in making an approved Co-production Film, permission for whose public exhibition is withheld in any of the countries of the co-producers;
 - (c) set out the arrangements regarding the division between the co-producers of the receipts from the exploitation of the film, including those from export markets;
 - (d) specify the dates by which their respective contributions to the production of that film will have been completed.
- (11) Each Co-production Film will include either a separate credit title indicating that the film is either a "Chinese-New Zealand co-production" or a "New

- Zealand-Chinese co-production", or where relevant, a credit which reflects the participation of China, New Zealand and the territory of the third co-producer.
- (12) Over each period of three years commencing on the date that this Agreement enters into force, an overriding aim of the Agreement, monitored by the competent authorities, will be to ensure that an overall balance is achieved as regards:
- (a) the contribution of each country to the production costs of all Co-production Films;
 - (b) the usage of studios and laboratories;
 - (c) the employment of all performing, craft and technical personnel;
and
 - (d) the participation in each of the major performing, craft and technical categories and in particular, that of the writer, director and lead cast.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République populaire de Chine (« les Parties contractantes »),

Considérant que les industries cinématographiques de leurs deux pays tireront profit d'une coopération mutuelle plus étroite dans le domaine de la production des œuvres cinématographiques,

Soucieux de consolider et de développer la libéralisation du commerce des services entre les Parties conformément à l'Accord de libre-échange entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement de la Nouvelle Zélande, signé à Beijing le 7 avril 2008, et de renforcer la coopération entre leurs deux pays dans le domaine des œuvres cinématographiques,

Rappelant l'Arrangement de coopération entre l'Administration nationale de la radio, du film et de la télévision de la République populaire de Chine et le Ministère de la culture et du patrimoine de la Nouvelle-Zélande, signé à Wellington le 15 août 2005,

Désireux de développer et de faciliter la coproduction d'œuvres cinématographiques susceptibles d'être bénéfiques pour les industries cinématographiques des deux pays et pour le développement de leurs échanges culturels et économiques,

Convaincus que ces échanges contribueront au renforcement des relations entre les deux pays,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1.1 Aux fins du présent Accord :

a) le terme « coproducteur » désigne un ou plusieurs ressortissants de la Chine ou un ou plusieurs ressortissants de la Nouvelle-Zélande intervenant dans la réalisation d'une œuvre cinématographique de coproduction ou, dans le cas de coproductions avec des tiers aux termes de l'article 6, des coproducteurs de tierces parties ;

b) l'expression « œuvre cinématographique de coproduction » désigne une œuvre cinématographique réalisée par un ou plusieurs producteurs chinois (le « coproducteur chinois ») en collaboration avec un ou plusieurs producteurs de la Nouvelle-Zélande (le « coproducteur néo-zélandais ») par le biais d'un investissement commun et de droits d'auteur, et comprend toute œuvre cinématographique à laquelle s'applique l'article 6. Une œuvre cinématographique de coproduction impose une contribution artistique et financière minimale de la part de chaque coproducteur, comme indiqué dans l'Annexe;

c) l'expression « œuvre cinématographique » désigne un ensemble d'images, ou un ensemble d'images et de sons, présenté sur un support quel qu'il soit, y compris, mais sans s'y limiter, les films d'animation et les œuvres cinématographiques en format numérique, destiné à être projeté dans les salles de cinéma. Elle s'entend également d'une œuvre cinématographique de même nature qu'un long métrage réalisé pour la télévision (« téléfilm »);

- d) le terme « ressortissants » désigne :
 - i) en ce qui concerne la Chine, des citoyens de la Chine;
 - ii) en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, des citoyens de la Nouvelle-Zélande;
- e) le terme « résidents » désigne :
 - i) en ce qui concerne la Chine, des personnes qui ne sont pas des citoyens de la Chine mais qui en sont des résidents permanents;
 - ii) en ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, des personnes qui ne sont pas des citoyens de la Nouvelle-Zélande mais qui en sont des résidents permanents;
- f) l'expression « autorités compétentes » désigne les autorités respectivement désignées comme telles par le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande.

Article 2. Reconnaissance en tant qu'œuvre cinématographique nationale et octroi des avantages

2.1. Une œuvre cinématographique de coproduction bénéficie pleinement de tous les avantages qui sont ou peuvent être accordés aux œuvres cinématographiques nationales en Chine et en Nouvelle-Zélande respectivement, sous réserve de la législation en vigueur de temps à autre dans chaque pays.

Article 3. Autorités compétentes

3.1. L'autorité compétente de chaque Partie contractante figure à l'Annexe du présent Accord. Nonobstant l'article 13, si une Partie contractante souhaite désigner une autre autorité comme étant son autorité compétente, elle peut en informer l'autre Partie contractante par écrit par la voie diplomatique.

Article 4. Approbation de projets

4.1. Les œuvres cinématographiques de coproduction doivent recevoir une approbation provisoire conjointe des autorités compétentes avant d'être produites. Il est de la responsabilité des coproducteurs de fournir les documents demandés par les autorités compétentes pour que celles-ci puissent achever le processus d'approbation provisoire.

4.2. Les œuvres cinématographiques de coproduction doivent être réalisées conformément aux conditions énoncées dans l'approbation provisoire des autorités compétentes.

4.3. À la fin de la production, il est de la responsabilité des coproducteurs de soumettre aux autorités compétentes l'œuvre cinématographique de coproduction ainsi réalisée (ainsi que tous les documents qu'elles peuvent demander) pour leur permettre d'achever le processus d'approbation définitive avant que l'œuvre cinématographique de coproduction ne puisse bénéficier des avantages de l'approbation définitive au titre de l'article 2.1.

4.4. Pour décider de l'approbation provisoire et de l'approbation définitive, les autorités compétentes appliquent l'Annexe du présent Accord aux œuvres cinématographiques de coproduction.

4.5. Les autorités compétentes se consultent dans le but de déterminer si un projet respecte les dispositions du présent Accord. Pour décider si elle accorde ou non l'approbation provisoire ou définitive, chaque autorité compétente applique ses propres politiques et directives.

4.6. Lors de l'approbation d'une œuvre cinématographique de coproduction, chaque autorité compétente peut prévoir des conditions bien définies afin d'atteindre les objectifs généraux et les buts du présent Accord. En cas de désaccord entre les autorités compétentes concernant l'octroi d'une telle approbation ou l'ajout de telles conditions, le projet concerné n'est pas approuvé au titre du présent Accord.

4.7. En ce qui concerne la Chine, une œuvre cinématographique de coproduction sera considérée comme une œuvre dont le processus d'approbation provisoire est achevé une fois que l'autorité compétente chinoise lui aura accordé le statut de « création de projet ». Une œuvre cinématographique de coproduction sera considérée comme une œuvre dont le processus d'approbation définitive est achevé une fois que l'autorité compétente chinoise lui aura accordé l'« autorisation de projection cinématographique » publique.

4.8. En ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, une œuvre cinématographique de coproduction sera considérée comme une œuvre dont le processus d'approbation provisoire est achevé une fois que l'autorité compétente de la Nouvelle-Zélande aura notifié par écrit au coproducteur de la Nouvelle-Zélande que l'approbation provisoire a été accordée. Une œuvre cinématographique de coproduction sera considérée comme une œuvre dont le processus d'approbation définitive est achevé une fois que l'autorité compétente néo-zélandaise aura notifié par écrit au coproducteur de la Nouvelle-Zélande que l'approbation définitive a été accordée.

Article 5. Conditions à respecter par les entreprises et les individus participant à la coproduction

5.1. Les entreprises de production participant à une œuvre cinématographique de coproduction doivent être constituées conformément aux lois et règlements de la Partie contractante concernée. En outre, les producteurs individuels, les entreprises de production et les studios doivent obtenir les autorisations demandées par les autorités compétentes.

5.2. Les œuvres cinématographiques de coproduction doivent être réalisées par des producteurs de cinéma dont les capacités techniques et financières ainsi que l'expérience professionnelle répondent aux exigences des processus d'approbation des autorités compétentes.

Article 6. Coproductions avec des tiers

6.1. Si la Chine ou la Nouvelle-Zélande a conclu un traité de coproduction cinématographique avec une tierce partie, les autorités compétentes peuvent, conformément au présent Accord, approuver conjointement un projet d'œuvre cinématographique de coproduction, qui sera réalisée en collaboration avec un coproducteur de cette tierce partie.

6.2. Les approbations visées au présent article se limitent aux propositions dans lesquelles la contribution du coproducteur tiers n'excède pas la plus faible des contributions individuelles des coproducteurs chinois et néo-zélandais.

Article 7. Demande de statut de coproduction

7.1. Le coproducteur chinois est chargé de faire la demande d'octroi de statut de coproduction en Chine et de veiller à ce que l'œuvre cinématographique de coproduction réponde aux exigences fixées par l'autorité compétente chinoise et l'organisme chinois chargé d'octroyer le statut de coproduction.

7.2. Le coproducteur néo-zélandais est chargé de faire la demande d'octroi de statut de coproduction en Nouvelle-Zélande et de veiller à ce que l'œuvre cinématographique de coproduction réponde aux exigences fixées par l'autorité néo-zélandaise compétente en la matière.

7.3. Tout coproducteur tiers respecte les conditions relatives au statut de coproduction qui seraient imposées pour produire une œuvre cinématographique aux termes du traité de coproduction cinématographique en vigueur entre le pays dudit coproducteur et la Chine ou la Nouvelle-Zélande.

Article 8. Importation de matériel

8.1. En vertu de leur législation respective, chacune des Parties contractantes autorise, en franchise de droits et de taxes à l'importation, l'admission temporaire de matériel cinématographique destiné à la réalisation d'œuvres cinématographiques de coproduction.

Article 9. Facilités d'immigration

9.1. Chacune des Parties contractantes autorise les ressortissants et les résidents de l'autre pays, ainsi que les citoyens du pays de tout coproducteur tiers, à entrer et séjourner en Chine ou en Nouvelle-Zélande, suivant le cas, aux fins de la réalisation ou de l'exploitation d'une œuvre cinématographique de coproduction, sous réserve qu'ils respectent la législation pertinente d'entrée et de séjour.

Article 10. Respect des lois et des pratiques culturelles

10.1. Les équipes de production des deux Parties contractantes respectent la constitution, les lois et règlements, les cultures ethniques, les croyances religieuses ainsi que les coutumes et les conventions locales du pays où ont lieu les prises de vues en extérieur.

Article 11. Autorisation de projection publique

11.1. L'approbation, d'une œuvre cinématographique de coproduction par les autorités compétentes n'oblige pas les autorités concernées de l'une ou l'autre Partie contractante à autoriser la projection publique de cette œuvre dans leur pays.

Article 12. Festivals de cinéma internationaux

12.1. Si les deux coproducteurs en conviennent, l'un ou l'autre peut présenter une œuvre cinématographique de coproduction à des festivals de cinéma internationaux à condition d'en informer les autorités compétentes 30 jours avant le début de l'événement.

Article 13. Statut de l'Annexe

13.1. L'Annexe au présent Accord constitue un arrangement de mise en œuvre et fait partie intégrante de l'Accord.

13.2. Toute modification apportée à l'Annexe au titre de l'article 3.1 est convenue d'un commun accord entre les autorités compétentes. Aucune modification apportée à l'Annexe n'est contraire aux dispositions du présent Accord.

13.3. Les modifications apportées à l'Annexe sont confirmées par les autorités compétentes par écrit et prennent effet à la date fixée dans ladite confirmation.

Article 14. Révision

14.1. À la demande de l'une des Parties contractantes, celles-ci engagent des négociations visant à inclure d'autres formes de coproduction, tel qu'énoncé dans l'Arrangement de coopération entre l'Administration nationale de la radio, du film et de la télévision de la République populaire de Chine et le Ministère de la culture et du patrimoine de la Nouvelle-Zélande, signé à Wellington le 15 août 2005, dans le cadre du présent Accord ou d'un accord connexe.

Article 15. Amendement

15.1. Les autorités compétentes des deux Parties contractantes supervisent et évaluent l'application du présent Accord, s'efforcent de régler toutes les difficultés concernant sa mise en œuvre et font toutes les propositions de modification du présent Accord jugées nécessaires.

15.2. Les Parties contractantes peuvent amender le présent Accord sur consentement mutuel.

Article 16. Entrée en vigueur

16.1. L'Accord entre en vigueur dès que les Parties contractantes se sont mutuellement notifié l'achèvement de leurs procédures internes respectives à cet effet. Il entre en vigueur à la date de la dernière des deux notifications.

Article 17. Obligations internationales

17.1. Les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur les obligations internationales des Parties contractantes.

Article 18. Durée et dénonciation

18.1. Le présent Accord demeure en vigueur pendant trois ans.

18.2. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie contractante.

18.3. Si aucun préavis écrit n'est donné par l'une ou l'autre Partie contractante six mois avant la date d'expiration, l'Accord est tacitement reconduit pour une nouvelle période de trois ans et est par la suite reconduit pour des périodes de même durée.

18.4. Une œuvre cinématographique réalisée avec l'accord des autorités compétentes en vertu du présent Accord mais achevée après la dénonciation de ce dernier est considérée comme une œuvre cinématographique de coproduction et ses coproducteurs bénéficient en conséquence de tous les avantages prévus au présent Accord.

FAIT à Beijing, le 7 juillet 2010, en langues anglaise et chinoise, les deux versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :
[signé]

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :
[signé]

ANNEXE

ARRANGEMENT DE MISE EN ŒUVRE À L'ACCORD RELATIF À LA COPRO-
DUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PO-
PULAIRE DE CHINE

A. Autorités compétentes

Les autorités compétentes dans le cadre de l'Accord relatif à la coproduction cinématographique entre le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande (« l'Accord ») sont les suivantes :

1) L'autorité compétente chinoise est le Bureau du film de l'Administration nationale de la radio, du film et de la télévision.

L'autorité compétente chinoise désigne l'entité China Film Co-production Corporation en tant qu'organisme chinois de gestion par le biais duquel les œuvres cinématographiques de coproduction sont évaluées aux fins d'octroi du statut de coproduction.

2) L'autorité compétente néo-zélandaise est la Commission des œuvres cinématographiques de la Nouvelle-Zélande (New Zealand Film Commission).

B. Règles applicables aux œuvres cinématographiques de coproduction

Les règles suivantes s'appliquent aux œuvres cinématographiques de coproduction au titre de l'Accord :

1) Le ou les contrats régissant la réalisation des œuvres cinématographiques disposeront qu'un coproducteur peut transférer ou céder les avantages prévus à l'article 2 de l'Accord uniquement à une personne physique ou morale ressortissante ou résidente du pays dudit coproducteur ou généralement établie.

2) Les autorités compétentes veilleront à ce que les œuvres cinématographiques de coproduction au titre de l'Accord soient réalisées dans chacun des pays des coproducteurs participants dans des conditions de travail généralement comparables et, dans le cas où les prises de vue en extérieur s'effectueraient dans un pays autre que celui d'un coproducteur, dans des conditions généralement aussi favorables.

3) Aucun des coproducteurs n'est lié par une gestion, une propriété ou un contrôle communs, sauf dans la mesure nécessaire à la réalisation de l'œuvre cinématographique de coproduction elle-même.

4) Les œuvres cinématographiques de coproduction sont réalisées et traitées jusqu'à la fabrication de la copie zéro, en Chine ou en Nouvelle-Zélande, et s'il existe un coproducteur tiers, sur le territoire de ce dernier. La nouvelle sonorisation d'une œuvre cinématographique de coproduction peut faire l'objet d'une contrepartie en Chine ou en Nouvelle-Zélande, et s'il existe un coproducteur tiers, sur le territoire de ce dernier.

La grande partie du travail sera normalement exécutée dans le pays du coproducteur qui apporte la plus grande contribution financière, mais les autorités compétentes auront le pouvoir d'approuver ensemble d'autres arrangements. Les autorités compétentes auront en outre le pouvoir d'autoriser ensemble des prises de vues en extérieur dans un autre pays que celui des coproducteurs participants.

5) Les individus participant à la réalisation d'œuvres cinématographiques de coproduction seront des ressortissants ou des résidents de la Chine ou de la Nouvelle-Zélande, ou, s'il existe un coproducteur tiers, des citoyens du pays de ce dernier.

Dans des cas exceptionnels, si le scénario ou le financement l'exige, les interprètes d'autres pays peuvent être recrutés. Leur participation sera soumise aux règlements des Parties contractantes.

Lorsque les autorités compétentes ont approuvé des prises de vue en extérieur dans un pays autre que celui des coproducteurs participants, des citoyens dudit pays peuvent être recrutés comme figurants, dans de petits rôles, ou comme autre personnel fournissant des services nécessaires aux travaux relatifs à ces prises de vue.

6) La contribution en matière d'interprétation, de technique et de création (contribution « artistique ») ainsi que la contribution financière de chaque coproducteur seront convenues entre les coproducteurs, à condition que la première constitue une proportion raisonnable par rapport à la deuxième. En évaluant la contribution financière de chaque coproducteur, les autorités compétentes peuvent convenir d'inclure les contributions « en nature » (y compris, mais sans s'y limiter, la fourniture d'installations de studio) dans la contribution financière.

7) Dans tous les cas, la contribution financière et artistique de chaque coproducteur ne sera pas inférieure à 20 % de la contribution financière et artistique totale de l'œuvre cinématographique de coproduction et ne dépassera pas 80 % du total.

8) Sauf si les autorités compétentes en conviennent autrement, toute musique spécialement composée pour une œuvre cinématographique de coproduction sera composée par des ressortissants ou des résidents de la Chine, de la Nouvelle-Zélande ou, lorsqu'il existe un coproducteur tiers, par des citoyens du pays de ce dernier.

9) Au moins 90 % du métrage d'une œuvre cinématographique de coproduction seront spécialement tournés pour l'œuvre cinématographique, sauf convention contraire entre les autorités compétentes.

10) Les contrats entre les coproducteurs :

a) prévoient qu'un nombre suffisant de copies du matériel final de protection et de reproduction utilisé dans la production sera fait pour tous les coproducteurs. Chaque coproducteur sera propriétaire d'une copie du matériel de protection et de reproduction et aura le droit de l'utiliser pour tirer d'autres copies. En outre, chaque coproducteur aura accès au matériel de production original conformément aux conditions convenues entre les coproducteurs;

b) établiront la responsabilité financière de chaque coproducteur pour les coûts encourus :

- i) dans l'élaboration d'un projet ne recevant pas l'approbation conditionnelle en tant qu'œuvre cinématographique de coproduction des autorités compétentes;
 - ii) dans la réalisation d'une œuvre cinématographique ayant obtenu une approbation conditionnelle mais ne respectant pas les conditions énoncées dans cette approbation;
- ou

iii) dans la réalisation d'une œuvre cinématographique de coproduction dont l'autorisation de projection publique est refusée dans l'un des pays des coproducteurs;

c) établiront les arrangements concernant le partage des recettes de l'exploitation de l'œuvre cinématographique entre les coproducteurs, y compris celles provenant des marchés d'exportation;

d) préciseront les dates auxquelles leurs contributions respectives à la production de l'œuvre cinématographique auront été achevées.

11) Chaque œuvre cinématographique de coproduction comportera une mention séparée au générique indiquant que l'œuvre cinématographique est soit une « coproduction Chine – Nouvelle-Zélande », soit une « coproduction Nouvelle-Zélande – Chine », ou le cas échéant, une mention au générique indiquant la participation de la Chine, de la Nouvelle-Zélande et du pays du coproducteur tiers.

12) Sur une période de trois ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'un des objectifs majeurs de l'Accord, dont la mise en œuvre sera suivie par les autorités compétentes, sera de garantir un équilibre général concernant :

a) la contribution de chaque pays aux coûts de production de toutes les œuvres cinématographiques de coproduction;

b) l'utilisation des studios et des laboratoires;

c) le recrutement de tous les interprètes et de tout le personnel artistique et technique; et

d) la répartition de chacun des postes principaux sur les plans de l'interprétation, de la création et technique, notamment les postes de scénariste, de réalisateur et d'interprètes principaux.

No. 49460

**Netherlands (for the European part of the Netherlands)
and
Marshall Islands**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of the Marshall Islands on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Manila, 26 April 2010, and Majuro, 14 May 2010

Entry into force: *8 November 2011, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 26 March 2012*

**Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas)
et
Îles Marshall**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Manille, 26 avril 2010, et Majuro, 14 mai 2010

Entrée en vigueur : *8 novembre 2011, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas, 26 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the
Republic of the Marshall Islands on the exchange of information
relating to tax matters**

The Government of the Kingdom of the Netherlands

and

the Government of the Republic of the Marshall Islands,

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to
taxes;

Have agreed as follows:

Article 1

Object and scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and

enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are taxes of every kind and description imposed by the Contracting Parties at the date of signature of this Agreement.

2. This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - a) the term "Contracting Party" means the Netherlands or the Republic of the Marshall Islands as the context requires;
 - b) the term "the Netherlands" means the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe, including its territorial seas, and any area beyond the territorial sea within which the Netherlands, in

accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the sea bed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources;

c) the term “the Republic of the Marshall Islands” means any land territory within the territorial limits of the Republic of the Marshall Islands, and includes the internal waters and territorial sea of the Republic of the Marshall Islands;

d) the term “competent authority” means

(i) in the case of the Netherlands, the Minister of Finance or his authorised representative;

(ii) in the case of the Republic of the Marshall Islands, the Secretary of Finance or an authorised representative;

e) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term “company” means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term “publicly traded company” means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term “recognised stock exchange” means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term “collective investment fund or scheme” means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term “public collective investment fund or scheme” means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed “by the public” if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term “tax” means any tax to which this Agreement applies;

l) the term “applicant Party” means the Contracting Party requesting information;

m) the term “requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term “information gathering measures” means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term “information” means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term “criminal tax matters” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;

q) the term “ criminal laws” means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of information upon request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, “Anstalten” and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to

obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

- a) the identity of the person under examination or investigation;
- b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;
- c) the tax purpose for which the information is sought;
- d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;
- e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
- f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;
- g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

- a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request.
- b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax examinations abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of declining a request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would

reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or
- b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (*ordre public*).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10

Implementation legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 11

Mutual agreement procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 12

Entry into force

This Agreement shall enter into force when each Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

- a) for criminal tax matters on that date; and
- b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 13

Termination

1. Either Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Following termination of this Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE at Manila, this 26th day of April 2010, and at Majuro, this 14th of May 2010, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands:

R. G. BRINKS

For the Republic of the Marshall Islands:

JACK J. ADING

Protocol between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of the Marshall Islands concerning the interpretation and application of the Agreement between the Republic of the Marshall Islands and the Kingdom of the Netherlands on the exchange of information relating to tax matters

The Government of the Kingdom of the Netherlands
and

the Government of the Republic of the Marshall Islands,
(hereinafter referred to as 'the Contracting Parties'),

Whereas the Government of the Netherlands recognises the commitment the Republic of the Marshall Islands made to the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) in 2002 to respect the principles of transparency and exchange of information and the Netherlands considers that this Agreement demonstrates the commitment of the Republic of the Marshall Islands to high standards for effective exchange of information with respect to both criminal and civil taxation matters;

Whereas the Government of the Netherlands also recognises the progressive steps that the Republic of the Marshall Islands has taken to demonstrate its commitment to high standards for effective exchange of information with respect to both criminal and civil taxation matters in negotiation of Tax Information Exchange Agreements with other countries and recognises that the Republic of the Marshall Islands is committed to combating tax abuse by putting in place mechanisms which enhance transparency, for example the proactive steps taken to amend the domestic legislation of the Republic of the Marshall Islands for the purpose of fulfilling this Agreement; and upon entering into the Agreement, the Netherlands does not consider the Republic of the Marshall Islands to be engaging in any harmful tax practises and thus is not referred to as a tax haven;

Desiring to facilitate the exchange of information relating to taxes,
Have further agreed as follows:

Article 1

(Article 5)

If personal data are exchanged under the Agreement, the following additional provisions shall apply:

a) The receiving authority may use such data only for the stated purpose and shall be subject to the conditions prescribed by the supplying authority; such use is also permitted, subject to the written consent required under Article 8, for the prevention and prosecution of serious crimes and for the purpose of addressing serious threats to public security;

b) The receiving authority shall on request inform the supplying authority about the use of the supplied data and the results achieved thereby;

c) Personal data may be supplied only to the responsible agencies. Any subsequent supply to other agencies may be effected only with the prior approval of the supplying authority;

d) The supplying authority shall be obliged to take all reasonable care to ensure that the data to be supplied are accurate and that they are necessary for and proportionate to the purpose for which they are supplied. Any bans on data supply prescribed under applicable domestic law shall be observed. If it emerges that inaccurate data or data which should not have been supplied have been supplied, the receiving authority shall be informed of this without delay. That authority shall be obliged to correct or erase such data without delay;

e) Upon application the person concerned shall be informed of the supplied data relating to him and of the use to which such data are to be put. There shall be no obligation to furnish this information if on balance it turns out that the public interest in withholding it outweighs the

interest of the person concerned in receiving it. In all other respects, the right of the person concerned to be informed of the existing data relating to him shall be governed by the domestic law of the Contracting Party in whose sovereign territory the application for the information is made;

f) The receiving authority shall bear liability in accordance with its domestic laws in relation to any person suffering unlawful damage as a result of supply of data pursuant to this Agreement. In relation to the damaged person, the receiving authority may not plead in its defence that the damage had been caused by the supplying agency;

g) If the domestic law of the supplying authority provides, with respect to the personal data supplied, for erasure within a certain period of time, that authority shall inform the receiving authority accordingly. Irrespective of such periods, supplied personal data shall be erased once they are no longer required for the purpose for which they were supplied;

h) The supplying and the receiving authority shall be obliged to keep official records of the supply and receipt of personal data;

i) The supplying and the receiving authority shall be obliged to take effective measures to protect the personal data supplied against unauthorised access, unauthorised alteration and unauthorised disclosure.

Article 2

(Article 12)

In the event that a Contracting Party applies prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of the other Contracting Party, either Contracting Party may immediately initiate competent authority proceedings to resolve the matter. A prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices is a measure applied by one Contracting Party to residents or nationals of either Contracting Party on the basis that any one or more of the following applies:

a) the other Contracting Party does not engage in effective exchange of information;

b) it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices; or

c) that there is no or nominal taxes.

Without limiting the generality of the term, “prejudicial or restrictive measure” is not limited solely to taxation matters and includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements, but does not include any generally applicable measure, applied by either contracting party against, amongst others, members of the OECD generally.

Article 3

In light of the experience of operating the Agreement, or to reflect changing circumstances, either Contracting Party may wish to propose a variation in the terms of this Agreement. If so, it is understood that the other Contracting Party will agree to hold timely discussions with a view to revising the terms of the Agreement.

- a) The competent authorities may initiate discussions should:
 - (i) the Kingdom of the Netherlands enter into an agreement with another jurisdiction comparable to the Republic of the Marshall Islands which provides for other forms of exchange of information;
 - (ii) the Republic of the Marshall Islands enters into an agreement with another jurisdiction which provides for other forms of exchange of information;
 - (iii) the Republic of the Marshall Islands introduces new legislation which enables other forms of exchange of information.
- b) If the Netherlands enters into arrangements with another jurisdiction comparable to the Republic of the Marshall Islands for the provision of information with respect to taxes that are less burdensome in any material respect than the provisions of the Agreement, the Republic of the Marshall Islands may initiate discussions with the Netherlands with a view to modifying the Agreement to have similar effect.

Article 4

This Protocol shall form an integral part of the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of the Marshall Islands on the exchange of information relating to taxes, and shall enter into force on the same date as the Agreement.

Article 5

The Contracting Parties may by mutual arrangement amend this Protocol at any time in writing. Such amendment shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other in writing that the constitutional or internal requirements for the entry into force of the amendment have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Manila, this 26th day of April 2010, and at Majuro, this 14th of May 2010, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands:

R. G. BRINKS

For the Republic of the Marshall Islands:

JACK J. ADING

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DES ÎLES MARSHALL RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République des Îles Marshall,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents aux fins de l'exécution et de l'application de leurs législations internes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et sont tenus secrets selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes, en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise, restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ni ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Les impôts qui constituent l'objet du présent Accord sont les impôts de toute nature et de toute dénomination institués par les Parties contractantes à la date de signature du présent Accord.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts de même nature institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. Il s'applique également aux impôts sensiblement similaires qui seraient institués après la date de sa signature et s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient, si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent. En outre, les impôts visés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord entre les Parties contractantes, sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) l'expression « Partie contractante » désigne les Pays-Bas ou la République des Îles Marshall, suivant le contexte;

b) le terme « Pays-Bas » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe, y compris sa mer territoriale et toute zone située au-delà de la mer territoriale, sur laquelle les Pays-Bas, conformément au droit international, exercent leur juridiction ou leurs droits souverains sur les fonds marins, son sous-sol et ses eaux surjacentes, ainsi que sur leurs ressources naturelles;

c) l'expression « la République des Îles Marshall » désigne le territoire terrestre dans les limites territoriales de la République des Îles Marshall et comprend les eaux intérieures et la mer territoriale de la République des Îles Marshall;

d) l'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas des Pays-Bas, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas de la République des Îles Marshall, le Secrétaire des finances ou son représentant autorisé;

e) le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, aux fins d'imposition, comme une personne morale;

g) l'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

h) l'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) l'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) l'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

k) le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) l'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

m) l'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) l'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

p) l'expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu de la législation pénale de la Partie requérante;

q) l'expression « droit pénal » désigne toute la législation pénale désignée comme telle en vertu de la législation interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur de cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction selon la législation de la Partie requise s'il s'était produit sur son territoire.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures de collecte de renseignements pertinents pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où sa législation interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire et de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, des sociétés de personnes, des fiducies, des fondations, « Anstalten », et d'autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas des fiducies, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas des fondations, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété sur la composition des membres des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement

collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- b) les indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;
- c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
- d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;
- e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- f) une déclaration attestant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de ladite Partie pourrait obtenir de tels renseignements en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;
- g) une déclaration attestant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise s'efforce de transmettre les renseignements demandés dans le plus bref délai possible à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, elle :

- a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;
- b) si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle informe immédiatement la Partie requérante de son empêchement, de la nature des obstacles ou des motifs du rejet de la demande.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien prévu avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître, aussitôt que possible, à l'autorité compétente de la Partie requérante, la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui effectue le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejet d'une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de sa propre législation pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements susceptibles de divulguer un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui révéleraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un conseil ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou
- b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par l'exécution ou les poursuites en rapport avec les impôts visés par le présent Accord, ou par les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent

ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des coûts encourus pour la fourniture de l'assistance est convenue d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur une fois que chacune des Parties aura notifié à l'autre Partie l'accomplissement de ses procédures internes requises à cet effet. Ses dispositions s'appliquent dès son entrée en vigueur :

- a) en ce qui concerne les affaires fiscales pénales, à cette date; et
- b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à cette date, mais uniquement à l'égard des exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 13. Dénonciation

1. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de dénonciation adressé par la voie diplomatique ou par courrier à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception du préavis de dénonciation par l'autre Partie contractante.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de son article 8 pour tous renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Manille, le 26 avril 2010, et à Majuro, le 14 mai 2010, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

R. G. BRINKS

Pour la République des Îles Marshall :

JACK J. ADING

PROTOCOLE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DES
ÎLES MARSHALL CONCERNANT L'INTERPRÉTATION ET L'APPLICATION
DE L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DES ÎLES MARSHALL ET LE
ROYAUME DES PAYS-BAS RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS
EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République des Îles Marshall (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Considérant que le Gouvernement des Pays-Bas reconnaît l'engagement que la République des Îles Marshall a pris, en 2002, envers l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) de respecter les principes de transparence et d'échange de renseignements, et que les Pays-Bas considèrent que cet Accord démontre l'engagement de la République des Îles Marshall à appliquer des normes élevées pour un échange efficace de renseignements sur les affaires fiscales pénales et civiles,

Considérant que le Gouvernement des Pays-Bas reconnaît pour sa part les mesures que la République des Îles Marshall a prises pour démontrer son engagement en faveur de normes élevées pour un échange efficace de renseignements sur les affaires fiscales tant civiles que pénales lorsqu'elle négocie, avec d'autres pays, des accords d'échange de renseignements en matière fiscale et reconnaît que la République des Îles Marshall est déterminée à combattre la fraude fiscale en mettant en place des mécanismes à même de renforcer la transparence, tels que les mesures prises pour amender sa législation interne aux fins du respect du présent Accord, et, à l'entrée en vigueur de celui-ci, les Pays-Bas ne considèrent pas la République des Îles Marshall comme se livrant à des pratiques fiscales dommageables et comme étant un paradis fiscal,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier (Article 5)

Si des données personnelles sont échangées dans le cadre de l'Accord, les dispositions supplémentaires suivantes s'appliquent :

a) l'autorité destinataire n'utilise ces données que pour les buts énoncés et se conforme aux conditions prescrites par l'autorité qui les a fournies; une telle utilisation est également autorisée, sous réserve du consentement écrit prévu à l'article 8, pour prévenir les infractions graves et engager des poursuites contre leurs auteurs ainsi que pour s'attaquer aux menaces graves à l'ordre public;

b) l'autorité destinataire informe l'autorité qui fournit les données, si celle-ci lui en fait la demande, de l'usage qu'elle en fait et des résultats atteints;

c) les données personnelles ne sont fournies qu'aux organismes compétents. Toute fourniture ultérieure à d'autres organismes ne peut s'effectuer qu'avec l'accord préalable de l'autorité qui les fournit;

d) l'autorité qui fournit les données prend toutes les précautions raisonnables pour s'assurer que les données fournies sont exactes et qu'elles sont nécessaires et proportionnelles au but pour lesquelles elles sont fournies. Toutes restrictions sur la fourniture de données prescrites par la législation interne applicable sont respectées. S'il s'avère que des données inexactes ou des données qui ne devaient pas être fournies ont été communiquées, l'autorité destinataire en est avisée dans les meilleurs délais. Elle est tenue de les rectifier ou de les supprimer dans les meilleurs délais;

e) à la présentation de la demande, la personne concernée est informée des données fournies à son sujet et de l'utilisation qui en est prévue. La fourniture de ces renseignements n'est pas obligatoire si, tout bien considéré, il s'avère que l'intérêt public l'emporte sur l'intérêt de la personne concernée. Dans tous les autres cas de figure, le droit de la personne concernée à être informée des données conservées à son sujet est soumis à la législation interne de la Partie contractante dans le territoire souverain de laquelle est faite la demande de renseignements;

f) l'autorité destinataire engage sa responsabilité, conformément à sa législation interne, envers toute personne qui pourrait subir un préjudice résultant de la fourniture de données en vertu du présent Accord. Elle ne peut se soustraire à sa responsabilité en opposant au lésé que le préjudice a été causé par l'organisme qui a fournis les données;

g) si la législation interne de l'autorité qui fournit les données prévoit la destruction des données personnelles fournies à l'expiration d'un délai quelconque, cette autorité en informe l'autorité destinataire. Indépendamment de ces délais, les données personnelles communiquées sont détruites une fois qu'elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été fournies;

h) l'autorité qui fournit les données et l'autorité destinataire conservent un registre officiel des données personnelles fournies et reçues;

i) l'autorité qui fournit les données et l'autorité destinataire prennent des mesures effectives pour protéger les données personnelles communiquées tout accès, toute modification et toute divulgation non autorisés.

Article 2 (Article 12)

Dans le cas où une Partie contractante appliquerait des mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou ressortissants de l'autre Partie contractante, l'une des Parties contractantes peut engager immédiatement les procédures de l'autorité compétente pour régler la question. Une mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables désigne une mesure appliquée par une Partie contractante aux résidents ou ressortissants de l'autre Partie contractante au motif de l'existence de l'une ou de plusieurs des situations suivantes :

a) l'autre Partie contractante ne participe pas à l'échange effectif de renseignements;

b) l'autre Partie n'applique pas dans la transparence sa législation, ses règlements ou ses pratiques administratives; ou

c) il n'existe pas d'impôts ou ceux-ci sont insignifiants.

Sans en restreindre la portée générale, l'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » ne se limite pas aux seules questions fiscales et inclut le refus de la déduction, du crédit d'impôt ou d'exonération, l'imposition d'une taxe, d'une charge ou d'un prélèvement ou d'exigences particu-

lières de notification, mais n'inclut pas de mesure d'application générale opposée par l'une ou l'autre Partie contractante, notamment à des membres de l'OCDE.

Article 3

À la lumière de l'application de l'Accord, ou pour tenir compte de l'évolution de la situation, l'une ou l'autre Partie contractante peut proposer des amendements aux termes du présent Accord. Dans un tel cas, il est entendu que l'autre Partie contractante conviendra de tenir des consultations en temps opportun dans le but de réviser les dispositions à l'Accord.

a) Les autorités compétentes peuvent ouvrir des discussions :

- i) si le Royaume des Pays-Bas conclut un accord avec une autre juridiction similaire à celle de la République des Îles Marshall qui prévoyait d'autres formes d'échange de renseignements;
- ii) si la République des Îles Marshall conclut avec une autre juridiction un accord prévoyant d'autres formes d'échange de renseignements;
- iii) si la République des Îles Marshall promulgue une nouvelle législation permettant d'autres formes d'échange de renseignements.

b) Si les Pays-Bas concluent avec une autre juridiction comparable à celle de la République des Îles Marshall des arrangements pour la fourniture de renseignements sur des impôts qui, sur des points substantiels, sont moins lourds que ceux visés dans les dispositions de l'Accord, la République des Îles Marshall pourra ouvrir des discussions avec les Pays-Bas en vue d'amender l'Accord pour obtenir le même effet.

Article 4

Le présent Protocole est partie intégrante de l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas et la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale et entre en vigueur à la même date que l'Accord.

Article 5

Les Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, amender le présent Protocole à tout moment par écrit. Un tel amendement entre en vigueur le premier jour du deuxième mois après notification par l'une des Parties à l'autre, par écrit, de l'accomplissement des procédures constitutionnelles ou internes requises à cet effet.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Manille, le 26 avril 2010, et à Majuro, le 14 mai 2010, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

R. G. BRINKS

Pour la République des Îles Marshall :

JACK J. ADING

No. 49461

**Netherlands (in respect of Aruba)
and
Iceland**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and the Government of Iceland for the exchange of information with respect to taxes. Paris, 10 September 2009

Entry into force: *1 January 2012, in accordance with article 13*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 26 March 2012*

**Pays-Bas (à l'égard d'Aruba)
et
Islande**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Paris, 10 septembre 2009

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2012, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas, 26 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement between the Kingdom of the Netherlands, in respect of
Aruba, and the Government of Iceland for the exchange of
information with respect to taxes**

The Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba,
and

the Government of Iceland,

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to
taxes,

Have agreed as follows:

Article 1

Object and scope of this Agreement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax

matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 9. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the Requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

2. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall apply only to Aruba.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are:

a) in Iceland:

- (i) the income taxes to the state (tekjuskattar ríkissjóds); and
- (ii) the income tax to the municipalities (útsvar til sveitarfélaganna).

b) in Aruba:

- (i) the income tax (inkomstenbelasting);
- (ii) the wage tax (loonbelasting);
- (iii) the profit tax (winstbelasting);
- (iv) the dividend withholding tax (dividendbelasting).

2. This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - a) the term “Contracting Party” means The Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, or the Government of Iceland as the context requires;
 - b) the term “Aruba” means that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consisting of the island of Aruba;
 - c) the term “Iceland” means Iceland and, when used in a geographical sense, means the territory of Iceland, including its territorial sea, and any area beyond the territorial sea within which Iceland, in accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the sea bed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources;
 - d) the term “competent authority” means
 - (i) in the case of Aruba, the Minister of Finance and Economic Affairs or an authorised representative of the Minister;
 - (ii) in the case of Iceland, the Minister of Finance or the Minister’s authorised representative;
 - e) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the term “publicly traded company” means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
 - h) the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;
 - i) the term “recognised stock exchange” means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;
 - j) the term “collective investment fund or scheme” means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term “public collective investment fund or scheme” means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed “by the public” if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
 - k) the term “tax” means any tax to which this Agreement applies;
 - l) the term “Applicant Party” means the Contracting Party requesting information;

m) the term “Requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term “information gathering measures” means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term “information” means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term “criminal laws” means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

q) the term “criminal tax matters” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the Applicant Party.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of information upon request

1. The competent authority of the Requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the Requested Party if such conduct occurred in the Requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the Requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the Applicant Party with the information requested, notwithstanding that the Requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an Applicant Party, the competent authority of the Requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authority for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, has the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees, beneficiaries and protectors; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the Applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the Requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the person under examination or investigation;

b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the Applicant Party wishes to receive the information from the Requested Party;

c) the tax purpose for which the information is sought;

d) the grounds for believing that the information requested is held in the Requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the Requested Party;

e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the Applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the Applicant Party then the competent authority of the Applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the Applicant Party or in the normal course of administrative practice and that the information request is in conformity with this Agreement;

g) a statement that the Applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the Requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the Applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the Requested Party shall:

a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the Applicant Party and shall notify the competent authority of the Applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request; and

b) if the competent authority of the Requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the Applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Spontaneous exchange of information

The Contracting Parties may forward to each other, without prior request, information of which they have knowledge.

Article 7

Tax examinations abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one of the Contracting Parties, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 8

Possibility of declining a request

1. The Requested Party shall not be required to obtain or provide information that the Applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the Requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in paragraph 4 of Article 5 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or
- b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The Requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed by the taxpayer.

6. The Requested Party may decline a request for information if the information is requested by the Applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the Applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the Requested Party as compared with a national of the Applicant Party in the same circumstances.

Article 9

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to per-

sons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the Requested Party.

Article 10

Costs

Unless the competent authorities of the Contracting Parties otherwise agree, ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant Party. At the request of either Contracting Party, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

Article 11

Implementation legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 12

Mutual agreement procedure

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall jointly endeavour to resolve any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.
2. In addition to the endeavours referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually determine the procedures to be used under Articles 5, 6 and 7.
3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for the purposes of this Article.

Article 13

Entry into force

1. Each of the Contracting Parties shall notify the other in writing of the completion of the internal procedures required by its law for the entry into force of this Agreement.
2. The Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the receipt of the later of these notifications and shall thereupon have effect as from that date.
3. The provisions of this Agreement shall have effect for any taxable periods, which could still be investigated at the moment of the information request, according to the laws of the Applicant Party.

Article 14

Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting Party. Either Contracting Party may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination to the other Contracting Party at least six months before the end of any calendar year.
2. In such event, the Agreement shall cease to have effect from the first day of January of the calendar year next following the end of the six month period.
3. Notwithstanding any termination of this Agreement, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 9 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE at Paris, this 10th day of September, 2009, in duplicate in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba:

N. J. J. SWAEN

For the Government of Iceland:

TÓMAS INGI OLRICH

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS, À L'ÉGARD D'ARUBA, ET LE GOUVERNEMENT DE L'ISLANDE RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande,
Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application du présent Accord

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents aux fins de l'exécution et de l'application de leurs législations internes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales, ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et sont tenus secrets selon les modalités prévues à l'article 9. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ni ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord ne s'applique qu'à Aruba.

Article 2. Compétence

Une Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont ni détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :
 - a) Dans le cas de l'Islande :
 - i) l'impôt sur le revenu d'État (« tekjuskattar ríkissjóds »); et
 - ii) l'impôt municipal sur le revenu (« útsvar til sveitarfélaganna »);
 - b) Dans le cas d'Aruba :
 - i) l'impôt sur le revenu (« inkomstenbelasting »);
 - ii) l'impôt sur les salaires (« loonbelasting »);
 - iii) l'impôt sur les bénéfices (« winstbelasting »);
 - iv) l'impôt sur les dividendes retenu à la source (« dividendbelasting »).

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts de même nature institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. Il s'applique également aux impôts sensiblement similaires qui seraient institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient, si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent. En outre, les impôts visés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord entre les Parties contractantes sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les modifications importantes apportées aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, et sauf définition contraire :

a) L'expression « Partie contractante » désigne le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, ou le Gouvernement de l'Islande, selon le contexte;

b) Le terme « Aruba » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas située dans les Caraïbes et constituée de l'île d'Aruba;

c) Le terme « Islande » désigne l'Islande et, employé au sens géographique, il comprend le territoire de l'Islande, y compris sa mer territoriale, ainsi que toute zone au-delà de la mer territoriale sur laquelle, conformément au droit international, l'Islande a le droit d'exercer sa juridiction ou ses droits souverains en ce qui concerne les fonds marins, leur sous-sol et leurs eaux surjacentes, ainsi que leurs ressources naturelles;

d) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas d'Aruba, le Ministre des finances et des affaires économiques ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas de l'Islande, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

e) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée au regard de l'impôt comme une personne morale;

g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement « par le public ». Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant une majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public.

Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement réservé à un groupe restreint d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » s'entend de la Partie contractante qui demande les renseignements;

m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, témoignage ou document, quelle qu'en soit la forme;

p) L'expression « législation pénale » désigne toute la législation pénale désignée comme telle dans la législation interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, du code pénal ou d'autres lois;

q) L'expression « affaires fiscales pénales » désigne les affaires fiscales qui impliquent une conduite intentionnelle passible de poursuites judiciaires en vertu de la législation pénale de la Partie requérante.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur de cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction au regard de la législation de la Partie requise s'il s'était produit sur son territoire.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures appropriées de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où sa législation interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que son autorité compétente ait le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires, les bénéficiaires et les protecteurs; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements sur la composition des membres des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;
- b) les indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;
- c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;
- d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;
- e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- f) une déclaration attestant que la demande est conforme à la législation et aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de ladite Partie pourrait les obtenir en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande de renseignements est conforme au présent Accord;
- g) une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet les renseignements demandés dans les plus brefs délais possibles à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, elle :

- a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci; et
- b) si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle informe immédiatement la Partie requérante de son empêchement, de la nature des obstacles ou des motifs du rejet de la demande.

Article 6. Échange spontané de renseignements

Les Parties contractantes peuvent se transmettre, sans demande préalable, les renseignements dont elles ont connaissance.

Article 7. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur le territoire de la première Partie pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien prévu avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître, aussitôt que possible, à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui effectue le contrôle.

Article 8. Possibilité de rejet d'une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de sa propre législation pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements susceptibles de divulguer un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un conseil ou un représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

- a) visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou
- b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée par le contribuable.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 9. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par l'exécution ou les poursuites en rapport avec les impôts visés par le présent Accord, ou par les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice. Les renseignements ne peuvent être révélés à aucune autre personne, entité ou autorité ni à aucune autre autorité sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de l'État requis.

Article 10. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties contractantes n'en conviennent autrement, les frais ordinaires encourus pour fournir l'assistance sont à la charge de la Partie requise, et les frais extraordinaires encourus pour fournir l'assistance (y compris les frais raisonnables de conseils externes engagés dans le cadre de la procédure ou à d'autres fins) sont à la charge de la Partie requérante. À la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire sur le présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être conséquents.

Article 11. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 12. Procédure amiable

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'efforcent de régler entre elles les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels pourraient donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5, 6 et 7.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement aux fins du présent article.

Article 13. Entrée en vigueur

1. Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre Partie contractante par écrit l'accomplissement des procédures requises par sa législation à cet effet.

2. L'Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date de réception de la dernière de ces notifications et prend effet à cette date.

3. Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tous les exercices fiscaux qui pourraient encore faire l'objet d'une enquête au moment de la demande de renseignements, conformément à la législation de la Partie requérante.

Article 14. Dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par une Partie contractante. L'une ou l'autre Partie contractante peut le dénoncer, par la voie diplomatique, moyennant un préavis écrit de dénonciation adressé à l'autre Partie contractante au moins six mois avant la fin de toute année civile.

2. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets à partir du premier janvier de l'année civile qui suit immédiatement la fin de la période de six mois.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 9 du présent Accord pour tous renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Paris, le 10 septembre 2009, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba :

N. J. J. SWAEN

Pour le Gouvernement de l'Islande :

TÓMAS INGI OLRICH

No. 49462

**Netherlands (in respect of Aruba)
and
Iceland**

Agreement to promote economic relations between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and the Government of Iceland. Paris, 10 September 2009

Entry into force: *1 January 2012 by notification, in accordance with article 8*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 26 March 2012*

**Pays-Bas (à l'égard d'Aruba)
et
Islande**

Accord visant à promouvoir les relations économiques entre le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande. Paris, 10 septembre 2009

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2012 par notification, conformément à l'article 8*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas,
26 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement to promote economic relations between the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and the Government of Iceland

The Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba,
and
the Government of Iceland,

Whereas the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and the Government of Iceland (“the Parties”) have signed an Agreement for the Exchange of Information with Respect to Taxes;

Whereas both the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, and the Government of Iceland are committed to work towards an international financial system that is free of distortions created through lack of transparency and lack of effective exchange on information in tax matters;

Whereas the Government of Iceland wishes to assist the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba, in diversifying its economy;

Now, therefore, the Parties have agreed as follows:

Article 1

Definitions

1. For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term “Iceland” means Iceland and, when used in a geographical sense, means the territory of Iceland, including its territorial sea, and any area beyond the territorial sea within which Iceland, in accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the sea bed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources;

b) the term “Aruba” means that part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in the Caribbean area and consisting of the Island of Aruba;

c) the term “competent authority” means:

(i) in the case of Iceland, the Minister of Finance or the Minister’s authorised representative;

(ii) in the case of Aruba, the Minister of Finance and Economic Affairs or an authorised representative of the Minister;

d) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 2

Residence

1. For the purposes of this Agreement, the terms “company resident in Iceland” and “company resident in Aruba” mean any company which under the laws of a Party, is liable to tax therein by reason of its domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. The terms “company resident in Iceland” and “company resident in Aruba” do not include any company which is liable to tax in a Party in respect of only income from sources in that Party.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is resident of both Parties, the competent authorities of the Parties shall endeavour to settle the question by mutual agreement.

Article 3

Permanent establishment income

When a company resident in Iceland has a permanent establishment in Aruba, Iceland shall exempt profits, which are attributable to that establishment from tax, provided that the profits are derived from activities listed in Article 5.

Article 4

Dividends

When a company resident in Iceland directly holds shares representing 100 per cent of the voting power in a company resident in Aruba, Iceland shall exempt from tax dividends distributed from the last-mentioned company, provided that the profits of the last mentioned company are derived from activities listed in Article 5.

Article 5

Activities covered

1. Articles 3 and 4 apply to the following activities (excluding financial activities other than those in line with the ordinary course of business) carried out in Aruba:

- a) industrial and manufacturing activities, including assembly activities;
- b) tourism (including hotels);
- c) a building site or a construction, assembly or installation project;
- d) aquaculture and agriculture;
- e) medical services;
- f) repair, maintenance, certification of ship and aircraft; and
- g) operation or maintenance of fixed or mobile telecommunication systems.

2. The right of any company resident in Iceland to engage in Aruba in the activities listed in the preceding paragraph remains subject to the domestic legislation in force in Aruba.

Article 6

Mutual agreement procedure

1. Where a company resident in Iceland considers that the actions of one or both of the Parties result or will result for it in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, it may, irrespective of

the remedies provided by the domestic law of those Parties, present its case to the competent authority of Iceland. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of Aruba, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Parties.

3. The competent authorities of the Parties shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties arising as to the interpretation or application of this Agreement.

4. The competent authorities of the Parties may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 7

Duration

This Agreement shall apply for a period of ten years from the date when this Agreement becomes applicable. This period may be extended by mutual agreement between the competent authorities of the Parties.

Article 8

Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month after each Party has notified the other in writing, through diplomatic channels, that the internal procedures required by that Party for the entry into force of the Agreement have been complied with. This Agreement shall apply to income earned in any tax year beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which this Agreement enters into force.

Article 9

Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by one of the Parties. Either Party may terminate this Agreement by giving notice

of termination in writing through diplomatic channels at least six months before the end of any calendar year. In such event, this Agreement shall cease to have effect for taxable years and periods beginning after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given.

2. This Agreement is supplementary to the Agreement for the Exchange of Information with respect to Taxes between the Parties. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, this Agreement shall, on receipt through diplomatic channels of written notice of termination of the Agreement for the Exchange of Information with respect to Taxes, terminate and cease to be effective on the day the Agreement for the Exchange of Information with respect to Taxes between the Parties terminates.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Paris, this 10th day of September, 2009, in duplicate in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands, in respect of Aruba:

N. J. J. SWAEN

For the Government of Iceland:

TÓMAS INGI OLRICH

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD VISANT À PROMOUVOIR LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS, À L'ÉGARD D'ARUBA, ET LE GOUVERNE- MENT DE L'ISLANDE

Le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande,

Considérant que le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande (« les Parties ») ont conclu un accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale,

Considérant que le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, et le Gouvernement de l'Islande ont pris l'engagement de travailler à l'avènement d'un système financier international affranchi des distorsions dues à l'absence de transparence et d'échange effectif de renseignements en matière fiscale,

Considérant que le Gouvernement de l'Islande souhaite assister le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba, dans la diversification de son économie,

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Le terme « Islande » désigne la République d'Islande et, employé au sens géographique, il comprend le territoire de l'Islande, y compris sa mer territoriale, ainsi que toute zone en dehors de la mer territoriale sur laquelle, conformément au droit international, l'Islande a le droit d'exercer sa juridiction ou ses droits souverains en ce qui concerne les fonds marins, leur sous-sol et leurs eaux surjacentes, de même que leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Aruba » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas située dans les Caraïbes et constituée de l'île d'Aruba;

c) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas de l'Islande, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas d'Aruba, le Ministre des finances et des affaires économiques ou son représentant autorisé;

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée au regard de l'impôt comme une personne morale.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur de cette Partie prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cette Partie.

Article 2. Résidence

1. Aux fins du présent Accord, les expressions « société résidente d'Islande » et « société résidente d'Aruba » désignent toute société qui, en application de la législation d'une Partie, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre. Elles ne désignent pas une société qui n'est imposable dans une Partie que sur les revenus qu'elle tire de cette Partie.

2. Si, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux Parties, les autorités compétentes des Parties s'efforcent de régler la question d'un commun accord.

Article 3. Revenus d'un établissement stable

Lorsqu'une société résidente d'Islande dispose d'un établissement stable à Aruba, les bénéfices qu'elle réalise et qui sont imputables à cet établissement sont exonérés de l'impôt islandais, à condition que les bénéfices proviennent de l'exercice des activités énumérées à l'article 5.

Article 4. Dividendes

Lorsqu'une société résidente d'Islande détient directement des actions représentant 100 % des droits de vote dans une société résidente d'Aruba, l'Islande exonère de l'impôt les dividendes distribués par la deuxième société, à condition que les bénéfices de celle-ci proviennent de l'exercice des activités énumérées à l'article 5.

Article 5. Impôts visés

1. Les articles 3 et 4 s'appliquent aux activités suivantes (à l'exception des services financiers autres que ceux requis par les activités d'affaires ordinaires) exercées à Aruba :

- a) activités industrielles et de fabrication, y compris les activités d'assemblage;
- b) tourisme (y compris l'hôtellerie);
- c) site de construction ou projet de construction, de montage ou d'assemblage;
- d) aquaculture et agriculture;
- e) services médicaux;
- f) réparation, entretien et certification de navires et d'aéronefs; et
- g) exploitation ou entretien de systèmes de télécommunication fixes ou mobiles.

2. L'exercice à Aruba, par une société résidente d'Islande, des activités énumérées au paragraphe précédent est soumis à la législation en vigueur à Aruba.

Article 6. Procédure amiable

1. Lorsqu'une société résidente de l'Islande estime que les mesures prises par l'une des Parties contractantes ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Parties, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Islande. L'autorité compétente

doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente d'Aruba en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Tout accord trouvé est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Parties.

3. Les autorités compétentes des Parties s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés auxquelles peut donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord.

4. Les autorités compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 7. Durée

Le présent Accord est conclu pour une période de dix ans commençant à la date de son entrée en vigueur. Cette période peut être prorogée par accord mutuel entre les autorités compétentes des Parties.

Article 8. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant celui où les Parties se sont notifiées, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures internes requises à cet effet. Il s'applique aux revenus réalisés pendant toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur.

Article 9. Dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une des Parties. L'une ou l'autre Partie peut le dénoncer, par la voie diplomatique, moyennant un préavis écrit de six mois au moins avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, le présent Accord cesse de produire ses effets sur les impôts de toute année et période fiscale commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée.

2. Le présent Accord est un avenant à l'Accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale conclu par les Parties. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, à la réception par la voie diplomatique d'un préavis de dénonciation de l'Accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale conclu entre les Parties, le présent Accord est réputé dénoncé et cesse de produire ses effets à compter de la date de dénonciation de l'Accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Paris, le 10 septembre 2009, en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas, à l'égard d'Aruba :

N. J. J. SWAEN

Pour le Gouvernement de l'Islande :

TÓMAS INGI OLRICH

No. 49463

**Netherlands (for the European part of the Netherlands)
and
Cook Islands**

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Cook Islands on the exchange of information relating to tax matters (with protocol). Mexico City, 1 September 2009, and Rarotonga, 23 October 2009

Entry into force: *7 September 2011, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 26 March 2012*

**Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas)
et
Îles Cook**

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et les Îles Cook relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec protocole). Mexico, 1^{er} septembre 2009, et Rarotonga, 23 octobre 2009

Entrée en vigueur : *7 septembre 2011, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas,
26 mars 2012*

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Cook Islands on the Exchange of Information relating to Tax Matters

The Government of the Kingdom of the Netherlands

and

the Government of the Cook Islands,

Desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes;

Have agreed as follows:

Article 1

Object and scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provi-

sions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are:
 - a) in the Netherlands:
 - (i) income tax, including income-related supplements based social supplements regulations (Inkomstenbelasting, inclusief inkomensafhankelijke toeslagen op grond van regelgeving inzake toeslagen);
 - (ii) wages tax (Loonbelasting);
 - (iii) company tax, including the Government share in the net profits of the exploitation of natural resources levied pursuant the Mining Act (Vennootschapsbelasting, daaronder begrepen het aandeel van de Regering in de netto-winsten behaald met de exploitatie van natuurlijke rijkdommen geheven krachtens de Mijnbouwwet);
 - (iv) dividend tax (Dividendbelasting);
 - (v) gift tax (Schenkingsrecht);
 - (vi) inheritance tax (Successierecht);
 - (vii) value added tax (Omzetbelasting);
 - (vii) tax on games of chance (Kansspelbelasting);
 - (viii) motor vehicle tax, including the additional percentages of the provinces (Motorrijtuigenbelasting, inclusief provinciale opcenten);
 - (ix) environmental taxes, including energy taxes (Belastingen op milieugrondslag, inclusief energiebelastingen);
 - (x) insurance tax (Assurantiebelasting);
 - (xi) tax on the ownership and/or use of real property (Onroerende-zaakbelasting);
 - (xii) levies, duties, fines or exemptions relating to the importation, exportation, transshipment, transit, storage and circulation of

goods, as well as to prohibitions, restrictions and other similar controls on the movement of controlled items across national boundaries);

b) in the Cook Islands:

- (i) the personal income tax;
- (ii) the company income tax;
- (iii) the withholding tax on dividends, interest and royalties, and
- (iv) the value added tax.

2. This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by this Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:

a) the term "Contracting Party" means the Netherlands or the Cook Islands as the context requires;

b) the term "the Netherlands" means the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe, including its territorial seas, and any area beyond the territorial sea within which the Netherlands, in accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the sea bed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources;

c) the term "the Cook Islands" means the territory of the Cook Islands;

d) the term "competent authority" means:

- (i) in the case of the Netherlands, the Minister of Finance or his authorised representative;
- (ii) in the case of the Cook Islands, the Collector of Inland Revenue or an authorised representative of the Collector;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provid-

ed its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term “recognised stock exchange” means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term “collective investment fund or scheme” means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term “public collective investment fund or scheme” means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed “by the public” if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term “tax” means any tax to which this Agreement applies;

l) the term “applicant Party” means the Contracting Party requesting information;

m) the term “requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term “information gathering measures” means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term “information” means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term “criminal tax matters” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;

q) the term “criminal laws” means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of information upon request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being

investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of this Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under this Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

a) the identity of the person under examination or investigation;

b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

c) the tax purpose for which the information is sought;

d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request.

b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax examinations abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Contracting Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Contracting Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Contracting Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Contracting Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Contracting Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall,

as soon as possible, notify the competent authority of the other Contracting Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Contracting Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Contracting Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of declining a request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or
- b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement con-

nected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10

Implementation legislation

The Contracting Parties shall enact any legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 11

Mutual agreement procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 12

Entry into force

This Agreement shall enter into force when each Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

- a) for criminal tax matters on that date; and
- b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 13

Termination

1. Either Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Following termination of this Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE at Mexico City (Mexico) this first day of September 2009, and at Rarotonga this 23rd October day of 2009, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands:

W. J. LOK

For the Cook Islands:

T. MAOATE

Protocol between the Kingdom of the Netherlands and the Cook Islands concerning the interpretation and application of the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Cook Islands on the Exchange of Information relating to Tax Matters

The Government of the Kingdom of the Netherlands
and
the Government of the Cook Islands,
(hereinafter referred to as “the Contracting Parties”),

Whereas the Government of the Netherlands recognises the commitment the Cook Islands made to the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) in 2002 to respect the principles of transparency and exchange of information and the Netherlands considers that this Agreement demonstrates the commitment of the Cook Islands to high standards for effective exchange of information with respect to both criminal and civil taxation matters;

Whereas the Government of the Netherlands also recognises the progressive steps that the Cook Islands have taken to demonstrate its commitment to high standards for effective exchange of information with respect to both criminal and civil taxation matters in negotiation of Tax Information Exchange Agreements with other countries and recognises that the Cook Islands are committed to combating tax abuse by putting in place mechanisms which enhance transparency; for example, the proactive steps taken to amend the domestic legislation of the Cook Islands for the purpose of fulfilling this Agreement and upon entering into the Agreement, the Netherlands does not consider the Cook Islands to be engaging in any harmful tax practises and thus is not referred to as a tax haven;

Desiring to facilitate the exchange of information relating to taxes,

Have further agreed as follows:

Article 1

(Article 5)

If personal data are exchanged under the Agreement, the following additional provisions shall apply:

a) The receiving authority may use such data only for the stated purpose and shall be subject to the conditions prescribed by the supplying authority; such use is also permitted, subject to the written consent required under Article 8, for the prevention and prosecution of serious crimes and for the purpose of addressing serious threats to public security;

b) The receiving authority shall on request inform the supplying authority about the use of the supplied data and the results achieved thereby;

c) Personal data may be supplied only to the responsible agencies. Any subsequent supply to other agencies may be effected only with the prior approval of the supplying authority;

d) The supplying authority shall be obliged to take all reasonable care to ensure that the data to be supplied are accurate and that they are necessary for and proportionate to the purpose for which they are supplied. Any bans on data supply prescribed under applicable domestic law shall be observed. If it emerges that inaccurate data or data which should not have been supplied have been supplied, the receiving authority shall be informed of this without delay. That authority shall be obliged to correct or erase such data without delay;

e) Upon application the person concerned shall be informed of the supplied data relating to him and of the use to which such data are to be put. There shall be no obligation to furnish this information if on balance it turns out that the public interest in withholding it outweighs the interest of the person concerned in receiving it. In all other respects, the right of the person concerned to be informed of the existing data relating to him shall be governed by the domestic law of the Contracting Party in whose sovereign territory the application for the information is made;

f) The receiving authority shall bear liability in accordance with its domestic laws in relation to any person suffering unlawful damage as a result of supply of data pursuant to this Agreement. In relation to the damaged person, the receiving authority may not plead in its defence that the damage had been caused by the supplying agency;

g) If the domestic law of the supplying authority provides, with respect to the personal data supplied, for erasure within a certain period of time that authority shall inform the receiving authority accordingly. Irrespective of such periods, supplied personal data shall be erased once they are no longer required for the purpose for which they were supplied;

h) The supplying and the receiving authority shall be obliged to keep official records of the supply and receipt of personal data;

i) The supplying and the receiving authority shall be obliged to take effective measures to protect the personal data supplied against unauthorised access, unauthorised alteration and unauthorised disclosure.

Article 2

(Article 12)

In the event that a Contracting Party applies prejudicial or restrictive measures based on harmful tax practices to residents or nationals of the other Contracting Party, either Contracting Party may immediately initiate competent authority proceedings to resolve the matter. A prejudicial or restrictive measure based on harmful tax practices is a measure applied by one Contracting Party to residents or nationals of either Contracting Party on the basis that any one or more of the following applies:

a) the other Contracting Party does not engage in effective exchange of information;

b) it lacks transparency in the operation of its laws, regulations or administrative practices; or

c) that there is no or nominal taxes.

Without limiting the generality of the term, “prejudicial or restrictive measure” is not limited solely to taxation matters and includes the denial of a deduction, credit or exemption, the imposition of a tax, charge or levy, or special reporting requirements, but does not include any generally applicable measure, applied by either contracting party against, amongst others, members of the OECD generally.

Article 3

In light of the experience of operating the Agreement, or to reflect changing circumstances, either Contracting Party may wish to propose a variation in the terms of this Agreement. If so, it is understood that the other Contracting Party will agree to hold timely discussions with a view to revising the terms of the Agreement.

a) The competent authorities may initiate discussions should:

(i) the Kingdom of the Netherlands enter into an agreement with another jurisdiction comparable to the Cook Islands which provides for other forms of exchange of information;

(ii) the Cook Islands enter into an agreement with another jurisdiction which provides for other forms of exchange of information;

(iii) the Cook Islands introduce new legislation which enables other forms of exchange of information.

b) If the Netherlands enters into arrangements with another jurisdiction comparable to the Cook Islands for the provision of information

with respect to taxes that are less burdensome in any material respect than the provisions of the Agreement, the Cook Islands may initiate discussions with the Netherlands with a view to modifying the Agreement to have similar effect.

Article 4

This Protocol shall form an integral part of the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Cook Islands on the exchange of information relating to taxes, and shall enter into force on the same date as the Agreement.

Article 5

The Contracting Parties may by mutual arrangement amend this Protocol at any time in writing. Such amendment shall enter into force on the first day of the second month after the Contracting Parties have notified each other in writing that the constitutional or internal requirements for the entry into force of the amendment have been complied with.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Mexico City (Mexico) this first day of September 2009, and at Rarotonga this 23rd October day of 2009, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands:

W. J. LOK

For the Cook Islands:

T. MAOATE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LES ÎLES COOK RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement des Îles Cook,
Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leurs législations internes relatives aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément au présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ni ne retardent pas indûment l'échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'a pas l'obligation de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ni en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants :
 - a) Dans le cas des Pays-Bas :
 - i) L'impôt sur le revenu, dont les suppléments de revenus (« Inkomstenbelasting, inclusief inkomensafhankelijke toeslagen op grond van regelgeving inzake toeslagen »);
 - ii) L'impôt sur les salaires (« Loonbelasting »);
 - iii) L'impôt sur les sociétés, dont la part de l'État dans les bénéfices nets de l'exploitation de ressources naturelles réalisés conformément à la Loi minière (« Vennootschapsbelasting, daaronder begrepen het aandeel van de Regering in de nettowinsten behaald met de exploitatie van natuurlijke rijkdommen geheven krachtens de Mijnbouwwet »);
 - iv) L'impôt sur les dividendes (« Dividendbelasting »);
 - v) Les droits de donation (« Schenkingsrecht »);

- vi) Les droits de succession (« Successierecht »);
 - vii) La taxe sur la valeur ajoutée (« Omzetbelasting »);
 - [viii] L'impôt sur les jeux de hasard (« Kansspelbelasting »);
 - [ix] Les taxes sur les véhicules à moteur, dont le pourcentage supplémentaire des provinces (« Motorrijtuigenbelasting, inclusief provinciale opcenten »);
 - [x] Les taxes écologiques, dont les taxes sur l'énergie (« Belastingen op milieugrondslag, inclusief energiebelastingen »);
 - [xi] La taxe d'assurance (« Assurantiebelasting »);
 - [xii] L'impôt foncier et/ou sur l'utilisation de biens immeubles (« Onroerende-zaakbelasting »);
 - [xiii] Les prélèvements, droits, taxes ou exonérations liés à l'importation, l'exportation, le transbordement, le transit, l'entreposage et la circulation des biens, ainsi qu'aux interdictions, restrictions et autres contrôles similaires sur le mouvement transfrontière d'articles contrôlés;
- b) Dans le cas des Îles Cook :
- i) L'impôt sur les revenus personnels;
 - ii) L'impôt sur les revenus des sociétés;
 - iii) L'impôt retenu à la source sur les dividendes, les intérêts et les redevances; et
 - iv) La taxe sur la valeur ajoutée.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Il s'applique également aux impôts sensiblement analogues qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient, si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent. En outre, les impôts visés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord entre les Parties contractantes sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf définition contraire :

- a) L'expression « Partie contractante » désigne les Pays-Bas ou les Îles Cook, suivant le contexte;
- b) Le terme « les Pays-Bas » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe, y compris sa mer territoriale et toute zone située au-delà de la mer territoriale sur laquelle les Pays-Bas, conformément au droit international, exercent leur juridiction ou leurs droits souverains sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs eaux surjacentes, ainsi que sur leurs ressources naturelles;
- c) L'expression « Îles Cook » désigne le territoire des Îles Cook;
- d) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas des Pays-Bas, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

- ii) Dans le cas des Îles Cook, le Percepteur des impôts ou son représentant autorisé;
- e) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;
- f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, aux fins d'imposition comme une personne morale;
- g) L'expression « société cotée » signifie toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées ou vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;
- h) L'expression « catégorie principale d'actions » signifie la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;
- i) L'expression « bourse reconnue » signifie toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;
- j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » signifie tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » signifie tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs;
- k) Le terme « impôt » signifie tout impôt auquel s'applique le présent Accord;
- l) L'expression « Partie requérante » signifie la Partie contractante qui demande les renseignements;
- m) L'expression « Partie requise » signifie la Partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés;
- n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » signifie les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;
- o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle que soit sa forme;
- p) L'expression « affaires fiscales pénales » signifie toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites judiciaires en vertu de la législation pénale de la Partie requérante;
- q) L'expression « droit pénal » signifie toute disposition pénale qualifiée de telle par la législation interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, dans la législation pénale ou dans d'autres lois.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment la législation de cette Partie, le sens que lui attribue la législation fiscale applicable de cette Partie prévalant sur celui que lui attribuent les autres branches du droit de cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements doivent être échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction selon la législation de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de ladite Partie.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, des sociétés de personnes, des fiducies, des fondations, « Anstalten » et d'autres personnes, y compris dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) les indications concernant les renseignements demandés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) une déclaration attestant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante et que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de ladite Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;

g) une déclaration attestant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible les renseignements demandés à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, elle :

a) accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de fournir les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles qu'elle rencontre ou les motifs de son rejet.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit de la personne concernée. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie contractante à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître, aussitôt que possible, à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante, la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie contractante pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie contractante qui effectue le contrôle.

Article 7. Possibilité de rejet d'une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance si la demande n'est pas soumise en conformité avec le présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat, un conseil ou un représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

- a) ont pour but de demander ou de fournir un avis juridique; ou
- b) sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'encontre d'un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par l'exécution ou les poursuites en rapport avec les impôts visés par le présent Accord, ou par les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais encourus pour l'assistance est convenue d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Article 10. Dispositions d'application

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer aux termes du présent Accord et leur donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 12. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur une fois que chacune des Parties aura notifié à l'autre Partie l'accomplissement de ses procédures internes requises à cet effet. Ses dispositions s'appliquent dès son entrée en vigueur :

a) en ce qui concerne les affaires fiscales pénales; à cette date, et

b) en ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, à cette date mais uniquement à l'égard des exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite, ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 13. Dénonciation

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de dénonciation adressé par la voie diplomatique ou par courrier à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, du préavis de dénonciation par l'autre Partie contractante.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de son article 8 pour tous renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico (Mexique), le 1^{er} septembre 2009, et à Rarotonga, le 23 octobre 2009, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

W. J. LOK

Pour les Îles Cook :

T. MAOATE

PROTOCOLE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LES ÎLES COOK CONCERNANT
L'INTERPRÉTATION ET L'APPLICATION DE L'ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES
PAYS-BAS ET LES ÎLES COOK RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN
MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement des Îles Cook (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Considérant que le Gouvernement des Pays-Bas reconnaît l'engagement que les Îles Cook ont pris, en 2002, envers l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) de respecter les principes de transparence et d'échange de renseignements, et que les Pays-Bas considèrent que cet Accord démontre l'engagement des Îles Cook à appliquer des normes élevées pour un échange efficace de renseignements sur les affaires fiscales pénales aussi bien que civiles,

Considérant que le Gouvernement des Pays-Bas reconnaît également les mesures progressives que les Îles Cook ont prises pour démontrer leur engagement en faveur de normes élevées pour un échange efficace de renseignements sur les affaires fiscales tant civiles que pénales lorsqu'elles négocient, avec d'autres pays, des accords d'échange de renseignements en matière fiscale et reconnaît que les Îles Cook sont déterminées à combattre la fraude fiscale en mettant en place des mécanismes à même de renforcer la transparence, tels que les mesures proactives prises pour amender leur législation interne afin de la rendre conforme au présent Accord, et à l'entrée en vigueur de celui-ci, les Pays-Bas ne considèrent pas les Îles Cook comme se livrant à des pratiques fiscales dommageables et comme étant un paradis fiscal,

Désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier (Article 5)

Si des données personnelles sont échangées dans le cadre de l'Accord, les dispositions supplémentaires suivantes s'appliquent :

a) l'autorité destinataire n'utilise ces données que pour les buts énoncés et se conforme aux conditions prescrites par l'autorité qui les a fournies; une telle utilisation est également autorisée, sous réserve du consentement écrit prévu à l'article 8, pour prévenir les infractions graves et engager des poursuites contre leurs auteurs ainsi que pour s'attaquer aux menaces graves à l'ordre public;

b) l'autorité destinataire informe l'autorité qui fournit les données, si celle-ci lui en fait la demande, de l'usage qu'elle fait des données fournies et des résultats atteints;

c) les données personnelles ne sont fournies qu'aux organismes compétents. Toute autre fourniture de données à d'autres organismes ne peut s'effectuer qu'avec l'accord préalable de l'autorité qui les fournit;

d) l'autorité qui fournit les renseignements prend toutes les précautions nécessaires pour s'assurer que les données fournies sont exactes et qu'elles sont nécessaires et proportionnelles au but pour lequel elles sont fournies. Toutes restrictions sur la communication de données prescrites par la législation interne applicable sont respectées. S'il s'avère que des données inexactes ou des données qui ne devaient pas être fournies ont été communiquées, l'autorité destinataire en est avi-

sée dans les meilleurs délais. Elle est tenue de les rectifier ou de les supprimer dans les meilleurs délais;

e) à la présentation de la demande, la personne concernée est informée des renseignements fournis à son sujet et de l'utilisation qui en est prévue. La fourniture de ces renseignements n'est pas obligatoire si, tout bien considéré, il s'avère que l'intérêt public l'emporte sur l'intérêt de la personne concernée. À tous les autres égards, le droit de la personne concernée à être informée des renseignements conservés à son sujet est soumis à la législation interne de la Partie contractante dans le territoire souverain de laquelle est faite la demande de renseignements;

f) l'autorité destinataire engage sa responsabilité, conformément à sa législation interne, envers toute personne qui pourrait subir un préjudice résultant de la fourniture de renseignements en vertu du présent Accord. Elle ne peut se soustraire à sa responsabilité en opposant au lésé que le préjudice a été causé par l'organisme qui fournit les données;

g) si la législation interne de l'autorité qui fournit les données prévoit leur destruction à l'expiration d'un délai déterminé, cette autorité en informe l'autorité destinataire. Indépendamment de ces délais, les données personnelles communiquées sont détruites une fois qu'elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été fournies;

h) l'autorité qui fournit les données et l'autorité destinataire conservent un registre officiel des données personnelles fournies et reçues;

i) l'autorité qui fournit les données et l'autorité destinataire sont obligées de prendre des mesures effectives pour protéger les données personnelles fournies de tout accès, de toute modification et de toute divulgation non autorisés.

Article 2 (Article 12)

Dans le cas où une Partie contractante appliquerait des mesures préjudiciables ou restrictives fondées sur des pratiques fiscales dommageables aux résidents ou ressortissants de l'autre Partie contractante, l'une des Parties contractantes peut engager immédiatement les procédures de l'autorité compétente pour régler la question. Une mesure préjudiciable ou restrictive fondée sur des pratiques fiscales dommageables désigne une mesure appliquée par une Partie contractante aux résidents ou ressortissants de l'autre Partie contractante au motif de l'existence de l'une ou de plusieurs des situations suivantes :

a) l'autre Partie contractante ne participe pas à l'échange effectif de renseignements;

b) l'autre Partie n'applique pas dans la transparence sa législation, ses règlements ou ses pratiques administratives; ou

c) il n'existe pas d'impôts ou ils sont insignifiants.

Sans en restreindre la portée générale, l'expression « mesure préjudiciable ou restrictive » ne se limite pas aux seules questions fiscales et inclut le refus de la déduction, du crédit d'impôt ou d'exonération, l'imposition d'une taxe, charge ou prélèvement, ou d'exigences d'information particulières mais n'inclut pas de mesure d'application générale appliquée par l'une ou l'autre Partie contractante, notamment à l'encontre de membres de l'OCDE.

Article 3

À la lumière de l'application de l'Accord, ou pour tenir compte de l'évolution de la situation, l'une ou l'autre Partie contractante peut proposer un changement aux termes du présent Accord.

Dans un tel cas, il est entendu que l'autre Partie contractante conviendra de tenir des consultations en temps opportun dans le but de réviser les dispositions l'Accord.

a) Les autorités compétentes peuvent ouvrir des discussions :

- i) si le Royaume des Pays-Bas conclut un accord avec une autre juridiction comparable à celle des Îles Cook prévoyant d'autres formes d'échange de renseignements;
- ii) si les Îles Cook concluent avec une autre juridiction un accord prévoyant d'autres formes d'échange de renseignements;
- iii) si les Îles Cook promulguent une nouvelle législation permettant d'autres formes d'échange de renseignements.

b) Si les Pays-Bas concluent avec une autre juridiction un accord similaire à celui conclu avec les Îles Cook prévoyant l'échange de renseignements, sur des impôts qui, sur des points substantiels, sont moins lourds que ceux visés par l'Accord, les Îles Cook pourront ouvrir des discussions avec les Pays-Bas en vue de modifier l'Accord pour obtenir un effet similaire.

Article 4

Le présent Protocole est partie intégrante de l'Accord entre le Royaume des Pays-Bas et les Îles Cook relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale et entre en vigueur à la même date que l'Accord.

Article 5

Les Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, modifier le présent Protocole à tout moment par écrit. Un tel amendement entre en vigueur le premier jour du deuxième mois après notification par l'une des Parties contractantes à l'autre, par écrit, de l'accomplissement des exigences constitutionnelles ou internes requises à cet effet.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Mexico (Mexique), le 1^{er} septembre 2009, et à Rarotonga, le 23 octobre 2009, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

W. J. LOK

Pour les Îles Cook :

T. MAOATE

No. 49464

**Turkey
and
Yugoslavia**

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Federal Republic of Yugoslavia on reciprocal abolition of visas for holders of diplomatic, service and special passports (official passports). Belgrade, 13 December 2001

Entry into force: *27 January 2003 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Serbian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 14 March 2012*

**Turquie
et
Yougoslavie**

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale de Yougoslavie sur l'abolition réciproque de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service et spéciaux (passeports officiels). Belgrade, 13 décembre 2001

Entrée en vigueur : *27 janvier 2003 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, serbe et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 14 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement Between the Government of the Republic of Turkey and the
Government of the Federal Republic of Yugoslavia on Reciprocal
Abolition of Visas For Holders of Diplomatic, Service and
Special Passports (Official Passports)**

**The Government of the Republic of Turkey and The Federal Government of
the Federal Republic of Yugoslavia (hereinafter referred to as "the Contracting
Parties");**

**Wishing to continue to promote the development of friendly relations and
cooperation between the two countries;**

Wishing to facilitate travels of their respective citizens on official business;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

**Citizens of both Contracting Parties, who are holders of valid diplomatic,
service, special or official passports, shall be allowed to enter and stay in the territory
of the other Contracting Party with no visa for a maximum period of ninety (90) days.**

ARTICLE 2

**1. Citizens of either Contracting Party, holders of valid diplomatic, service,
special or official passports who have been assigned to diplomatic missions or
consular offices of the Contracting Party in the territory of the other Contracting
Party, as well as members of their families, shall be allowed to enter and stay in the
territory of the other Contracting Party during the performance of their duties without
a visa.**

**2. The provisions of paragraph 1 above shall also relate to the citizens of the
Contracting Parties, holders of diplomatic, service, special or official passports who
have been designated as representatives of international organizations with the seat in
the territory of the other Contracting Party, as well as members of their families.**

The Contracting Parties shall accordingly inform each other in writing, through diplomatic channels.

ARTICLE 3

The provisions of this Agreement, Article 2 shall not give the citizens of the States of Contracting Parties the right to employment. In order to qualify for a stay of more than ninety (90) days and to receive remuneration for the work or occupation or to attend a university, they shall be required to have a visa.

ARTICLE 4

1. The Contracting Parties shall exchange specimens of valid passports through diplomatic channels.

2. If either Contracting Party modifies its passports, it shall exchange them with the other Contracting Party at least 60 days before they have been introduced.

ARTICLE 5

Citizens of either Contracting Parties shall enter the territory of the other Contracting Party at the border crossings designated for international travel.

ARTICLE 6

This Agreement does not release citizens of the Contracting Parties, holders of valid diplomatic, service, special or official passports, of their obligation to comply with the laws and regulations of the other Contracting Party.

ARTICLE 7

1. The Contracting Parties shall have the right to refuse the entry or to cut the stay on its territory of citizens of the other Contracting Party who may be deemed personae non gratae.

2. Either Contracting Party may suspend temporarily in whole or in part, the implementation of this Agreement for reasons of national security and public order. The other Contracting Party shall be informed promptly of this suspension through diplomatic channels.

ARTICLE 8

Amendments to this Agreement as maybe agreed by the Contracting Parties shall enter into force by exchange of notes.

ARTICLE 9

1. The Contracting Parties shall terminate this Agreement by giving each other advance notice through diplomatic channels. The validity thereof shall terminate sixty (60) days upon the receipt of such notice.

2. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the last notice to that effect that both Contracting Parties have carried out procedures set forth by their national legislation for its entry into force.

In Witness Whereof the undersigned duly authorized by their Governments have signed this Agreement.

Done in duplicate in Belgrade on 13 December 2001, each in English, Turkish and Serbian language, all of which are equally authentic. In the event of different interpretation of the Agreement, the English text shall prevail.

**ON BEHALF OF THE
GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF
TURKEY**

**ON BEHALF OF THE
GOVERNMENT OF THE
FEDERAL REPUBLIC OF
YUGOSLAVIA**

[SERBIAN TEXT – TEXTE SERBE]

**SPORAZUM IZMEDJU VLADE REPUBLIKE TURSKJE I
SAVEZNE VLADE SAVEZNE REPUBLIKE JUGOSLAVIJE O
MEDJUSOBNOM UKIDANJU VIZA ZA NOSIOCE
DIPLOMATSKIH, SLUZBENIH, SPECIJALNIH ODNOSNO
ZVANICNIH PASOSA**

Vlada Republike Turske i Savezna Vlada Savezne Republike Jugoslavije
(dalje u tekstu: "ugovorne strane");

U zelji da i dalje unapredjuju razvoj prijateljskih odnosa i saradnju izmedju
dve zemlje;

U zelji da olaksaju sluzbena putovanja svojih gradjana;

Saglasile su se o sledecem:

CLAN 1.

Drzavljeni drzava ugovornih strana koji poseduju vazecje diplomatske,
sluzbene, specijalne ili zvanicne pasose mogu da ulaze i borave na teritoriji druge
drzave Ugovorne strane bez vize do 90 dana.

CLAN 2.

1. Drzavljeni jedne od drzava ugovornih strana – nosioci vazecih
diplomatskih, sluzbenih, specijalnih ili zvanicnih pasosa koji su imenovani na duznost
u diplomatskom i konzularnom predstavnistvu te ugovorne strane na teritoriji drzave
druge ugovorne strane, kao i clanovi njihovih porodica, mogu da ulaze i borave na
njenoj teritoriji bez vize dok traje njihov mandat.

2. Odredba stava 1. ovog clana ce se odnositi i na drzavljane bilo koje od
ugovornih strana nosioci vazecih diplomatskih, sluzbenih pasosa ili specijalnih
odnosno zvanicnih pasosa koji su imenovani kao predstavnici pri medjunarodnim
organizacijama sa sedistem na teritoriji druge drzave ugovorne strane, kao i clanove
njihovih porodica.

U tu svrhu ugovorne strane ce se medjusobno obavestavali pismeno
diplomatskim putem.

CLAN 3.

Izuzetno od odredbe clana 2. ovog Sporazuma, ukidanje viza ne daje pravo na zasnivanje radnog odnosa drzavljanima drzava ugovornih strana. Drzavljeni ugovornih strana koji ulaze na teritoriju drzave druge ugovorne strane a borave duze od 90 dana radi sticanja prihoda po osnovu zaposljavanja ili obavljanja profesionalne delatnosti ili radi studija, duzni su da za te potrebe unapred pribave vize.

CLAN 4.

1. Ugovorne strane ce razmeniti uzorke svojih vazecih pasosa diplomatskim putem.

2. Ako neka od ugovornih strana izmeni svoje pasose, ona ce uzorke novih pasosa dostaviti drugoj ugovornoj strani najmanje 60 dana pre pocetka njihove upotrebe.

CLAN 5.

Drzavljeni drzava bilo koje ugovorne strane ulazice na teritoriju druge drzave druge ugovorne strane samo preko granicnih prelaza odredjenih za medjunarodni putnicki saobracaj.

CLAN 6.

Ovaj Sporazum ne oslobadja drzavljane drzava bilo koje ugovorne strane nosioce vazecih diplomatskih, sluzbenih, specijalnih ili zvanicnih pasosa od obaveze da postuju vazecе zakone i druge propise druge ugovorne strane.

CLAN 7.

1. Ugovorne strane zadrzavaju pravo da uskrate ulazak i da onemoguce dalji boravak na svojoj teritoriji drzavljana druge ugovorne strane koje smatraju ne pozeljnim.

2. Bilo koja od ugovornih strana moze privremeno da obustavi potpuno ili delimicno primenu Sporazuma iz razloga nacionalne bezbednosti i javnog reda. O obustavljanju primene Sporazuma se odmah obavestava druga ugovorna strana diplomatskim putem.

CLAN 8.

Izmene ovog Sporazuma koje dogovore ugovorne strane stupaju na snagu razmenom nota.

CLAN 9.

Ugovorne strane mogu otkazati ovaj Sporazum uz prethodno obaveštenje diplomatskim putem druge ugovorne strane. U tom slučaju Sporazum prestaje da vazi po isteku roka od 60 dana od prijema obaveštenja o otkazivanju.

Ovaj Sporazum stupa na snagu danom prijema poslednjeg pismenog obaveštenja o tome da su ugovorne strane sprovele postupak predviđen njihovim unutrašnjim zakonodavstvom za njegovo stupanje na snagu.

U potvrdu cega dole potpisani, u tu svrhu ovlašćeni od svojih Vlada, su potpisali ovaj Sporazum.

Sacinjeno u dva primerka u Beogradu dana 13. decembra 2001., na Turskom, Engleskom i Srpskom jeziku, pri čemu su sve verzije jednako verodostojne. U slučaju nesporazuma, engleska verzija će biti vazeca.

**ZA VLADU REPUBLIKE
TURSKE**

**ZA VLADU SAVEZNE REPUBLIKE
JUGOSLAVIJE**

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

**Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Yugoslavya Federal Cumhuriyeti
Hükümeti Arasında Diplomatik, Hizmet ve Özel Pasaport
(Resmi Pasaportlar) Hamilerine Yönelik Vize
Uygulamasının Karşılıklı Olarak
Kaldırılmasına İlişkin Anlaşma**

**Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Yugoslavya Federal
Cumhuriyeti Federal Hükümeti (Bundan sonra "Taraflar" olarak
anılacaklardır),**

**İki ülke arasındaki dostane ilişkiler ve işbirliğinin artırılarak
sürdürülmesi ve,**

**Vatandaşlarının resmi amaçlı seyahatlerinin kolaylaştırılması
arzusuyla,**

Aşağıdaki konularda anlaşmaya varmışlardır:

1. MADDE

**Tarafların geçerli diplomatik, hizmet, özel ya da resmi pasaport
hamili vatandaşlarına, vize almadan, diğer Tarafın toprağına girme ve en
fazla doksan (90) gün süreyle ikamet etme izni verilecektir.**

2. MADDE

**1. Tarafların geçerli diplomatik, hizmet, özel ya da resmi
pasaporta sahip, diğer Tarafın topraklarındaki diplomatik misyonlar ya
da konsolosluk şubelerine atanan vatandaşları ve bunların ailelerine,
görevleri süresince, vize almadan, diğer Tarafın topraklarına giriş ve
ikamet izni verilecektir.**

**2. Yukarıdaki 1. paragrafta yer alan hüküm, Tarafların geçerli
diplomatik, hizmet, özel ya da resmi pasaporta sahip, uluslararası
kuruluşların temsilcileri olarak diğer Tarafın toprağında görev yapmak
üzere atanmış vatandaşları ve bunların aileleri için de geçerli olacaktır.**

**Buna göre, Taraflar birbirlerine yazılı olarak, diplomatik kanalla
bildirimde bulunacaklardır.**

3. MADDE

Bu Anlaşmanın 2. Maddesinde yer alan hükümler, Tarafların vatandaşlarına çalışma hakkı vermeyecektir. Doksan (90) günden daha uzun süreli ikamet etmek ve ya çalışmak ya da üniversiteye devam etmek için vize sahibi olmak gerekecektir.

4. MADDE

1. Taraflar geçerli pasaportların örneklerini diplomatik kanallar vasıtasıyla birbirlerine tevdi edeceklerdir.

2. Eğer Taraflardan herhangi biri geçerli pasaportunda bir değişiklik yaparsa, yeni pasaport kullanıma başlamadan altmış (60) gün önce diğer Tarafa tevdi edilecektir.

5. MADDE

Tarafların vatandaşları diğerinin topraklarına uluslararası seyahat için hazırlanmış sınır kapılarından giriş yapacaklardır.

6. MADDE

Bu Anlaşma Tarafların geçerli diplomatik, hizmet, özel ya da resmi pasaport hamilli vatandaşlarını diğer Tarafın yasaları ve düzenlemelerine uyma yükümlülüğünden muaf tutmayacaktır.

7. MADDE

1. Taraflar, diğer Tarafın "persona non grata" olduğuna hükmedilen vatandaşlarının topraklarına girmesini reddetme ya da ikamet süresini kesme hakkına sahip olacaklardır.

2. Her iki Taraf, ulusal güvenlik ve kamu düzenini gerekçe göstererek bu Anlaşmanın uygulanmasını tamamen ya da kısmen, geçici olarak askıya alabilirler. Taraflar Anlaşmanın uygulanmasını askıya aldıklarını diplomatik kanalla, derhal diğer Tarafa bildireceklerdir.

8. MADDE

Bu Anlaşmada yapılacak, Taraflarca üzerinde uzlaşılabilcek değişiklikler nota teatist yoluyla geçerlilik kazanacaktır.

9. MADDE

1. Taraflar bu Anlaşmayı diplomatik kanallarla önceden bildirmek suretiyle sona erdirebileceklerdir. Anlaşmanın geçerliliği bu bilgi alındıktan altmış (60) gün sonra sona erecektir.

2. Bu Anlaşma, Tarafların Anlaşmaların yürürlüğe girmesi için ulusal kanunları uyarınca geçerli işlemlerin yerine getirildiğine ilişkin son bildirim diğer Tarafa intikal ettiği tarihte yürürlüğe girecektir.

İşbu Anlaşma Hükümetlerinden aldıkları yetkiyle aşağıdaki yetkililer tarafından imzalanmıştır.

İşbu Anlaşma, Belgrad'ta 13 Aralık 2001 tarihinde hepsi eşit şekilde asıl kabul edilmek üzere İngilizce, Sırpça ve Türkçe dillerinde düzenlenmiştir. Anlaşma metninde farklı bir yorum ortaya çıktığı takdirde, İngilizce metin geçerli olacaktır.

**Türkiye Cumhuriyeti
Hükümeti Adına**

**Yugoslavya Federal Cumhuriyeti
Hükümeti Adına**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE YOUGOSLAVIE
SUR L'ABOLITION RÉCIPROQUE DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE
PASSEPORTS DIPLOMATIQUES, DE SERVICE ET SPÉCIAUX (PASSEPORTS
OFFICIELS)

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République fédérale de Yougoslavie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de resserrer davantage les relations amicales et la coopération entre les deux pays,

Désireux de faciliter les voyages de leurs ressortissants respectifs en mission officielle,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les citoyens des deux Parties contractantes qui sont titulaires de passeports diplomatiques, de service, spéciaux ou officiels valides peuvent entrer et rester sur le territoire de l'autre Partie contractante sans avoir besoin de visa pour une durée maximale de 90 jours.

Article 2

1. Les citoyens de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui sont titulaires de passeports diplomatiques, de service, spéciaux ou officiels valides et qui ont été affectés à des missions diplomatiques ou à des postes consulaires de cette Partie sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi que les membres de leurs familles, peuvent y entrer et séjourner pendant la durée de leur affectation sans visa.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus s'appliquent également aux citoyens des Parties contractantes qui sont titulaires de passeports diplomatiques, de service, spéciaux ou officiels et qui ont été nommés représentants auprès d'organisations internationales ayant leur siège sur le territoire de l'autre Partie contractante, ainsi qu'aux membres de famille de ces personnes.

Les Parties contractantes s'informent par écrit et par la voie diplomatique.

Article 3

Les dispositions de l'article 2 du présent Accord, ne donnent pas aux citoyens des États des Parties contractantes le droit d'exercer un emploi. En vue d'acquérir le droit de séjourner plus de 90 jours et de recevoir une rémunération pour un travail ou une activité, ou de suivre des cours dans une université, ils seront tenus d'avoir un visa.

Article 4

1. Les Parties contractantes s'échangent des spécimens de leurs passeports valides par la voie diplomatique.

2. Si l'une des Parties contractantes modifie ses passeports, elle les échange avec l'autre Partie contractante au moins 60 jours avant la date de leur mise en circulation.

Article 5

Les citoyens de l'une ou l'autre des Parties contractantes entrent sur le territoire de l'autre Partie contractante par les postes-frontières désignés pour le trafic international.

Article 6

Le présent Accord n'exempte pas les citoyens des Parties contractantes qui sont titulaires de passeports diplomatiques, de service, spéciaux ou officiels valides de l'obligation d'observer les lois et règlements de l'autre Partie contractante.

Article 7

1. Chacune des Parties contractantes a le droit de refuser l'entrée ainsi que d'écouter le séjour sur son territoire des citoyens de l'autre Partie contractante susceptibles d'être considérés comme personae non gratae.

2. Chacune des Parties contractantes peut suspendre temporairement le présent Accord, en tout ou en partie, pour des raisons liées à la sécurité nationale et à l'ordre public. L'autre Partie contractante en est informée promptement par la voie diplomatique.

Article 8

Les amendements au présent Accord dont peuvent convenir les Parties contractantes entreront en vigueur par un échange de notes.

Article 9

1. Les Parties contractantes dénoncent le présent Accord au moyen d'un préavis adressé par la voie diplomatique. Le présent Accord cessera de produire ses effets 60 jours après réception de ce préavis.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de réception de la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informées que les formalités prescrites par leurs législations nationales à cet effet ont été accomplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Belgrade, le 13 décembre 2001, en deux exemplaires en langues anglaise, turque et serbe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République turque :

[ALI AHMET ACET

Ambassadeur de la République turque à Belgrade]

Pour le Gouvernement de la République fédérale de Yougoslavie :

[RADOJKO BOGOJEVIĆ

Ambassadeur, Ministre adjoint des affaires étrangères de la
République fédérale de Yougoslavie]

No. 49465

**Turkey
and
Qatar**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the State of Qatar on mutual abolition of visas for holders of diplomatic, service and special passports. Istanbul, 17 August 2009

Entry into force: *14 August 2010 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 14 March 2012*

**Turquie
et
Qatar**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de l'État du Qatar sur l'abolition mutuelle de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques, de service et spéciaux. Istanbul, 17 août 2009

Entrée en vigueur : *14 août 2010 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 14 mars 2012*

المادة (11)

يمكن بموافقة الطرفين إجراء تعديلات على هذه الاتفاقية ، وتدخل هذه التعديلات حيز النفاذ طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في المادة (12) من هذه الاتفاقية.

المادة (12)

تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ من تاريخ استلام آخر إخطار خطي ، عبر القنوات الدبلوماسية، صادر من أحد الطرفين إلى الطرف الآخر يفيد عن إتمامه جميع المتطلبات الداخلية اللازمة لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ ، وتصل هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة ، وتجدد تلقائياً لمدد مماثلة ، ويمكن في أي وقت ، لأي من الطرفين إنهاء هذه الاتفاقية من خلال إخطار مكتوب بذلك ، يوجه إلى الطرف الآخر عبر القنوات الدبلوماسية ، وفي هذه الحالة يوقف العمل بهذه الاتفاقية بعد (30) يوماً من تاريخ تلقي الطرف الآخر الإخطار بالإلغاء .

وقعت هذه الاتفاقية في مدينة اسطنبول ، بتاريخ 2009/8/17م، بنسختين أصليتين باللغات العربية والإنجليزية والتركية ولكل منها ذات الحجية ، وفي حالة التعارض بين النصوص الثلاثة يرجح النص الإنجليزي .



عن حكومة دولة قطر



عن حكومة الجمهورية التركية

المادة (5)

استثناء من أحكام المادة (2) من هذه الاتفاقية ، فإن مواطني أي من الطرفين من حاملي الجوازات المشار إليها في المادة (1) والذين يرغبون بدخول أراضي الطرف الآخر بغرض العمل أو مزاولة مهنة أو للدراسة ، يلزمهم الحصول على تأشيرة دخول مسبقة.

المادة (6)

يعبر الأشخاص من حملة الجوازات المشار إليها في المادة (1) من هذه الاتفاقية حدود الطرف الآخر من منافذ الحدود القانونية المفتوحة للعبور الدولي.

المادة (7)

يحتفظ كل طرف بحق رفض دخول مواطني الطرف الآخر إلى أراضيه أو الإقامة فيها بدوافع أمن الدولة أو النظام العام أو حماية الصحة العامة ، وكذلك الاحتفاظ بحق تقليص مدة إقامة هؤلاء الأشخاص أو إنهاء إقامتهم ، وذلك طبقاً لقوانين ولوائح الدولة المستقبلة.

المادة (8)

يجب على الأشخاص من حملة الجوازات المشار إليها في المادة (1) من هذه الاتفاقية، الامتثال للقوانين واللوائح النافذة لدى الطرف الآخر خلال دخوله أو الإقامة في أراضيه.

المادة (9)

يحتفظ كل طرف بحق تعليق تطبيق هذه الاتفاقية مؤقتاً بشكل كلي أو جزئي لدواعي أمن الدولة أو النظام العام أو لأسباب الصحة العامة ، وعند إصدار مثل هذا القرار يتعين إخطار ذلك خطياً إلى الطرف الآخر، عبر القنوات الدبلوماسية خلال فترة 72 ساعة من دخول هذا القرار حيز النفاذ .
يخطر ، على الفور ، الطرف الذي اتخذ الإجراءات المنصوص عليها في الفقرة (1) من هذه المادة الطرف الآخر عبر القنوات الدبلوماسية عن إلغاء هذه الإجراءات واستئناف تطبيق هذه الاتفاقية.

المادة (10)

لغرض تطبيق هذه الاتفاقية ، وقبل دخولها حيز النفاذ ، تتبادل السلطات المختصة للطرفين ، عبر القنوات الدبلوماسية ، نماذج من جوازاتهم الدبلوماسية والخاصة ولمهمة سارية المفعول خلال فترة 30 يوماً اعتباراً من تاريخ توقيع هذه الاتفاقية .

في حالة قيام احد الطرفين بإصدار جوازات سفر دبلوماسية أو خاصة أو لمهمة جديدة أو إجراء تعديلات عليها يتعين على السلطات المختصة لذلك الطرف إخطار السلطات المختصة للطرف الآخر وتسليم نماذج من الجوازات الجديدة أو المعدلة ، عبر القنوات الدبلوماسية وذلك قبل ثلاثين يوماً من بدء التعامل بها.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

**اتفاقية بين
حكومة الجمهورية التركية
وحكومة دولة قطر
حول إلغاء متطلبات التأشيرة لحاملي
جوازات السفر الدبلوماسية والخاصة ولمهمة**

إن حكومة الجمهورية التركية ،
وحكومة دولة قطر ،
والمشار إليهما فيما بعد بـ ” الطرفان ”
انطلاقاً من رغبتهما في دعم وتعميق روابط الصداقة بينهما، فقد اتفقا على ما يلي :

المادة (1)

تدخل في إطار هذه الاتفاقية جوازات السفر التالية:
في الجمهورية التركية: جوازات السفر الدبلوماسية والخاصة ولمهمة سارية المفعول .
في دولة قطر: جوازات السفر الدبلوماسية والجوازات الخاصة سارية المفعول.

المادة (2)

يمكن لمواطني الطرفين من حملة الجوازات المشار إليها في المادة (1) أعلاه الدخول إلى
أراضي الطرف المتعاقد الآخر دون الحصول على تأشيرة دخول والإقامة فيها لمدة
أقصاها (90) يوماً من تاريخ الدخول .

المادة (3)

يمكن لمواطني الطرفين من حملة الجوازات المشار إليها في المادة (1) أعلاه المعيّنين
للعمل في البعثات الدبلوماسية والتجارية والقنصلية أو في المنظمات الدولية المعتمدة لدى
إقليم دولة الطرف الآخر ، الدخول والإقامة في أراضي الطرف الآخر بدون تأشيرة دخول
طوال فترة مهامهم .

المادة (4)

يمكن لأفراد أسرة الأشخاص المشار إليهم في المادة (3) أعلاه من حملة الجوازات المشار
إليها في المادة (1) والمقيمين معهم ، الدخول إلى أراضي الطرف الآخر بدون تأشيرة
دخول طوال فترة مهام هؤلاء الأشخاص .

* Published as submitted. -- Publié tel que soumis.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF QATAR
ON
MUTUAL ABOLITION OF VISAS
FOR HOLDERS OF DIPLOMATIC, SERVICE AND SPECIAL PASSPORTS**

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the State of Qatar (hereinafter referred to as the “Parties”);

Desiring to further promote the development of friendly relations and cooperation between the two countries;

And aiming at facilitate travel of the nationals of both countries holding diplomatic, special and service passports;

Have reached the following understandings:

Article 1

This Memorandum is applicable to valid diplomatic, service and special passports of both Parties.

Article 2

Nationals of each Contracting Party holding valid passports listed in Paragraph “1” of this Memorandum, may enter into, exit from, transit through and stay temporarily in the territory of the other Contracting Party, in accordance with the conditions set in this Memorandum.

Article 3

1. Nationals of each Contracting Party holding valid passports specified in Article 1 shall be exempted from visa requirement to enter into, exit from, transit through and stay temporarily in the territory of the other Contracting Party for a maximum period of 90 (ninety) days within any 6-months period, reckoned from the date of first entry.

2. The duration of stay on the territory of each Contracting Party by the nationals of the other Contracting Party over the periods indicated in paragraph 1 (90 days) of the Article, is subject to the national legislation of the Contracting Parties.

Article 4

1. Nationals of each Contracting Party holding valid passports listed in Article 1 who are appointed to the diplomatic, consular missions or the representations of international organizations accredited in the territory of the other Contracting Party, shall be exempted

from visa requirement for entry into, exit from and transit through the territory of the other Contracting Party for the period of their assignments.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also be applied to the members of their families, holding valid diplomatic, service and special passports.

Article 5

Nationals of each Contracting Party may enter into, exit from and transit through the territory of the other Contracting Party using the border gates designated for international passenger traffic.

While crossing the State borders, nationals of each Contracting Party are obliged to comply with the rules and procedures set forth in the national legislation of the other Contracting Party.

Article 6

1 The Contracting Parties shall exchange specimens of their passports specified in Article 1 through diplomatic channels.

2. If either Contracting Party modifies its passports, specified in Article 1, it shall transmit to the other Contracting Party specimens of new passports at least thirty (30) days before circulation.

Article 7

1. This Memorandum shall not release citizens of each Contracting Party holding valid passports specified in Article 1 from the obligation to observe the laws and regulations in force in the territory of the other Contracting Party.

2. Annotated visas regulating the right to work, study and reside in the territory of the each Contracting Party are subject to the provisions of the national legislation of the Contracting Parties.

Article 8

1. Each Contracting Party has the right to deny the entry into its territory of the other Contracting Party nationals or shorten the period of their stay in the country, without mentioning any reason.

2. Each Contracting Party may temporarily suspend this Memorandum wholly or partially, under extraordinary circumstances (epidemic diseases, natural disasters, for the reasons of national security, protection of public order and public health etc.).

3. Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party about its decision of suspension through diplomatic channels within seventy two (72) hours.

Article 9

Any dispute arising from the implementation of the provisions of this Memorandum shall be resolved through consultations or diplomatic channels.

Article 10

This Memorandum shall be amended by mutual consent of the Contracting Parties through separate Protocols as integral part of this Memorandum and amended protocols also shall enter into force according to the Article 11.

Article 11

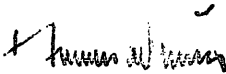
This Memorandum shall enter into force on the thirtieth (30th) day of the receipt of the last notification by which the Contracting Parties notify each other of the completion of internal legal procedures that are necessary for its entering into force.

Article 12

Each Contracting Party may terminate this Memorandum by giving a written notice through the diplomatic channels. The Memorandum ceases to be in effect ninetieth (90th) day after the day of receiving the notice by the other Contracting Party.

In witness thereof the undersigned being duly authorized by their respective Governments have signed this Memorandum.

Done at İstanbul on 17 August 2009 in two copies in Turkish, Arabic and English, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation of the provisions of this Memorandum, the English text shall prevail.



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF TURKEY**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF QATAR**

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE
KATAR DEVLETİ HÜKÜMETİ ARASINDA
DİPLOMATİK, HİZMET VE HUSUSİ PASAPORT HAMİLLERİ İÇİN
VİZENİN KARŞILIKLI OLARAK
KALDIRILMASINA DAİR MUTABAKAT MUHTIRASI**

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Katar Devleti Hükümeti (bundan sonra "Akit Taraflar" olarak anılacaktır);

İki ülke arasında dostane ilişkileri ve işbirliğini daha da geliştirmeyi arzu ederek;

Her iki ülkenin diplomatik, hususi ve hizmet pasaport hamili vatandaşlarının seyahatlerini kolaylaştırmayı amaçlayarak;

Aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

MADDE 1

Bu Muhtıra her iki tarafın geçerli diplomatik, hizmet ve hususi pasaportlarına uygulanacaktır.

MADDE 2

Her bir Akit Tarafın bu Muhtıranın 1. Madde'sinde belirtilen geçerli pasaport hamili vatandaşları diğer Akit Tarafın ülkesine, bu Muhtıranın diğer şartlarına uygun olarak, giriş-çıkış yapabilecek, topraklarından transit geçişte bulunabilecek ve orada geçici olarak kalabilecektir.

MADDE 3

1. Her bir Akit Tarafın 1. Madde'de belirtilen geçerli pasaport hamili vatandaşları diğer Akit Tarafın ülkesine giriş-çıkış yapmak, oradan transit geçiş yapmak ve orada ilk giriş gününden itibaren altı (6) ay içerisinde 90 günü aşmamak kaydıyla geçici olarak kalmak için vizeden muaf tutulacaktır.

2. Her bir Akit Tarafın vatandaşlarının diğer Akit Tarafın ülkesinde 1.paragrafta belirtilen süreyi (90 gün) aşan ikametleri, Akit Tarafların ulusal mevzuatına tabidir.

MADDE 4

1. Her bir Akit Tarafın 1. Madde'de belirtilen geçerli pasaport hamili vatandaşlarından olan ve diplomatik, konsüler misyonlara veya diğer Tarafın toprağında akredite uluslararası örgütlerin temsilciliklerine atanan vatandaşları görev süreleri boyunca vizeden muaf olarak o ülkeye giriş-çıkış yapabilir veya ülkeden transit geçişte bulunabilir.

2. Bu maddenin 1. paragrafındaki hükümler geçerli diplomatik, hizmet ve hususi pasaport hamili aile fertleri için de uygulanır.

MADDE 5

Her bir Akit Tarafın vatandaşları diğer Akit Tarafın ülkesine uluslararası yolcu trafiği için belirlenmiş sınır kapılarını kullanarak giriş-çıkış ve transit geçiş yapabileceklerdir.

Her bir Akit Tarafın vatandaşları, ulusal sınırlar geçilirken diğer Akit Tarafın ulusal mevzuatında yer alan kurallara ve düzenlemelere uymakla yükümlüdür.

MADDE 6

1. Akit Taraflar 1.maddede belirtilen pasaport türlerinin örneklerini diplomatik kanallardan teati edeceklerdir.

2. Akit Taraflardan biri, 1. maddede belirtilen pasaportlarında değişiklik yapması durumunda, yeni pasaportların yürürlüğe girmesinden en az otuz (30) gün önce, örneklerini diğer Tarafa gönderecektir.

MADDE 7

1. Bu Muhtıra, her bir Akit Tarafın 1. maddede belirtilen pasaport hamili vatandaşlarını diğer Akit Tarafın ülkesindeki yürürlükteki yasa ve yönetmeliklere uyma zorunluluğundan muaf kılmaz.

2. Her bir Akit Tarafın ülkesinde çalışma, eğitim ve ikamet hakkı sağlayan meşruhatlı vizeler, Akit Tarafların ulusal mevzuatı hükümlerine tabidir.

MADDE 8

1. Her bir Akit Taraf, herhangi bir sebep belirtmeksizin, diğer Akit Tarafın vatandaşlarının ülkesine girmesini reddetme veya ülkesinde kalma süresini kısaltma hakkına sahiptir.

2. Her bir Akit Taraf bu Muhtıranın uygulanmasını olağanüstü koşullara bağlı sebeplerden (salgın hastalıklar, doğal felaketler, ulusal güvenlik sebepleri, kamu düzeninin ve kamu sağlığının korunması vb.) dolayı kısmen veya tamamen askıya alabilir.

3. Her bir Akit Taraf askıya alma kararı hakkında diğer Akit Tarafı yetmiş iki (72) saat içinde diplomatik kanallardan bilgilendirecektir.

MADDE 9

Bu Muhtıranın maddelerinin uygulanmasından kaynaklanan ihtilaflar istişareler vasıtasıyla veya diplomatik kanallardan çözülecektir.

MADDE 10

Bu Muhtıra Akit Tarafların karşılıklı rızasıyla, Muhtıranın bütüncül parçası olacak ayrı Protokoller vasıtasıyla tadil edilecektir ve tadil edici protokoller 11.maddeye uygun olarak yürürlüğe girecektir.

MADDE 11

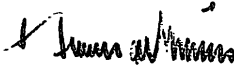
Bu Muhtıra Akit Tarafların Muhtıranın yürürlüğe girmesi için gerekli iç hukuki süreçlerin tamamlandığına ilişkin birbirlerine yaptıkları bildirimlerin sonuncusunun alındığı tarihi takip eden otuzuncu (30.)gün yürürlüğe girecektir.

MADDE 12

Her bir Akit Taraf bu Muhtırayı diplomatik yollardan yazılı bir bildirim sunarak feshedebilir. Muhtıra, diğer Akit Tarafın fesih bildirimini diplomatik yoldan teslim aldığı tarihten sonraki doksanzı (90.) gün itibarıyla geçerliliğini kaybedecektir.

İşbu Muhtıra, Hükümetleri tarafından tam yetki verilmiş aşağıda imzası bulunanlar tarafından imzalanmıştır.

İşbu Muhtıra İstanbul'da, 17 Ağustos 2009 tarihinde, Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde, her metin aynı derecede geçerli olmak üzere, ikişer nüsha olarak imzalanmıştır. Muhtıra maddelerine ilişkin yorum farklılıklarında İngilizce metin esas alınacaktır.



**TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA**



**KATAR DEVLETİ
HÜKÜMETİ ADINA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU QATAR SUR MUTUELLE L'ABOLITION DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSE-PORTS DIPLOMATIQUES, DE SERVICE ET SPÉCIAUX

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de l'État du Qatar (ci-après dénommés les « Parties »),

Désirant promouvoir davantage le développement de relations amicales et la coopération entre les deux pays, et

Visant à faciliter les voyages des ressortissants des deux pays qui sont titulaires de passeports diplomatiques, de service et spéciaux,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Mémoire est applicable aux passeports diplomatiques, de service et spéciaux valides des deux Parties.

Article 2

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes qui sont titulaires de passeports valides du type de ceux visés à l'article premier du présent Mémoire, peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, le quitter, le traverser en transit et y séjourner temporairement, conformément aux dispositions du présent Mémoire.

Article 3

1. Les ressortissants de chaque Partie contractante qui sont titulaires de passeports valides du type de ceux visés à l'article premier n'ont pas besoin de visas pour entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, le quitter, le traverser en transit et y séjourner temporairement pendant une durée maximale de 90 jours sur toute période de six mois, à compter de la date de la première entrée.

2. La durée du séjour sur le territoire d'une Partie contractante d'un ressortissant de l'autre Partie contractante pendant les périodes indiquées au paragraphe 1 ci-dessus (90 jours) est soumise aux législations nationales des Parties contractantes.

Article 4

1. Les ressortissants de l'une des Parties contractantes qui sont titulaires de passeports valides du type de ceux visés à l'article premier et qui sont nommés à des missions diplomatiques ou consulaires, ou à des représentations auprès d'organisations internationales accréditées sur le terri-

toire de l'autre Partie contractante n'ont pas besoin de visas pour entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, le quitter ou le traverser en transit pendant la durée de leur affectation.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux membres de leurs familles qui détiennent des passeports diplomatiques, de service et spéciaux valides.

Article 5

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, le quitter ou le traverser en transit, en utilisant les postes-frontières désignés pour le trafic international de passagers.

En traversant les frontières d'un État, les ressortissants de chacune des Parties contractantes doivent observer les règles et procédures prescrites par la législation nationale de l'autre Partie contractante.

Article 6

1. Les Parties contractantes échangent des spécimens de leurs passeports du type de ceux visés à l'article premier par la voie diplomatique.

2. Si l'une des Parties contractantes modifie ses passeports du type de ceux visés à l'article premier, elle transmet à l'autre Partie contractante des spécimens des nouveaux passeports au moins 30 jours avant la date de leur mise en circulation.

Article 7

1. Le présent Mémoire n'exempte pas les ressortissants des Parties contractantes détenant des passeports valides du type de ceux visés à l'article premier de l'obligation d'observer les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Des visas annotés régissant le droit de travailler, d'étudier et de résider sur le territoire de chaque Partie contractante sont soumis aux dispositions de la législation nationale des Parties contractantes.

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes a le droit de refuser l'entrée sur son territoire des ressortissants de l'autre Partie contractante ou d'écourter leur séjour dans le pays sans donner de raisons.

2. Chacune des Parties contractantes peut suspendre temporairement le présent Mémoire, en tout ou en partie, dans des circonstances exceptionnelles (épidémies, catastrophes naturelles, pour des raisons de sécurité nationale, de protection de l'ordre public et de santé publique, par exemple).

3. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre, dans un délai de 72 heures et par la voie diplomatique, sa décision de suspendre le présent Mémoire.

Article 9

Tout différend survenant à propos de l'exécution des dispositions du présent Mémorandum sera réglé au moyen de consultations ou par la voie diplomatique.

Article 10

Le présent Mémorandum sera amendé par consentement mutuel entre les Parties contractantes au moyen de protocoles distincts qui en feront partie intégrante et les protocoles amendés entreront en vigueur en conformité avec l'article 11.

Article 11

Le présent Mémorandum entrera en vigueur 30 jours après la date de la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se seront informées que toutes les formalités juridiques internes nécessaires à cet effet ont été accomplies.

Article 12

Chacune des Parties contractantes peut dénoncer le présent Mémorandum au moyen d'une notification écrite envoyée par la voie diplomatique. Il cessera d'être en vigueur 90 jours après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémorandum.

FAIT à Istanbul, le 17 août 2009, en deux exemplaires en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Mémorandum, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République turque :

[signé]

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

[signé]

No. 49466

**New Zealand
and
Turkey**

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Republic of Turkey for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Ankara, 22 April 2010

Entry into force: *28 July 2011 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 5 March 2012*

**Nouvelle-Zélande
et
Turquie**

Accord entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République turque tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Ankara, 22 avril 2010

Entrée en vigueur : *28 juillet 2011 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 5 mars 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Government of New Zealand

and

the Government of the Republic of Turkey

for

the Avoidance of Double Taxation

and

the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income

The Government of New Zealand and the Government of the Republic of Turkey, desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows,

Article 1

PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) in Turkey:

- i) the income tax;
- ii) the corporation tax;

(hereinafter referred to as "Turkish tax");

b) in New Zealand:

the income tax;

(hereinafter referred to as "New Zealand tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) i) the term "Turkey" means the Turkish territory including territorial sea and air space above it, as well as the maritime areas over which it has jurisdiction or sovereign rights for the purpose of exploration, exploitation and conservation of natural resources, pursuant to international law;

ii) the term "New Zealand" means the territory of New Zealand but does not include Tokelau; it also includes any area beyond the territorial sea designated under New Zealand legislation and in accordance with international law as an area in which New Zealand may exercise sovereign rights with respect to natural resources;

b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Turkey or New Zealand as the context requires;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the term "legal head office" means;

i) with respect to Turkey, the registered office registered under the Turkish Code of Commerce;

ii) with respect to New Zealand, the place of incorporation;

f) the term "national", in relation to a Contracting State, means:

(i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

i) in the case of Turkey, the Minister of Finance or a representative authorised by the Minister of Finance; and

ii) in the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or an authorised representative;

i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of that person's domicile, residence, legal head office, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then their status shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which the individual has their centre of vital interests cannot be determined, or if a permanent home is not available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
- (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated. However, where such person has its place of effective management in a Contracting State and its legal head office in the other Contracting State, then the competent authorities of the

Contracting States shall determine by mutual agreement the State of which the person shall be deemed to be a resident for the purposes of the Agreement. In the absence of such agreement, such person shall not be considered to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under the Agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and
- f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, or a construction, installation or assembly project, or supervisory activities in connection with that building site or construction, installation or assembly project, constitutes a permanent establishment if it lasts more than 6 months.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment for more than 183 days in any 12 month period if:

- a) it carries on activities which consist of the exploration for or exploitation of natural resources, including standing timber, situated in that State; or
- b) it operates substantial equipment in that State;

- (i) for the exploration for, or exploitation of, natural resources; or
- (ii) in activities connected with that exploration or exploitation.

5. Where an enterprise of a Contracting State performs services, other than the services that are dealt with in Article 14, in the other Contracting State:

- a) through one or more individuals who are present in that other State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, and more than 50 per cent of the gross revenues attributable to active business activities of the enterprise during this period or periods are derived from the services performed in that other State through that individual or those individuals, or
- b) for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period, and these services are performed for the same project or connected projects through one or more individuals who are performing such services in that other State or are present in that other State for the purpose of performing such services (excluding an individual who performs such services on behalf of another enterprise, unless the first-mentioned enterprise supervises, directs or controls the manner in which such services are performed by the individual),

the activities carried on in that other State in performing these services shall be deemed to be carried on through a permanent establishment of the enterprise situated in that other State, unless these services are limited to those mentioned in paragraph 6 which, if performed through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

7. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 applies - is acting on behalf of an enterprise and has and habitually exercises in a Contracting State an authority to substantially negotiate or conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 6 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

8. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

9. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture, forestry or fishing) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include any natural resources, property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture, forestry or fishing, rights to which the provisions of general law respecting landed or immovable property apply, usufruct of immovable property and rights to explore for or exploit natural resources or standing timber, and rights to variable or fixed payments either as consideration for or in respect of the exploitation of, or the right to explore for or exploit natural resources or standing timber; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall

in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Nothing in this Article shall affect any provisions of the laws of either Contracting State at any time in force as they affect the taxation of any income from any form of insurance.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State derived from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, amounts paid or payable to an enterprise of a Contracting State for carriage by ship or aircraft of passengers, livestock, mail, goods or merchandise which are shipped in the other Contracting State and are discharged at a place in that other State, may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraph 1 and 2 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends; provided that such dividends are exempt from tax in that other State;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as other income subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. Profits derived by a resident of New Zealand through a permanent establishment situated in Turkey may, after having been taxed under Article 7, be taxed on the remaining amount of that profit in Turkey, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the remaining amount provided that such profits are exempt from tax in New Zealand;
- b) 15 per cent of the remaining amount in all other cases.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Subject to the provisions of paragraph 4, where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 10 per cent of the gross amount of the interest if it is paid to a bank;
- b) 15 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in:

- a) New Zealand and paid to the Government of Turkey or to the Central Bank of Turkey (Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası) shall be exempt from New Zealand tax;
- b) Turkey and paid to the Government of New Zealand or to the Reserve Bank of New Zealand shall be exempt from Turkish tax.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from

bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income treated as income from money lent by the laws, relating to tax, of the Contracting State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by or deductible in determining the profits attributable to that permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if

the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, or the sale of, any copyright (including any copyright of literary, artistic or scientific work, cinematograph films and recordings for radio and television) any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base, in connection with which the liability to pay the royalties was incurred and such royalties are borne by or deductible in determining the profits attributable to that permanent establishment or fixed base then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

ALIENATION OF PROPERTY

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Nothing in this Agreement affects the application of the laws of a Contracting State relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of any property other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if such services or activities are performed in that other State and if:

- a) the individual has a fixed base regularly available to them in that other State for the purpose of performing those services or activities; or
- b) the individual is present in that other State for the purpose of performing those services or activities for a period or periods amounting in the aggregate to 183 days or more in any continuous period of 12 months.

In such circumstances, only so much of the income as is attributable to that fixed base or is derived from the services or activities performed during the individual's presence in that other State, as the case may be, may be taxed in that other State.

2. Income derived by an enterprise of a Contracting State in respect of professional services or other activities of a similar character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if such services or activities are performed in that other State and if:

- a) the enterprise has a permanent establishment in that other State through which the services or activities are performed; or
- b) the period or periods during which the services or activities are performed exceed in the aggregate 183 days in any continuous period of 12 months.

In such circumstances only so much of the income as is attributable to that permanent establishment or to the services or activities performed in that other State, as the case may be, may be taxed in that other State. In either case, the enterprise may elect to be taxed in that other State in respect of such income in accordance with the provisions of Article 7 of this Agreement as if the income were attributable to a permanent establishment of the enterprise situated in that other State. This election shall not affect the right of that other State to impose a withholding tax on such income.

3. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants and other activities requiring specific professional skill.

Article 15

INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by or deductible in determining the profits attributable to a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Income derived by an entertainer or a sportsperson from activities exercised in a Contracting State shall be exempt from tax in that State, if the visit to that State is supported wholly or mainly by public funds of the other Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 18

PENSIONS

1. Pensions (including government service pensions) and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State. This provision shall also apply to life annuities paid to a resident of a Contracting State.

2. Pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration (other than pensions) paid by the Government of a Contracting State to an individual in respect of services rendered to that Government shall be taxable only in that State.

b) However, such payments shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- i) is a national of that State; or
- ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to payments in respect of services rendered in connection with a business carried on by the Government referred to in paragraph 1.

Article 20

STUDENTS

1. Payments which a student or business apprentice who is a national of a Contracting State and who is present in the other Contracting State solely for the purpose of their education or training receives for the purpose of their maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments arise from sources outside that other State.

2. Remuneration which a student or a business apprentice who is a national of a Contracting State derives from an employment which that person exercises in the other Contracting State for a period or periods not exceeding two years, in order to obtain practical experience related to their education or training shall not be taxed in that other State provided that they were present in that State solely for that purpose.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 22

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Double taxation for the residents of Turkey shall be eliminated as follows:

a) Subject to the provisions of the laws of Turkey regarding the allowance as a credit against Turkish tax of tax payable in a territory outside Turkey (as they may be amended from time to time without changing the general principles hereof), New Zealand tax payable under the laws of New Zealand and in accordance with this Agreement in respect of income (including profits and chargeable gains) derived by a resident of Turkey from sources within New Zealand shall be allowed as a deduction from the Turkish tax on such income. Such deduction, however, shall not exceed the amount of Turkish tax, as computed before the deduction is made, attributable to such income.

b) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of Turkey is exempt from tax in Turkey, Turkey may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

2. Double taxation for the residents of New Zealand shall be eliminated as follows:

Subject to the provisions of the laws of New Zealand which relate to the allowance of a credit against New Zealand income tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general principle of this Article), Turkish tax paid under the laws of Turkey and consistent with this Agreement, in respect of income derived by a resident of New Zealand from sources in Turkey (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income.

Article 23

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

2. Subject to the provisions of paragraph 4 of Article 10, the taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation based on domestic legislation of that other State levied on a permanent establishment which an enterprise of a third State has in that other State carrying on the same activities in similar circumstances.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements based on domestic legislation of the first

mentioned State to which similar enterprises of the first-mentioned State in similar circumstances, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State are or may be subjected.

4. If one of the Contracting States considers that taxation measures of the other Contracting State infringe the principles set forth in this Article, the competent authorities shall use the mutual agreement procedure to endeavour to resolve the matter.

5. Nothing contained in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any of the personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are granted to its own residents.

6. The provisions of this Article shall apply only to the taxes which are the subject of this Agreement.

Article 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if that person's case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which that person is a national. The case must be presented within five years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They

may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26

ASSISTANCE IN THE COLLECTION OF TAXES

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.

3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to

the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.

4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

6. Nothing in paragraph 5 requires a Contracting State to provide assistance for an amount of unpaid tax that becomes uncontested more than 6 years before this Article entered into force in that State or if the request for assistance is first made more than 15 years after the date on which the unpaid tax became uncontested.

7. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be

- a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or
- b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that

State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to carry out measures which would be contrary to public policy (*ordre public*);
- c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;
- d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

Article 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify to the other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Agreement. This

Agreement shall enter into force on the date of the latter of these notifications.

2. The provisions of this Agreement shall have effect:

a) in Turkey, for taxes with respect to every taxable period beginning on or after the first day of January of the year following that of entry into force of the Agreement;

b) in New Zealand:

i) in respect of withholding tax on income, profits or gains derived by a non-resident, for amounts paid or credited on or after the first day of the January of the year following the date on which the Agreement enters into force;

ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1 April next following the date on which the Agreement enters into force.

3. Notwithstanding anything in paragraph 2, Article 26 shall have effect from the date agreed in a subsequent exchange of notes through diplomatic channels.

Article 29

TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of 5 years from the date of its entry into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) in Turkey, for taxes with respect to any taxable period beginning on or after the first day of January of the year following that in which the notice of termination is given;

b) in New Zealand:

i) in respect of withholding tax on income, profits or

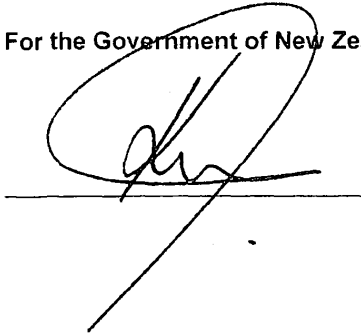
the year following that in which the notice of termination is given;

- ii) in respect of other New Zealand tax, for any income year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

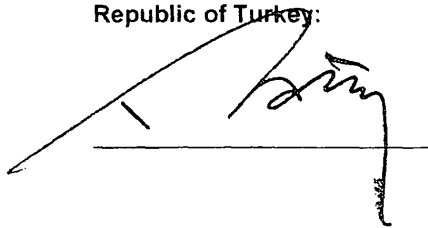
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized hereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at ANKARA this 22nd day of APRIL 2010, in the English and Turkish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of New Zealand:

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized loop followed by a horizontal stroke and a diagonal line extending downwards and to the right.

For the Government of the Republic of Turkey:

A handwritten signature in black ink, featuring a large, sweeping arch over a horizontal line, with a vertical line extending downwards from the right side.

PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of New Zealand for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed that the following provisions constitute an integral part of the Agreement.

1. With reference to Article 2 of the Agreement

For greater certainty, the taxes covered by the Agreement do not include any amount which represents a penalty or interest imposed under the laws of either Contracting State.

2. With reference to Article 5 of the Agreement

It is agreed that, for the purposes of determining the duration of activities under paragraphs 3, 4 and 5 of Article 5, the period during which activities are carried on in a Contracting State by an enterprise associated with another enterprise shall be aggregated with the period during which activities are carried on by the enterprise with which it is associated if the first-mentioned activities are connected with the activities carried on in that State by the last-mentioned enterprise, provided that any period during which two or more associated enterprises are carrying on concurrent activities is counted only once. An enterprise shall be deemed to be associated with another enterprise if one is controlled directly or indirectly by the other, or if

both are controlled directly or indirectly by a third person or persons.

3. With reference to Article 5, paragraph 7 of the Agreement

It is agreed that, notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of Article 5, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 8 of Article 5 applies - is acting on behalf of an enterprise and,

a) has no authority, to substantially negotiate or conclude contracts in the name of the enterprise but habitually maintains in a Contracting State a stock of goods or merchandise from which that person regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise; or

b) manufactures or processes in a Contracting State for the enterprise goods or merchandise belonging to the enterprise,

that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 6 of Article 5 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

4. With reference to Article 6, paragraph 2 of the Agreement

It is understood that, any right referred to in that paragraph shall be regarded as situated where the property to which it relates is situated or where the exploration or exploitation may take place.

5. With reference to Article 7, paragraph 3 of the Agreement

It is understood that, no such deduction will be allowed in respect of contributions to the expenses and losses of the head office or other permanent establishments situated abroad and, likewise, the amounts paid by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, interest, commissions or other similar payments.

6. With reference to Article 7 of the Agreement

It is agreed that, where:

a) a resident of a Contracting State beneficially owns (whether as a direct beneficiary of a trust or through one or more interposed trusts) a share of the profits of a business of an enterprise carried on in the other Contracting State by the trustee(s) of a trust other than a trust which is treated as a company for tax purposes; and

b) in relation to that enterprise, that resident would have a permanent establishment in that other State if the resident carried on the business of the enterprise in their own capacity instead of through any trust or trusts,

then the business of the enterprise carried on by the trustee(s) shall be deemed to be a business carried on in the other State by that resident through a permanent establishment situated in that other State and the resident's share of profits may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

7. With reference to Articles 10 and 11 of the Agreement

It is agreed that, the term "dividends" in Article 10, paragraph 3 of the Agreement includes;

- a) in the case of Turkey, income derived from an investment fund or an investment trust;
- b) in the case of New Zealand, income in relation to profit-related debentures and substituting debentures as defined in Section FA 2 of the Income Tax Act 2007 or any similar provision agreed by the competent authorities of both Contracting States.

It is further agreed that, income referred to in paragraph (b) above is not included in the term "interest" in Article 11, paragraph 4 of the Agreement.

8. With reference to Articles 10, 11 and 12 of the Agreement

It is agreed that, a trustee subject to tax in a Contracting State in respect of dividends, interest or royalties shall be deemed to be the beneficial owner of those dividends, that interest or those royalties.

9. With reference to Article 12, paragraph 3 of the Agreement

It is understood that,

a) if the principle purpose of a payment under a contract is the provision of consideration within the meaning of paragraph 3, any payment for assistance that is ancillary to that contract and of largely unimportant character is to be treated as a royalty.

b) the term "royalties", as defined in paragraph 3 of Article 12 of the Agreement, includes payments for total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in that paragraph.

10. With reference to Articles 12 and 13 of the Agreement,

It is agreed that, in case of any payment received as a consideration for the sale of the property referred to in paragraph 3 of Article 12, the provisions of Article 13 shall apply, unless the payment in question is not a payment for genuine alienation of the said property. In such case the provisions of Article 12 shall apply.

11. With reference to Article 23 of the Agreement

It is agreed that, if New Zealand, after the date of signature of this Agreement, enters into a tax treaty, which includes a Non-Discrimination Article that is in line with the OECD Model Tax Convention on Income and Capital, negotiations for a revision of Article 23 of this Agreement shall take place.

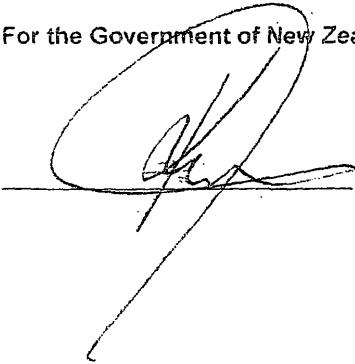
12. With reference to Article 24, paragraph 2 of the Agreement

It is understood that, with respect to paragraph 2 of Article 24 the taxpayer must in the case of Turkey claim the refund resulting from such mutual agreement within a period of one year after the tax administration has notified the taxpayer of the result of the mutual agreement.

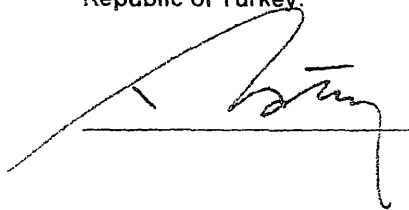
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized hereto, have signed the present Protocol.

Done in duplicate at ANKARA... this 22nd day of APRIL...2010, in the English and Turkish languages, both texts being equally authentic.

For the Government of New Zealand:

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'N' followed by a horizontal line and a diagonal stroke extending downwards and to the left.

For the Government of the Republic of Turkey:

A handwritten signature in black ink, featuring a large, stylized 'T' followed by a horizontal line and a vertical stroke extending downwards.

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

YENİ ZELANDA HÜKÜMETİ
İLE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ARASINDA GELİR ÜZERİNDEN ALINAN
VERGİLERDE ÇİFTE VERGİLENDİRMEYİ ÖNLEME
VE
VERGİ KAÇAKÇILIĞINA ENGEL OLMA
ANLAŞMASI

YENİ ZELANDA HÜKÜMETİ
VE
TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ

Gelir üzerinden alınan vergilerde çifte vergilendirmeyi önleyen ve vergi kaçakçılığına engel olan bir anlaşma yapmak isteğiyle

AŞAĞIDAKİ ANLAŞMAYA VARMIŞLARDIR:

Madde 1 KAPSANAN KİŞİLER

Bu Anlaşma Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin mukimi olan kişilere uygulanacaktır.

Madde 2 KAPSANAN VERGİLER

1. Bu Anlaşma, ne şekilde alındığına bakılmaksızın, bir Akit Devlet adına gelir üzerinden alınan vergilere uygulanacaktır.

2. Menkul veya gayrimenkul varlıkların devrinden doğan kazançlara uygulanan vergiler ile teşebbüsler tarafından ödenen ücret veya maaşların toplam tutarı üzerinden alınan vergiler dahil olmak üzere, toplam gelir veya gelir unsurları üzerinden alınan tüm vergiler, gelir üzerinden alınan vergiler olarak kabul edilecektir.

3. Anlaşmanın uygulanacağı mevcut vergiler özelliklerle:

a) Türkiye’de:

- i) gelir vergisi;
- ii) kurumlar vergisi;

(bundan böyle “Türk vergisi” olarak bahsedilecektir);

b) Yeni Zelanda’da:

gelir vergisi;

(bundan böyle “Yeni Zelanda vergisi” olarak bahsedilecektir).

4. Anlaşma aynı zamanda, Anlaşmanın imza tarihinden sonra mevcut vergilere ilave olarak veya onların yerine alınan ve mevcut vergilerle aynı nitelikte olan veya onlara önemli ölçüde benzeyen vergilere de uygulanacaktır. Akit Devletlerin yetkili makamları, ilgili vergi mevzuatlarında yapılan önemli değişiklikleri birbirlerine bildireceklerdir.

Madde 3

GENEL TANIMLAR

1. Bu Anlaşmanın amaçları yönünden, metin aksini gerektirmedikçe:

- a) i) "Türkiye" terimi, kara suları ve üzerinde bulunan hava sahası dahil olmak üzere Türkiye'nin sahip olduğu egemenlik alanını, bunun yanı sıra, uluslararası hukuka uygun olarak doğal kaynakların aranması, işletilmesi ve korunması amacıyla yargı yetkisi veya egemenlik haklarına sahip olduğu deniz alanlarını ifade eder;
- ii) "Yeni Zelanda" terimi, Tokelau hariç Yeni Zelanda topraklarını ifade eder ve Yeni Zelanda mevzuatı ile uluslararası mevzuat uyarınca belirlenen, Yeni Zelanda'nın doğal kaynaklara ilişkin egemenlik haklarını kullandığı kara sularının ötesindeki herhangi bir alanı kapsar;
- b) "bir Akit Devlet" ve "diğer Akit Devlet" terimleri, metnin gereğine göre, Türkiye veya Yeni Zelanda anlamına gelir;
- c) "kişi" terimi, bir gerçek kişiyi, bir şirketi ve kişilerin oluşturduğu diğer herhangi bir kuruluşu kapsar;
- d) "şirket" terimi, herhangi bir kurum veya vergileme yönünden kurum olarak muamele gören herhangi bir kuruluş anlamına gelir;
- e) "kanuni ana merkez" terimi;
 - i) Türkiye yönünden, Türk Ticaret Kanunu'na göre tescil edilen kayıtlı merkez;
 - ii) Yeni Zelanda yönünden, kuruluş yeri anlamına gelir;
- f) Bir Akit Devlete ilişkin "vatandaş" terimi:
 - i) o Akit Devletin vatandaşlığına veya uyrukluğuna sahip herhangi bir gerçek kişiyi; ve
 - ii) o Akit Devlette yürürlükte olan mevzuata göre statü kazanan herhangi bir hükmi şahsı, ortaklığı veya derneği ifade eder;
- g) "bir Akit Devletin teşebbüsü" ve "diğer Akit Devletin teşebbüsü" terimleri sırasıyla, bir Akit Devletin mukimi tarafından işletilen bir teşebbüs ve diğer Akit Devletin mukimi tarafından işletilen bir teşebbüs anlamına gelir;

h) "yetkili makam" terimi:

- i) Türkiye yönünden, Maliye Bakanı'nı veya Maliye Bakanı tarafından yetkilendirilmiş bir temsilciyi; ve
- ii) Yeni Zelanda yönünden, Vergi Dairesi Genel Müdürünü veya yetkili bir temsilciyi

ifade eder;

- i) "uluslararası trafik" terimi, yalnızca diğer Akit Devletin sınırları içinde gerçekleştirilen gemi veya uçak işletmeciliği hariç olmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından gemi veya uçak işletilerek yapılan taşımacılığı ifade eder.

2. Anlaşmanın bir Akit Devlet tarafından herhangi bir tarihte uygulanmasına ilişkin olarak, Anlaşmada tanımlanmamış herhangi bir terim, metin aksini gerektirmedikçe, Anlaşmanın uygulanacağı vergilerin amaçları bakımından, o tarihte bu Devletin mevzuatında sahip olduğu anlamı taşıyacak ve bu Devletin yürürlükteki vergi mevzuatında yer alan bir anlam, bu Devletin diğer mevzuatında bu terime verilen anlama göre üstünlük taşıyacaktır.

Madde 4

MUKİM

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından, "bir Akit Devletin mukimi" terimi, bu Devlet, herhangi bir politik alt bölümü veya mahalli idaresi de dahil olmak üzere, o Devletin mevzuatı gereğince ev, ikametgah, kanuni ana merkez, yönetim yeri veya benzer yapıda diğer herhangi bir kriter nedeniyle vergi mükellefi olan kişi anlamına gelir. Ancak bu terim, yalnızca o Devletteki kaynaklardan elde edilen gelir nedeniyle o Devlette vergiye tabi tutulan herhangi bir kişiyi kapsamaz.

2. 1 inci fıkra hükümleri dolayısıyla bir gerçek kişi her iki Akit Devletin de mukimi olduğunda, bu kişinin durumu aşağıdaki şekilde belirlenecektir:

- a) Bu kişi, yalnızca daimi olarak kalabileceği bir evin bulunduğu Devletin mukimi kabul edilecektir. Eğer bu kişinin her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir evi varsa, bu kişi, yalnızca kişisel ve ekonomik ilişkilerinin daha yakın olduğu (hayati menfaatlerin merkezi olan) Devletin mukimi olarak kabul edilecektir;
- b) Eğer kişinin hayati menfaatlerinin merkezinin yer aldığı Devlet saptanamazsa veya her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir evi yoksa, bu kişi yalnızca kalmayı adet edindiği evin bulunduğu Devletin mukimi kabul edilecektir;

- c) Eğer kişinin her iki Devlette de kalmayı adet edindiği bir ev varsa veya her iki Devlette de böyle bir ev söz konusu değilse, bu kişi yalnızca vatandaşı olduğu Devletin mukimi kabul edilecektir;
- d) Eğer kişi her iki Devletin de vatandaşı ise veya her iki Devletin de vatandaşı değilse, Akit Devletlerin yetkili makamları sorunu karşılıklı anlaşmayla çözeceklerdir.

3. Gerçek kişi dışındaki bir kişi, 1 inci fıkra hükümleri dolayısıyla her iki Akit Devletin de mukimi olduğunda, bu kişi yalnızca etkin yönetim merkezinin bulunduğu Devletin bir mukimi kabul edilecektir. Bununla birlikte bu kişi, bir Akit Devlette etkin yönetim merkezine, diğer Akit Devlette kanuni ana merkeze sahip olduğunda, bu kişinin, Anlaşmanın amaçları bakımından hangi Devletin mukimi kabul edileceğini Akit Devletlerin yetkili makamları karşılıklı anlaşma ile belirleyeceklerdir. Böyle bir anlaşmaya varılamadığı takdirde, bu kişi, Anlaşmanın sağlayacağı avantajlar bakımından her iki Akit Devletin de mukimi olarak kabul edilmeyecektir.

Madde 5

İŞYERİ

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından "işyeri" terimi, bir teşebbüsün işinin tamamen veya kısmen yürütüldüğü işe ilişkin sabit bir yer anlamına gelir.

2. "İşyeri" terimi özellikle şunları kapsamına alır:

- a) yönetim yeri;
- b) şube;
- c) büro;
- d) fabrika;
- e) atölye; ve
- f) maden ocağı, petrol veya doğal gaz kuyusu, taş ocağı veya doğal kaynakların çıkarıldığı diğer herhangi bir yer.

3. Bir inşaat şantiyesi, yapım, kurma veya montaj projesi veya bunlarla ilgili gözetim faaliyetleri, 6 ayı aşan bir süre devam etmesi durumunda bir işyeri oluşturur.

4. Bir teşebbüsün, bir Akit Devlette, herhangi bir oniki aylık dönemde 183 günü aşan bir süre;

- a) kerestelik ağaclar dahil olmak üzere, bu Devlette yer alan doğal kaynakların aranması veya işletilmesine ilişkin faaliyetlerde bulunması; veya
- b) bu Devlette;
 - (i) doğal kaynakların aranması veya işletilmesinde; veya
 - (ii) bu arama veya işletme ile ilgili faaliyetlerde

önemli nitelikte teçhizat kullanması halinde

bu Devlette bir işyerine sahip olduğu ve bu işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunduğu kabul edilecektir.

5. Bir Akit Devlet teşebbüsü, 14 üncü maddede bahsedilen hizmetlerin dışında, diğer Akit Devlette;

- a) herhangi bir oniki aylık dönemde, bir ya da birkaç seferde diğer Akit Devlette toplam 183 günden fazla bulunan bir veya daha fazla gerçek kişi vasıtasıyla faaliyet icra ettiğinde ve teşebbüsün bu süre veya sürelerde diğer Devlette söz konusu gerçek kişi ya da kişilerce ifa edilen hizmetlerden sağladığı gayrisafi gelirin % 50 sinden fazlasının bu teşebbüsün etkin ticari faaliyetlerine atfedilmesi durumunda, veya
- b) söz konusu faaliyetlerin, diğer Devlette bu hizmetleri ifa eden ya da bu hizmetleri ifa etmek amacıyla bu diğer Devlette bulunan bir veya daha fazla gerçek kişi (diğer teşebbüs adına söz konusu hizmetleri ifa eden ve ifa ettiği bu hizmetler dolayısıyla ilk bahsedilen teşebbüsün gözetimi, yönetimi veya kontrolü altında bulunmayan bir gerçek kişi hariç) vasıtasıyla aynı veya bağlı projeler için, herhangi bir oniki aylık dönemde bir ya da birkaç seferde toplam 183 günü aşan bir sürede icra edilmesi durumunda,

bu hizmetleri sunmak için diğer Devlette yürütülen faaliyetlerin, bu faaliyetler, 6 ncı fıkrada belirtilen ve işe ilişkin sabit bir yerden yapılması durumunda o fıkra hükümleri uyarınca bu yeri bir işyeri haline getirmeyen nitelikteki faaliyetlerle sınırlı olmadıkça, teşebbüsün diğer Devlette bulunan bir işyeri vasıtasıyla yürütüldüğü kabul olunacaktır.

6. Bu maddenin daha önceki hükümleri ile bağlı kalınmaksızın, "işyeri" teriminin aşağıdaki hususları kapsamadığı kabul edilecektir:

- a) Teşebbüse ait tesislerin, teşebbüse ait malların veya ticari eşyanın yalnızca depolanması, teşhiri veya teslimi amacıyla kullanılması;
- b) Teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının, yalnızca depolama, teşhir veya teslim amacıyla elde tutulması;
- c) Teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının, yalnızca bir başka teşebbüse işlettirilmesi amacıyla elde tutulması;

- d) İşe ilişkin sabit bir yerin, yalnızca teşebbüse mal veya ticari eşya satın alma veya bilgi toplama amacıyla elde tutulması;
- e) İşe ilişkin sabit bir yerin, teşebbüs için yalnızca hazırlayıcı veya yardımcı nitelik taşıyan diğer herhangi bir işin yürütülmesi amacıyla elde tutulması;
- f) İşe ilişkin sabit yerdeki bütün faaliyetlerin bir arada yürütülmesi sonucunda oluşan faaliyetin hazırlayıcı veya yardımcı nitelikte olması şartıyla, işe ilişkin sabit bir yerin yalnızca a) ile e) bentlerinde bahsedilen faaliyetlerin birini veya birkaçını bir arada yürütmek amacıyla elde tutulması.

7. 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleriyle bağlı kalınsınızın, bir kişi -8 inci fıkranın uygulanacağı bağımsız nitelikteki bir acente dışında- bir Akit Devlette, bir teşebbüs adına hareket eder ve esas olarak o teşebbüs adına müzakere yapma veya sözleşme akdetme yetkisine sahip olup, bu yetkisini mutaden kullanırsa, bu kişinin faaliyetleri, 6 ncı fıkra bahsedilen ve anılan fıkra hükümlerine göre işe ilişkin sabit bir yer aracılığıyla yürütüldüğünde bu sabit yere işyeri mahiyeti kazandırmayan faaliyetlerle sınırlı olmadıkça, bu teşebbüs, bu Devlette, söz konusu kişinin teşebbüs için gerçekleştirdiği her türlü faaliyet dolayısıyla bir işyerine sahip kabul edilecektir.

8. Bir teşebbüs, bir Akit Devlette, işlerini yalnızca bir simsar, bir genel komisyon acentesi veya bağımsız statüde diğer herhangi bir acente vasıtasıyla yürüttüğü için bu Devlette bir işyerine sahip kabul olunmayacaktır, şu kadar ki, bu kişilerin kendi işlerine olağan şekilde devam etmeleri şarttır.

9. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devletin mukimi olan veya bu diğer Devlette ticari faaliyette bulunan (bir işyeri vasıtasıyla veya diğer bir şekilde) bir şirketi kontrol eder ya da onun tarafından kontrol edilirse, bu şirketlerden herhangi biri diğeri için bir işyeri oluşturmayacaktır.

Madde 6

GAYRİMENKUL VARLIKLARDAN ELDE EDİLEN GELİR

1. Bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette bulunan gayrimenkul varlıklardan elde ettiği gelir (tarım, ormancılık veya balıkçılıktan elde edilen gelir dahil), bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. "Gayrimenkul varlık" terimi, söz konusu varlığın bulunduğu Akit Devletin mevzuatına göre tanımlanacaktır. Terim her halükarda, doğal kaynakları, gayrimenkul varlığa müteferri varlıkları, tarım, ormancılık veya balıkçılıkta kullanılan araçları ve hayvanları, özel hukuk hükümlerinin uygulanacağı gayrimenkul veya arazi mülkiyetine ilişkin hakları, gayrimenkul intifa haklarını, doğal kaynakların veya kerestelik ağaçların aranması veya işletilmesine ilişkin hakları ve doğal kaynakları veya kerestelik ağaçları arama veya işletme hakkından

veya işletilmesinden doğan sabit ya da değişken ödemeler üzerindeki hakları kapsayacak; gemiler, vapurlar ve uçaklar gayrimenkul varlık olarak kabul edilmeyecektir.

3. 1 inci fıkra hükümleri, gayrimenkul varlığın doğrudan kullanımından, kiralanmasından veya diğer herhangi bir şekilde kullanımından elde edilen gelire uygulanacaktır.

4. 1 inci ve 3 üncü fıkra hükümleri aynı zamanda, bir teşebbüsün gayrimenkul varlıklarından elde edilen gelir ile serbest meslek faaliyetlerinin icrasında kullanılan gayrimenkul varlıklardan elde edilen gelire de uygulanacaktır.

Madde 7 **TİCARİ KAZANÇLAR**

1. Bir Akit Devlet teşebbüsüne ait kazanç, söz konusu teşebbüs diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunmadıkça, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Eğer teşebbüs yukarıda bahsedilen şekilde ticari faaliyette bulunursa, teşebbüsün kazancı yalnızca işyerine atfedilebilen miktarla sınırlı olmak üzere bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. 3 üncü fıkra hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsü diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunduğu anda, her iki Akit Devlette de bu işyerine atfedilecek kazanç, bu işyeri aynı veya benzer koşullar altında, aynı veya benzer faaliyetlerde bulunan, ayrı ve bağımsız bir teşebbüs olsaydı ve işyerini oluşturduğu teşebbüsten tamamen bağımsız bir nitelik kazansaydı ne kazanç elde edecek ise aynı miktarda bir kazanç olacaktır.

3. Bir işyerinin kazancı belirlenirken, işyerinin bulunduğu Devlette veya başka yerde yapılan, yönetim ve genel idare giderleri de dahil olmak üzere işyerinin amaçlarına uygun olan giderlerin indirilmesine müsaade edilecektir.

4. İşyerine, bu işyeri tarafından teşebbüs adına yalnızca mal veya ticari eşya satın alınması dolayısıyla hiç bir kazanç atfedilmeyecektir.

5. Bu maddedeki hiçbir hüküm, her bir Akit Devletin, sigortacılığın herhangi bir biçiminden elde edilen gelirlerin vergilendirilmesine ilişkin olarak herhangi bir tarihte yürürlükte olan mevzuat hükümlerini etkilemeyecektir.

6. Kazanç, bu Anlaşmanın diğer maddelerinde ayrı olarak düzenlenen gelir unsurlarını da kapsamına aldığı anda, o maddelerin hükümleri bu madde hükümlerinden etkilenmeyecektir.

Madde 8

DENİZ VE HAVA TAŞIMACILIĞI

1. Bir Akit Devlet teşebbüsünün uluslararası trafikte gemi veya uçak işletmeciliğinden elde ettiği kazançlar, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

2. 1 inci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet teşebbüsüne, gemi veya uçakla, diğer Akit Devlette yüklenen ve bu diğer Devletteki herhangi bir yerde boşaltılan yolcu, canlı hayvan, posta, mal veya ticari eşya taşımacılığı dolayısıyla ödenen veya ödenebilen tutarlar, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

3. Bu maddenin 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri aynı zamanda, bir ortaklığa, bir ortak teşebbüse veya uluslararası işletilen bir acenteye iştirak dolayısıyla elde edilen kazançlara da uygulanacaktır.

Madde 9

BAĞIMLI TEŞEBBÜSLER

1. a) Bir Akit Devlet teşebbüsü doğrudan veya dolaylı olarak diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında, veya
- b) Aynı kişiler, doğrudan veya dolaylı olarak bir Akit Devlet teşebbüsünün ve diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında,

ve her iki halde de, iki teşebbüs arasındaki ticari ve mali ilişkilerde oluşan veya empoze edilen koşullar, bağımsız teşebbüsler arasında oluşması gereken koşullardan farklılaştığında, bu teşebbüslerden birisinde olması gereken, fakat bu koşullar dolayısıyla kendini göstermeyen kazanç, o teşebbüsün kazancına eklenip buna göre vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devletin kendi teşebbüsünün kazancına dahil edip vergilendirdiği kazanç, bu diğer Akit Devlette vergilendirilen diğer Devlet teşebbüsünün kazancını içermesi ve aynı zamanda, ilk bahsedilen Devletin kavradığı bu kazancın, iki bağımsız teşebbüs arasında olması gereken koşullar göz önünde tutularak, bu ilk bahsedilen Devletçe yürütülen hesaplamalar sonucunda belirlenen kazanç olması durumunda, diğer Devlet bu belirlemenin yerinde olduğu kanaatine varırsa, söz konusu kazanç üzerinden alınan verginin miktarında gerekli düzeltmeleri yapacaktır. Bu düzeltme yapılırken, bu Anlaşmanın diğer hükümleri göz önünde tutulacak ve gerektiğinde Akit Devletlerin yetkili makamları birbirlerine danışacaklardır.

Madde 10 TEMETTÜLER

1. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket tarafından diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen temettüler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber söz konusu temettüler, ödemeyi yapan şirketin mukim olduğu Akit Devlette ve bu Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, temettünün gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi aşağıdaki oranları aşmayacaktır:

a) gerçek lehdar, temettü ödeyen şirketin sermayesinin doğrudan doğruya en az yüzde 25 ini elinde tutan bir şirket (ortaklık hariç) ise, söz konusu temettülerin bu diğer Devlette vergiden istisna edilmesi koşuluyla, gayrisafi temettü tutarının yüzde 5'i;

b) tüm diğer durumlarda gayrisafi temettü tutarının yüzde 15'i.

Bu fıkra, temettülerin ödendiği kazançlar yönünden şirketin vergilendirilmesini etkilemeyecektir.

3. Bu maddede kullanılan "temettü" terimi, hisse senetlerinden, intifa senetlerinden veya intifa haklarından, kurucu hisse senetlerinden veya alacak niteliğinde olmayıp kazanca katılmayı sağlayan diğer haklardan elde edilen gelirler ile dağıtımı yapan şirketin mukim olduğu Devletin mevzuatına göre, vergileme yönünden hisse senetlerinden elde edilen gelirle aynı muameleyi gören diğer gelirleri ifade eder.

4. Bir Yeni Zelanda mukimi tarafından, Türkiye'de yer alan bir işyeri vasıtasıyla elde edilen kazanç, 7 nci maddeye göre vergilendirildikten sonra kalan kısım Türkiye'de vergilendirilebilir. Ancak, bu şekilde alınacak vergi aşağıdaki oranları aşmayacaktır:

a) söz konusu kazancın Yeni Zelanda'da vergiden istisna edilmesi koşuluyla, kalan kısmın % 5 i;

b) tüm diğer durumlarda kalan kısmın yüzde 15'i.

5. Bir Akit Devlet mukimi olan temettünün gerçek lehdarı, temettüyü ödeyen şirketin mukim olduğu diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu temettü elde ediliş olayı ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

6. 4 üncü fıkra hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devletten kazanç veya gelir elde ettiğinde, bu diğer Devlet, temettülerin kendi mukimlerinden birine ödenmesi veya temettü elde ediş olayı ile bu diğer Devlette bulunan bir işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunması durumları hariç olmak üzere, bu şirket tarafından ödenen temettüler üzerinden herhangi bir vergi alamayacağı gibi, öderen temettülerin veya dağıtılmamış kazancın tamamen veya kısmen bu diğer Devlette elde edilen kazançtan veya gelirden oluşması durumunda bile, bu şirketin dağıtılmayan kazançları üzerinden bir dağıtılmayan kazanç vergisi alamaz.

Madde 11

FAİZ

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen faiz, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber bu faiz, elde edildiği Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, faizin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi aşağıdaki oranları aşmayacaktır:

- a) faiz bir bankaya ödenmişse, faizin gayrisafi tutarının yüzde 10 u;
- b) tüm diğer durumlarda faizin gayrisafi tutarının yüzde 15 i.

3. 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın:

- a) Yeni Zelanda'da doğan ve Türkiye Hükümetine veya Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası'na ödenen faizler, Yeni Zelanda vergisinden istisna edilecektir;
- b) Türkiye'de doğan ve Yeni Zelanda Hükümetine veya Yeni Zelanda Rezerv Bankası'na ödenen faizler, Türk vergisinden istisna edilecektir.

4. Bu maddede kullanılan "faiz" terimi, ipotek garantisine bağlı olsun olmasın ve borçlunun kazancına katılma hakkı tanısın tanımasın her nevi alacaktan doğan gelirleri ve özellikle kamu menkul kıymetleri ile tahvil veya borç senetlerine ilişkin prim ve ikramiyeler dahil olmak üzere, bu menkul kıymet, tahvil veya borç senetlerinden elde edilen gelirler ile gelirin elde edildiği Devletin vergiye ilişkin mevzuatına göre ikrazat geliri sayılan diğer bütün gelirleri ifade eder.

5. Bir Akit Devlet mukimi olan faizin gerçek lehdarı, faizin elde edildiği diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu faizin ödendiği alacak ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1, 2 ve 3 üncü fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

6. Faizin, ödemeyi yapan kişinin mukim olduğu Akit Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, faiz ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun veya olmasın, bir Akit Devlette faiz ödemeye neden olan borç-alacak ilişkisiyle bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve faiz bu işyeri ya da sabit yerden kaynaklandığında ya da bu işyerine veya sabit yere atfedilebilen kazancın belirlenmesinde indirim konusu yapılabildiğinde, söz konusu faizin işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

7. Alacak karşılığında ödenen faizin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında var olan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumlarda ödeyici ve lehdar arasında kararlaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara uygulanacaktır. Bu durumda ödemelerin aşan kısmı, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

Madde 12 **GAYRİMADDİ HAK BEDELLERİ**

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen gayrimaddi hak bedelleri, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber söz konusu gayrimaddi hak bedelleri, elde edildikleri Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi gayrimaddi hak bedelinin gayrisafi tutarının yüzde 10 unu aşmayacaktır.

3. Bu maddede kullanılan "gayrimaddi hak bedelleri" terimi, her nevi telif hakkının (her nevi edebi, sanatsal veya bilimsel çalışırna, sinema filmi ile radyo ve televizyon kayıtlarına ilişkin telif hakkı dahil), her nevi patentin, alameti farikanın. deseni veya modelin, planının, gizli formül veya üretim yönteminin kullanımı, kullanım hakkı veya satışı karşılığında veya sınai, ticari veya bilimsel tecrübeye dayalı bilgi birikimi için veya sınai, ticari veya bilimsel teçhizatın kullanımı ya da kullanım hakkı karşılığında yapılan her türlü ödemeyi ifade eder.

4. Bir Akit Devlet mukimi olan gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı, gayrimaddi hak bedelinin elde edildiği diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu bedelin ödendiği hak veya varlık ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

5. Gayrimaddi hak bedellerinin, ödemeyi yapan kişinin mukim olduğu Akit Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, gayrimaddi hak bedelini ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun veya olmasın, bir Akit Devlette

gayrimaddi hak bedelini ödemeye neden olan yükümlülükle bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve gayrimaddi hak bedeli bu işyeri veya sabit yerden kaynaklandığında ya da bu işyeri veya sabit yere atfedilebilen kazancın belirlenmesinde indirim konusu yapılabildiğinde, söz konusu gayrimaddi hak bedelinin, işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Akit Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

6. Kullanım, hak veya bilgi karşılığında ödenen gayrimaddi hak bedelinin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında var olan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumlarda ödeyici ile gerçek lehdar arasında kararlaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara uygulanacaktır. Bu durumda ödemelerin aşan kısmı, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

Madde 13

VARLIKLARIN ELDEN ÇIKARILMASI

1. Bir Akit Devlet mukimince, diğer Akit Devlette yer alan ve 6 ncı maddede belirtilen gayrimenkul varlıkların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyerine ait menkul varlıkların veya bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette serbest meslek faaliyeti icra etmek üzere kullandığı sabit bir yere ait menkul varlıkların elden çıkarılmasından doğan kazançlar, bu işyerinin (yalnız veya tüm teşebbüsle birlikte) veya sabit yerin elden çıkarılmasından doğan kazanç da dahil olmak üzere, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

3. Bir Akit Devlet mukimince, uluslararası trafikte işletilen gemi veya uçakların veya söz konusu gemi veya uçakların işletilmesiyle ilgili menkul varlıkların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

4. Bir Akit Devlet mukimince, değerinin yüzde 50'sinden fazlası, doğrudan veya dolaylı olarak diğer Akit Devlette bulunan gayrimenkulü temsil eden hisse senetlerinin elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

5. Bu maddenin bundan önceki fıkralarının uygulanması dışında, bu Anlaşmadaki hiçbir hüküm, bir Akit Devletin, herhangi bir varlığın elden çıkarılmasından doğan sermaye değer artışı niteliğindeki kazançların vergilendirilmesine ilişkin mevzuatının uygulanmasını etkilemeyecektir.

Madde 14

SERBEST MESLEK FAALİYETLERİ

1. Bir Akit Devletin mukimi olan bir gerçek kişinin serbest meslek faaliyetleri veya bağımsız nitelikteki diğer faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Bununla beraber, bu hizmet veya faaliyetler diğer Devlette icra edilirse ve eğer:

- a) bu kişi, bu diğer Devlette, söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek amacıyla sürekli kullanabileceği sabit bir yere sahip ise; veya
- b) bu kişi, bu diğer Devlette, söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek amacıyla, 12 aylık herhangi bir kesintisiz dönemde, bir veya birkaç seferde toplam 183 gün veya daha uzun bir süre kalırsa

söz konusu gelir aynı zamanda bu diğer Akit Devlette de vergilendirilebilir.

Böyle bir durumda, olayına göre yalnızca söz konusu sabit yere atfedilebilen gelir ya da yalnızca bu diğer Devlette bulunan süre içerisinde icra edilen hizmet veya faaliyetlerden elde edilen gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlet teşebbüsünün serbest meslek faaliyetleri veya benzer nitelikteki diğer faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Bununla beraber, bu hizmet veya faaliyetler diğer Devlette icra edilirse ve eğer:

- a) teşebbüs, söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek üzere bu diğer Devlette bir işyerine sahip olursa; veya
- b) hizmet veya faaliyetlerin icra edildiği süre veya süreler, 12 aylık herhangi bir kesintisiz dönemde toplam 183 günü aşarsa

söz konusu gelir, aynı zamanda bu diğer Akit Devlette de vergilendirilebilir.

Böyle bir durumda, olayına göre yalnızca söz konusu işyerine veya bu diğer Devlette icra edilen hizmet veya faaliyetlere atfedilebilen gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir. Her iki durumda da teşebbüs, söz konusu gelir bu teşebbüsün diğer Devlette bulunan işyerine atfedilebilen bir gelirmiş gibi, bu diğer Devlette, bu Anlaşmanın 7 nci maddesi hükümlerine göre vergilendirilmeyi tercih edebilir. Bu tercih, diğer Devletin, söz konusu gelir üzerinden tevkifat suretiyle vergi alma hakkını etkilemeyecektir.

3. "Serbest meslek faaliyetleri" terimi, özellikle bağımsız olarak yürütülen bilimsel, edebi, sanatsal, eğitici veya öğretici faaliyetleri, bunun yanı sıra

doktorların, avukatların, mühendislerin, mimarların, dişçilerin ve muhasebecilerin bağımsız faaliyetlerini ve özel mesleki beceri gerektiren diğer faaliyetleri kapsamına alır.

Madde 15

ÜCRET GELİRLERİ

1. 16, 18, 19 ve 20 nci maddelerin hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukiminin bir hizmet dolayısıyla elde ettiği maaş, ücret ve diğer benzeri gelirler, bu hizmet diğer Akit Devlette ifa edilmedikçe, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Hizmet diğer Devlette ifa edilirse, buradan elde edilen söz konusu gelir bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. 1 inci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette ifa ettiği bir hizmet dolayısıyla elde ettiği gelir, eğer:

- a) gelir elde eden kişi, diğer Devlette ilgili takvim yılı içinde başlayan veya biten herhangi bir oniki aylık dönemde bir veya birkaç seferde toplam 183 günü aşmayan bir süre kalırsa, ve
- b) ödeme, diğer Devletin mukimi olmayan bir işveren tarafından veya bu işveren adına yapılırsa, ve
- c) ödeme, işverenin diğer Devlette sahip olduğu bir işyerinden veya sabit yerden yapılmazsa ya da bu yerlere atfedilebilen kazancın tespitinde indirim konusu yapılamazsa

yalnızca ilk bahsedilen Devlette vergilendirilecektir.

3. Bu maddenin önceki hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukimince uluslararası trafikte işletilen bir gemi veya uçakta ifa edilen bir hizmet dolayısıyla elde edilen gelir, bu Devlette vergilendirilebilir.

Madde 16

YÖNETİCİLERE YAPILAN ÖDEMELER

Bir Akit Devlet mukiminin, diğer Akit Devletin mukimi olan bir şirketin yönetim kurulu üyesi olması dolayısıyla elde ettiği ücret ve diğer benzeri gelirler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

Madde 17

SANATÇI VE SPORCULAR

1. 7, 14 ve 15 inci maddelerin hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukimi olan tiyatro, sinema, radyo veya televizyon sanatçısı gibi bir sanatçının, bir müzisyenin ya da bir sporcunun diğer Akit Devlette bu nitelikteki şahsi faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir sanatçının ya da sporcunun icra ettiği bu nitelikteki şahsi faaliyetlerden doğan gelir, sanatçının veya sporcunun kendisi adına değil de bir başkası adına tahakkuk ederse, bu gelir, 7, 14 ve 15 inci maddelerin hükümleriyle bağlı kalılmaksızın, sanatçı ya da sporcunun faaliyetlerinin icra edildiği Akit Devlette vergilendirilebilir.

3. Bir sanatçı veya sporcunun bir Akit Devlette icra ettiği faaliyetler dolayısıyla elde ettiği gelirler, bu Devlete yapılan ziyaretin tamamen veya önemli ölçüde diğer Akit Devletin, politik alt bölümünün veya mahalli idaresinin kamusal fonlarından karşılanması halinde, bu Devlette vergiden istisna edilecektir.

Madde 18

EMEKLİ MAAŞLARI

1. Bir Akit Devlet mukimine geçmiş çalışmalarının karşılığında ödenen emekli maaşları (kamu hizmetine ilişkin emekli maaşları dahil) ile diğer benzeri ödemeler, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Bu hüküm aynı zamanda, bir Akit Devlet mukimine ömür boyu sağlanan düzenli ödemelere de uygulanacaktır.

2. Bir Akit Devletin sosyal güvenlik mevzuatı kapsamında diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen emekli maaşları ve diğer ödemeler yalnızca bu diğer Devlette vergilendirilecektir.

Madde 19

KAMU HİZMETİ

1. a) Bir Akit Devletin Hükümetine, bir gerçek kişi tarafından verilen hizmetler karşılığında bu Hükümet tarafından ödenen maaş, ücret ve diğer benzeri ödemeler (emekli maaşları hariç), yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

b) Bununla birlikte, hizmet diğer Akit Devlette ifa edildiğinde ve gerçek kişi o Devletin bir mukimi olduğunda, söz konusu ödemeler yalnızca bu diğer Devlette vergilendirilecektir. Ancak bu kişinin:

- i) o Devletin vatandaşı olması; veya
- ii) yalnızca bu hizmeti ifa etmek amacıyla o Devletin mukimi durumuna geçmemiş olması

zorunludur.

2. 1 inci fıkrada bahsedilen Hükümet tarafından yürütülen ticari faaliyetlerle bağlantılı hizmetler karşılığında yapılan ödemelere 15, 16 ve 17 nci madde hükümleri uygulanacaktır.

Madde 20

ÖĞRENCİLER

1. Bir Akit Devletin vatandaşı olan ve diğer Akit Devlette yalnızca öğrenim veya mesleki eğitim amacıyla bulunan bir öğrenci veya stajyere, geçimini, öğrenimini veya mesleki eğitimini sağlayabilmesi için diğer Devletin dışındaki kaynaklardan yapılan ödemeler, bu diğer Devlette vergilendirilmeyecektir.

2. Bir Akit Devletin vatandaşı olan ve diğer Akit Devlette öğrenimi veya mesleği ile ilgili uygulama alışkanlıkları kazanmak amacıyla, iki yılı aşmayan bir süre veya süreler içinde hizmet ifa eden bir öğrenci veya stajyerin elde ettiği gelirler, bu kişilerin bu Devlette yalnızca bu amaçla bulunmaları koşuluyla, bu diğer Devlette vergilendirilmeyecektir.

Madde 21

DİĞER GELİRLER

1. Bir Akit Devlet mukiminin, nerede doğarsa doğsun, bu Anlaşmanın daha önceki maddelerinde belirtilmeyen gelir unsurları, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

2. 6 ncı maddenin 2 nci fıkrasında tanımlanan gayrimenkul varlıklardan elde edilen gelir hariç olmak üzere, bir Akit Devlet mukimi olan söz konusu gelirin lehdarı, diğer Akit Devlette bulunan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve gelirin ödendiği hak veya varlık ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, bu gelire 1 inci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda. olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

3. 1 inci ve 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukiminin, diğer Akit Devlette doğan ve bu Anlaşmanın bundan önceki maddelerinde belirtilmeyen gelir unsurları, bu diğer Devlette de vergilendirilebilir.

Madde 22

ÇİFTE VERGİLENDİRMENİN ÖNLENMESİ

1. Türkiye mukimleri için çifte vergilendirme aşağıdaki şekilde önlenecektir:

- a) Türkiye dışındaki bir ülkede ödenen verginin Türk vergisinden mahsubunu düzenleyen Türk mevzuatı hükümleri saklı kalmak üzere (bu hükümler, buradaki genel prensipleri değiştirmeksizin zaman zaman tadil edilebilir), bir Türkiye mukiminin Yeni Zelanda'daki kaynaklardan elde ettiği gelir (kazançlar ve vergiye tabi gelirler dahil) üzerinden Yeni Zelanda mevzuatına göre ve bu Anlaşma'ya uygun olarak ödenen Yeni Zelanda vergisinin, söz konusu gelir üzerinden alınacak Türk vergisinden mahsubuna müsaade edilecektir. Bununla beraber bu mahsup, söz konusu gelire atfedilebilen, mahsuptan önce hesaplanan Türk vergisi miktarını aşmayacaktır.
- b) Anlaşmanın herhangi bir hükmü uyarınca, bir Türkiye mukimi tarafından elde edilen gelir Türkiye'de vergiden istisna edilirse, Türkiye, bu mukimin geriye kalan geliri üzerinden alınacak vergi miktarını hesaplarken, istisna edilmiş olan geliri de dikkate alabilir.

2. Yeni Zelanda mukimleri için çifte vergilendirme aşağıdaki şekilde önlenecektir:

Yeni Zelanda dışındaki bir ülkede ödenen verginin Yeni Zelanda gelir vergisinden mahsubunu düzenleyen Yeni Zelanda mevzuatı hükümleri saklı kalmak üzere (bu maddenin genel ilkesini etkilememek şartıyla), bir Yeni Zelanda mukiminin Türkiye'deki kaynaklardan elde ettiği gelir üzerinden Türk mevzuatına göre ve bu Anlaşmaya uygun olarak ödenen Türk vergisinin (temettü yönünden, içerisinden temettü ödemesi yapılan kazançlara ilişkin olarak ödenen vergi hariç) bu gelire ilişkin olarak ödenecek Yeni Zelanda vergisinden mahsubuna müsaade edilecektir.

Madde 23

AYRIM YAPILMAMASI

1. Bir Akit Devletin vatandaşları, diğer Akit Devlette, bu diğer Devletin vatandaşlarının aynı koşullarda, özellikle mukimlik yönünden, karşı karşıya kaldıkları veya kalabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden değişik veya daha ağır bir vergilemeye ve buna bağlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır.

2. 10 uncu maddenin 4 üncü fıkrası hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyeri, diğer Devlette, üçüncü bir Devletin bu diğer Devlette benzer koşullarda aynı faaliyetleri yürüten teşebbüslerinin sahip olduğu işyerlerine bu diğer Devletin iç mevzuatı gereğince uygulanan vergilemeden daha az lehe bir vergileme ile karşı karşıya kalmayacaktır.

3. Bir Akit Devletin, diğer Akit Devletin bir veya birkaç mukimi tarafından, doğrudan veya dolaylı olarak, kısmen veya tamamen sermayesine sahip olunan veya kontrol edilen teşebbüsleri, ilk bahsedilen Devlette, üçüncü bir Devletin bir veya birkaç mukimi tarafından, doğrudan veya dolaylı olarak, kısmen veya tamamen sermayesine sahip olunan veya kontrol edilen benzer koşullardaki benzeri teşebbüslerinin, ilk bahsedilen Devletin iç mevzuatı gereğince tabi oldukları veya olabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden değişik veya daha ağır vergilemeye ve buna bağlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır.

4. Akit Devletlerden biri, diğer Akit Devletin vergileme kriterlerinin bu maddede öngörülen ilkeleri ihlal ettiği kanısına varırsa, yetkili makamlar konuyu karşılıklı anlaşma usulünü kullanarak çözmeye gayret sarf edeceklerdir.

5. Bu maddede kapsanan hiçbir husus, bir Akit Devletin vergi amaçları bakımından kendi mukimlerine uyguladığı şahsi indirimleri, vergi ve matrah indirimlerini, diğer Akit Devlet mukimlerine de uygulamak zorunda olduğu yönünde anlaşılacaktır.

6. Bu madde hükümleri, yalnızca bu Anlaşmanın konusuna giren vergilere uygulanacaktır.

Madde 24

KARŞILIKLI ANLAŞMA USULÜ

1. Bir kişi, Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin işlemlerinin kendisi için bu Anlaşma hükümlerine uygun düşmeyen bir vergileme yarattığı veya yaratacağı kanaatine vardığında, bu Devletlerin iç mevzuatlarında öngörülen çözüm yollarıyla bağlı kalmaksızın, durumu mukimi olduğu Akit Devletin yetkili makamına veya durumu 23 üncü maddenin 1 inci fıkrasına uygunsa, vatandaşı olduğu Akit Devletin yetkili makamına arz edebilir. Söz konusu müracaat, Anlaşma hükümlerine aykırı düşen bir vergilemeyle sonuçlanan eylemin ilk bildiriminden itibaren beş yıl içerisinde yapılmalıdır.

2. Söz konusu yetkili makam, itirazı haklı bulur ancak kendisi tatminkar bir çözüme ulaşamaz ise, Anlaşmaya ters düşen vergilemeyi önlemek amacıyla, diğer Akit Devletin yetkili makamıyla karşılıklı anlaşma yoluyla konuyu çözmeye gayret sarf edecektir. Anlaşmaya varılan her husus, Akit Devletlerin iç mevzuatlarında öngörülen zamanaşımı sürelerine bakılmaksızın uygulanacaktır.

3. Akit Devletlerin yetkili makamları, Anlaşmanın yorumundan veya uygulanmasından kaynaklanan her türlü güçlüğü veya tereddütü karşılıklı anlaşmayla çözmek için gayret göstereceklerdir. Yetkili makamlar aynı zamanda, Anlaşmada ele alınmayan durumlardan kaynaklanan çifte vergilendirmenin ortadan kaldırılması için de birbirlerine danışabilirler.

4. Akit Devletlerin yetkili makamları, bundan önceki fıkralarda belirtilen hususlarda anlaşmaya varabilmek için birbirleriyle, kendilerinden veya temsilcilerinden oluşan bir komisyon kanalı da dahil olmak üzere, doğrudan haberleşebilirler.

Madde 25

BİLGİ DEĞİŞİMİ

1. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu Anlaşma hükümlerinin uygulanmasıyla ilgili bilgileri veya Anlaşma ile uyumsuzluk göstermediği sürece Akit Devletler, politik alt bölümleri veya mahalli idareleri adına alınan her tür ve tanımdaki vergilerle ilgili iç mevzuat hükümlerinin uygulanması ile ilgili olduğu düşünülen bilgileri değişime tabi tutacaklardır. Bilgi değişimi 1 inci ve 2 nci maddelerle sınırlı değildir.

2. Bir Akit Devlet tarafından 1 inci fıkra kapsamında alınan her türlü bilgi, o Devletin kendi iç mevzuatı çerçevesinde elde ettiği bilgiler gibi gizli tutulacak ve yalnızca 1 inci fıkra da bahsedilen vergilerin tahakkuk veya tahsilleri veya cebri icra ya da kovuşturmasıyla veya bu hususlardaki itirazlara bakmakla görevli kişi veya makamlara (adli makamlar ve idari kuruluşlar dahil) veya bunları denetlemekle görevli olan kişilere verilebilecektir. Bu kişi veya makamlar, söz konusu bilgileri yalnızca bu amaçlar doğrultusunda kullanacaklardır. Bu kişi veya makamlar söz konusu bilgileri mahkeme duruşmalarında veya adli kararlar alınırken açıklayabilirler.

3. 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri, hiçbir surette bir Akit Devleti:

- a) kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatına ve idari uygulamalarına aykırı idari önlemler alma;
- b) kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatı veya normal idari işlemleri çerçevesinde elde edilemeyen bilgileri sunma;
- c) herhangi bir ticari, sınai, mesleki sırrı veya ticari işlemi aleni hale getiren bilgileri veya aleniyeti kamu düzenine aykırı düşen bilgileri verme

yükümlülüğü altına sokacak şekilde yorumlanamaz.

4. Bir Akit Devlet tarafından bu madde uyarınca bilgi talep edilmesi durumunda, diğer Akit Devlet, kendi vergi amaçları yönünden bu bilgilere ihtiyacı

olmasa bile, talep edilen bilgiyi sağlamak için kendi bilgi toplama yöntemlerini kullanacaktır. Önceki cümlede yer alan yükümlülük, 3 üncü fıkradaki sınırlamalara tabi olmakla birlikte, bu sınırlamalar hiçbir surette bir Akit Devlete, sadece ulusal menfaati olmadığı gerekçesiyle bilgi sağlamayı reddetme hakkı verecek şekilde yorumlanmayacaktır.

5. 3 üncü fıkra hükümleri hiçbir surette, bir Akit Devlete, bilginin bir banka, diğer finansal kurum, temsilci veya bir acente ya da yediemin gibi hareket eden bir kişide bulunması veya bir kişinin sermaye payları ile ilgili olması nedeniyle bu bilgiyi sağlamayı reddetme hakkı verecek şekilde yorumlanmayacaktır.

Madde 26

VERGİLERİN TAHSİLATINDA YARDIMLAŞMA

1. Akit Devletler, alacaklarının tahsilatında birbirlerine yardım edeceklerdir. Bu yardım 1 inci ve 2 nci maddelerle sınırlı değildir. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu maddenin uygulama biçimini karşılıklı anlaşma yoluyla belirleyebilirler.

2. Bu maddede kullanılan “alacak” terimi, bu Anlaşmaya veya Akit Devletlerin taraf olduğu diğer herhangi bir hukuki belgeye aykırı olmadığı sürece, Akit Devletler adına alınan her tür ve tanımdaki vergiler dolayısıyla borçlanılan bir tutarı, bunun yanı sıra faiz, idari cezalar ve bu tutara ilişkin tahsilat veya koruma masraflarını ifade eder.

3. Bir Akit Devletin alacağının, bu Devletin mevzuatı uyarınca icra yoluyla istenebildiği ve borçlunun, o esnada bu Devletin mevzuatı uyarınca alacağın tahsilatını engelleyemediği durumda, söz konusu alacak, bu Devletin yetkili makamının talebi üzerine diğer Akit Devletin yetkili makamınca tahsil edilmek amacıyla kabul edilecektir. Bu alacak, diğer Devlet tarafından, kendi alacağıymış gibi, kendi vergilerinin icrası ve tahsilatına uyguladığı mevzuat hükümlerine göre tahsil edilecektir.

4. Bir Akit Devlet alacağının, bu Devletin kendi mevzuatı uyarınca tahsilatını sağlamak için koruma tedbirleri alabileceği bir alacak olması durumunda, söz konusu alacak, bu Devletin yetkili makamının talebi üzerine, koruma önlemleri almak amacıyla diğer Akit Devletin yetkili makamınca kabul edilecektir. Bu diğer Devlet, bu tür tedbirlerin uygulandığı sırada, alacağın ilk bahsedilen Devlette icra yoluyla alınamayacak veya borçlunun tahsilatı önleme hakkının bulunduğu durumlarda bile, kendi mevzuatı hükümleri uyarınca, bu alacak kendi alacağıymış gibi koruma tedbirleri alacaktır.

5. 3 üncü ve 4 üncü fıkra hükümlerine bakılmaksızın, 3 üncü veya 4 üncü fıkranın amaçları yönünden bir Akit Devlet tarafından kabul edilen bir alacak, bu Devlette zamanaşımına tabi olmayacak veya niteliği gereği, bu Devletin mevzuatı uyarınca bir alacağa tanınan herhangi bir öncelik, bu alacağa tanınmayacaktır.

Bunun yanı sıra, 3 üncü veya 4 üncü fıkranın amaçları bakımından, bir Akit Devlet tarafından kabul edilen bir alacak, bu Devlette, diğer Akit Devletin mevzuatı uyarınca bu alacağa tanınan herhangi bir önceliğe sahip olmayacaktır.

6. 5 inci fıkradaki hiç bir hüküm, bir Akit Devleti, bu maddenin o Devlette yürürlüğe girmesinden önce 6 yıldan fazla bir süre içerisinde itiraz edilemeyen duruma gelmiş olan ödenmemiş bir vergi miktarı için veya yardım talebinin ilk kez, ödenmemiş verginin itiraz edilemeyen duruma geldiği tarihten sonra 15 yıldan fazla bir süre içerisinde yapılması durumunda, yardım sağlamaya zorunlu kılamaz.

7. Bir Akit Devletin, 3 üncü veya 4 üncü fıkra uyarınca bir talepte bulunmasından sonra ve diğer Akit Devletin alacağı tahsil ederek ilk bahsedilen Devlete göndermesinden önceki herhangi bir zamanda, ilgili alacağın,

- a) 3 üncü fıkraya göre talepte bulunulması durumunda, ilk bahsedilen Devletin alacağının, bu Devletin mevzuatı uyarınca icra yoluyla istenebilen ve borçlusunun o esnada bu Devletin mevzuatı uyarınca tahsilatını engelleyemediği, veya
- b) 4 üncü fıkraya göre talepte bulunulması durumunda, ilk bahsedilen Devletin alacağının, alacağın tahsilatını sağlamak amacıyla kendi mevzuatı uyarınca koruma tedbirleri alabileceği

bir alacak olmaktan çıkması durumunda, ilk bahsedilen Devletin yetkili makamı, diğer Devletin yetkili makamını derhal durumdan haberdar edecek ve ilk bahsedilen Devlet, diğer Devletin tercihi doğrultusunda talebini ya askıya alacak ya da geri çekecektir.

8. Bu madde hükümleri hiçbir şekilde bir Akit Devleti:

- a) kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatına ve idari uygulamalarına aykırı idari önlemler alma;
- b) kamu düzenine aykırı önlemleri alma;
- c) diğer Akit Devletin, olayına göre, kendi mevzuatı ve idari uygulamaları gereğince tahsilat ve korumaya ilişkin gerekli önlemlerin hiç birini almaması durumunda, yardım sağlama;
- d) bu Devletin idari külfetinin, diğer Akit Devletin elde edeceği faydadan açık bir şekilde fazla olduğu durumlarda, yardım sağlama

yükümlülüğü altına sokacak şekilde yorumlanamaz.

Madde 27

DİPLOMATİK TEMSİLCİLER VE VE KONSOLOSLUK MEMURLARI

Bu Anlaşma hükümleri, diplomatik temsilciler veya konsolosluk memurlarının uluslararası hukukun genel kuralları veya özel anlaşma hükümleri uyarınca yararlandıkları mali ayrıcalıkları etkilemeyecektir.

Madde 28

YÜRÜRLÜĞE GİRME

1. Her bir Akit Devlet, bu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için kendi iç mevzuatında öngörülen işlemlerin tamamlandığını diplomatik yollardan diğerine bildirecektir. Bu Anlaşma, bu bildirimlerden sonuncusunun yapıldığı tarihte yürürlüğe girecektir.

2. Bu anlaşma;

a) Türkiye'de, Anlaşmanın yürürlüğe girmesini izleyen yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan her vergilendirme dönemine ilişkin vergiler için;

b) Yeni Zelanda'da:

i) mukim olmayanların elde ettiği gelir, kazanç veya irat üzerinden kaynakta tevkif edilen vergilere ilişkin olarak, Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihi izleyen yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra ödenen veya borçlanılan miktarlar için;

ii) diğer Yeni Zelanda vergisine ilişkin olarak, Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihi izleyen 1 Nisan tarihinde veya daha sonra başlayan herhangi bir gelir yılı için

hüküm ifade edecektir.

3. 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, 26 ncı madde, diplomatik yollar vasıtasıyla yapılacak son nota teatisinde mutabık kalınan tarihten itibaren hüküm ifade edecektir.

Madde 29

YÜRÜRLÜKTEN KALKMA

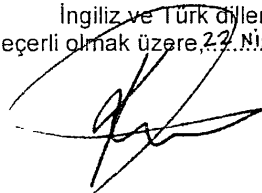
Bu Anlaşma, bir Akit Devlet tarafından feshedilinceye kadar yürürlükte kalacaktır. Akit Devletlerden her biri, Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren beş yıllık bir sürenin bitiminden sonra başlayan herhangi bir takvim yılının 30 Haziran tarihinde veya öncesinde, diplomatik yollardan fesih ihbarnamesi vermek suretiyle Anlaşmayı feshedebilir. Bu durumda Anlaşma:

- a) Türkiye'de, fesih ihbarnamesinin verilmesini izleyen yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan herhangi bir vergilendirme dönemine ilişkin vergiler için;
- b) Yeni Zelanda'da:
 - i) mukim olmayanların elde ettiği gelir, kazanç veya irat üzerinden kaynakta tevkif edilen vergilere ilişkin olarak, fesih ihbarnamesinin verilmesini izleyen yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra ödenen veya mahsup edilen miktarlar için;
 - ii) diğer Yeni Zelanda vergisine ilişkin olarak, fesih ihbarnamesinin verilmesini izleyen takvim yılının 1 Nisan tarihinde veya daha sonra başlayan herhangi bir gelir yılı için

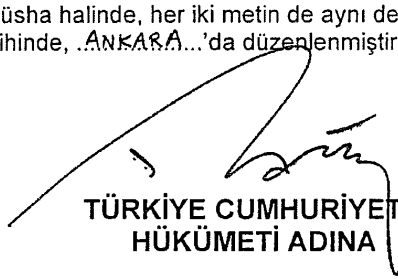
hüküm ifade etmeyecektir.

BU HUSUSLARI TEYİDEN, aşağıda imzaları bulunan tam yetkili temsilciler, bu Anlaşma'yı imzaladılar.

İngiliz ve Türk dillerinde, ikişer nüsha halinde, her iki metin de aynı derecede geçerli olmak üzere, 22 NİSAN 2010 tarihinde, „ANKARA...“da düzenlenmiştir.



**YENİ ZELANDA
HÜKÜMETİ ADINA**



**TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA**

PROTOKOL

Yeni Zelanda Hükümeti ile Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti Arasında Gelir Üzerinden Alınan Vergilerde Çifte Vergilendirmeyi Önleme ve Vergi Kaçakçılığına Engel Olma Anlaşmasının imzalanması sırasında, imzalayan taraflar, aşağıdaki hükümlerin Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasını oluşturduğu hususunda anlaşmaya varmışlardır.

1. Anlaşmanın 2 nci maddesi ile ilgili olarak

Anlaşmada kapsanan vergiler, kesin olarak, her iki Akit Devletin iç mevzuatları uyarınca uygulanan bir ceza veya faize ilişkin herhangi bir tutarı kapsamayacaktır.

2. Anlaşmanın 5 inci maddesi ile ilgili olarak

5 inci maddenin 3, 4 ve 5 inci fıkralarındaki faaliyetlerin süresini belirlemek amacıyla, iki veya daha fazla bağımlı teşebbüs tarafından eşzamanlı olarak yürütülen faaliyetlerin süresi yalnızca tek bir süre sayılmak şartıyla, bir Akit Devlette, diğer bir teşebbüse bağımlı olan bir teşebbüs tarafından yürütülen faaliyetlerin süresi ile bu teşebbüsün bağımlı olduğu teşebbüs tarafından yürütülen faaliyetlerin süresinin, o Devlette son bahsedilen teşebbüsün yürüttüğü faaliyetler ile ilk bahsedilen faaliyetler birbiri ile ilişkili ise, birleştirileceği hususunda anlaşmaya varılmıştır. Bir teşebbüs, doğrudan ya da dolaylı olarak diğer teşebbüs tarafından, ya da her ikisi doğrudan ya da dolaylı olarak üçüncü bir kişi veya kişiler tarafından kontrol ediliyorsa, bu teşebbüsün diğer teşebbüsle bağımlı olduğu kabul edilecektir.

3. Anlaşmanın 5 inci maddesinin 7 nci fıkrası ile ilgili olarak

5 inci maddenin 1 ve 2 nci fıkra hükümleriyle bağlı kalınılmaksızın, bir kişi -5 inci maddenin 8 inci fıkrasının uygulanacağı bağımsız nitelikteki bir acente dışında- bir teşebbüs adına hareket eder ve,

- a) esas olarak teşebbüs adına müzakere yapma veya sözleşme akdetme yetkisine sahip olmamakla birlikte, bir Akit Devlette, teşebbüs adına düzenli olarak sevk ettiği mallardan veya ticari eşyadan mutaden mal veya ticari eşya stoku bulundurursa; veya
- b) bir Akit Devlette, teşebbüse ait mal veya ticari eşyayı teşebbüs için imal eder ya da işlerse

bu kişinin faaliyetleri, 5 inci maddenin 6 ncı fıkrasında bahsedilen ve işe ilişkin sabit bir yerden yapılması durumunda o fıkra hükümleri uyarınca bu yeri işyeri haline getirmeyen nitelikteki faaliyetlerle sınırlı olmadıkça, bu teşebbüsün, o Devlette, söz konusu kişinin teşebbüs adına gerçekleştirdiği her türlü faaliyet dolayısıyla bir işyerine sahip kabul edileceği hususunda anlaşmaya varılmıştır.

4. Anlaşmanın 6 ncı maddesinin 2 nci fıkrası ile ilgili olarak

Bu fıkra da bahsedilen herhangi bir hakkın, bu hakka ilişkin varlığın bulunduğu yerde veya arama ya da işletmenin yapıldığı yerde bulunduğu anlaşılmaktadır.

5. Anlaşmanın 7 nci maddesinin 3 üncü fıkrası ile ilgili olarak

Ana merkezin veya yurt dışında yerleşik diğer işyerlerinin gider ve zararlarına katkı nedeniyle gider indirimine müsaade edilmeyeceği gibi, işyeri tarafından teşebbüsün ana merkezine veya diğer ofislerine yapılan gayrimaddi hak bedeli, faiz, komisyon veya diğer benzeri ödemelerin gider olarak indirilmesine müsaade edilmeyeceği anlaşılmaktadır.

6. Anlaşmanın 7 nci maddesi ile ilgili olarak

- a) Bir Akit Devlet mukimi, vergi amaçları bakımından şirket olarak muamele görenler dışında bir vakfın (trust'ın) mütevellisi tarafından diğer Akit Devlette faaliyette bulunan bir teşebbüsün kazancına ait bir hisseye sahip olduğunda (bir vakfın (trust'ın) doğrudan veya bir ya da daha fazla aracı vakfın lehine olarak); ve
- b) bu teşebbüsle ilgili olarak, söz konusu mukimin, teşebbüsün işlerini herhangi bir vakıf (trust) ya da vakıfların (trust'ların) aracılığıyla yürütmek yerine kendi adına yürütmesi halinde bu diğer Devlette bir işyerine sahip olduğu

ve teşebbüsün müteveli tarafından yürütülen işlerinin, diğer Devlette, bu mukim tarafından diğer Devlette bulunan bir işyeri vasıtasıyla yürütüldüğü kabul edilerek, söz konusu mukimin kazançtaki hissesinin, söz konusu işyerine atfedilebilen miktarla sınırlı olmak üzere bu diğer Devlette vergilendirilebileceği hususunda anlaşmaya varılmıştır.

7. Anlaşmanın 10 ve 11 inci maddeleri ile ilgili olarak

Anlaşmanın 10 uncu maddesinin 3 üncü fıkrasında yer alan "temettü" teriminin;

- a) Türkiye yönünden, yatırım fonu ve yatırım ortaklığından elde edilen gelirleri;
- b) Yeni Zelanda yönünden, 2007 Gelir Vergisi Kanunu'nun FA 2 Bölümünde veya her iki Akit Devletin yetkili makamlarının üzerinde uzlaştığı benzer düzenlemelerde tanımlanan borç senetleri ile borç senetleri yerine geçen senetlere ilişkin gelirleri

kapsayacağı hususunda anlaşmaya varılmıştır.

Ayrıca, yukarıdaki (b) fıkrasında bahsedilen gelirin, Anlaşmanın 11 inci maddesinin 4 üncü fıkrasında yer alan “faiz” teriminin kapsamına girmediği hususunda da anlaşmaya varılmıştır.

8. Anlaşmanın 10, 11 ve 12 nci maddeleri ile ilgili olarak

Temettü, faiz veya gayrimaddi hak bedelleri dolayısıyla bir Akit Devlette vergiye tabi olan bir mütevellinin (yediemin), söz konusu temettü, faiz veya gayrimaddi hak bedellerinin gerçek lehdarı olarak kabul edileceği hususunda anlaşmaya varılmıştır.

9. Anlaşmanın 12 nci maddesinin 3 üncü fıkrası ile ilgili olarak

- a) Bir sözleşme kapsamında yapılan bir ödemenin asıl amacı, 3 üncü fıkradaki anlamıyla bir bedel karşılığı ise, bu sözleşmeye bağlı ve çoğunlukla önemsiz nitelikteki yardım amaçlı ödemelerin “gayrimaddi hak bedeli” olarak kabul edileceği;
- b) Anlaşmanın 12 nci maddesinin 3 üncü fıkrasında tanımlanan “gayrimaddi hak bedelleri” teriminin, bu fıkra da belirtilen herhangi bir varlık veya hakkın kullanımından ya da tedarikinden kısmen veya tamamen vazgeçilmesi nedeniyle yapılan ödemeleri de kapsayacağı

anlaşılmaktadır.

10. Anlaşmanın 12 ve 13 üncü maddeleri ile ilgili olarak

12 nci maddenin 3 üncü fıkrasında belirtilen bir varlığın satışı karşılığında yapılan ödemelere, bu ödemeler söz konusu varlıkla ilgili olarak gerçek bir elden çıkarma karşılığında yapılmadığı sürece 12 nci madde hükümlerinin uygulanacağı hususunda anlaşmaya varılmıştır. Ödeme gerçek bir elden çıkarma karşılığında yapıldığında 13 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

11. Anlaşmanın 23 üncü maddesi ile ilgili olarak

Yeni Zelanda, bu Anlaşmanın imza tarihinden sonra, Gelir ve Servete ilişkin OECD Model Vergi Anlaşması paralelinde “Ayrım Yapılmaması” maddesini içeren bir vergi anlaşmasına taraf olursa, bu Anlaşmanın 23 üncü maddesinin revizyonu için görüşmelere başlanılacağı hususunda anlaşmaya varılmıştır.

12. Anlaşmanın 24 üncü maddesinin 2 nci fıkrası ile ilgili olarak

24 üncü maddenin 2 nci fıkrasına ilişkin olarak, Türkiye yönünden mükellefin, karşılıklı anlaşmadan kaynaklanan iadeyi, vergi idaresinin karşılıklı anlaşma sonucunu kendisine bildirmesinden sonraki 1 yıllık süre içerisinde talep etmek zorunda olduğu anlaşılmaktadır.

BU HUSUSLARI TEYİDEN, aşağıda imzaları bulunan tam yetkili temsilciler, bu Protokol'ü imzaladılar.

İngiliz ve Türk dillerinde, ikişer nüsha halinde, her iki metin de aynı derecede geçerli olmak üzere, **22 NİSAN 2010** tarihinde, **ANKARA**....'da düzenlenmiştir.



YENİ ZELANDA HÜKÜMETİ
ADINA



TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ADINA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement de la République turque, désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur le montant global des rémunérations ou salaires payés par les entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont notamment :

a) dans le cas de la Turquie :

i) l'impôt sur les revenus;

ii) l'impôt sur les sociétés;

(ci-après dénommés « impôt turc »);

b) dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

l'impôt sur le revenu;

(ci-après dénommé « impôt néo-zélandais »).

4. L'Accord s'applique en outre aux impôts identiques ou sensiblement similaires institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou s'y substitueraient. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

- a) i) le terme « Turquie » désigne le territoire turc, y compris la mer territoriale et l'espace aérien situé au-dessus, ainsi que les zones maritimes sur lesquelles la Turquie exerce sa juridiction ou ses droits souverains aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles, conformément au droit international;
- ii) le terme « Nouvelle-Zélande » désigne le territoire de la Nouvelle-Zélande à l'exclusion des Tokélaou; il comprend également toute zone située au-delà de la mer territoriale telle que désignée par la législation néo-zélandaise et conformément au droit international comme une zone sur laquelle la Nouvelle-Zélande peut exercer des droits souverains sur les ressources naturelles;
- b) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Turquie ou la Nouvelle-Zélande;
- c) le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;
- d) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;
- e) le terme « siège legal » désigne :
 - i) dans le cas de la Turquie, le siège social enregistré conformément au Code de commerce turc;
 - ii) dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le lieu de constitution;
- f) le terme « ressortissant », en ce qui concerne un État contractant, désigne :
 - i) toute personne physique possédant la nationalité ou jouissant de la citoyenneté de cet État contractant; et
 - ii) toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut en tant que tel découle de la législation en vigueur de cet État contractant;
- g) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- h) l'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) dans le cas de la Turquie, le Ministre des finances ou un représentant autorisé de celui-ci; et
 - ii) dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Contrôleur des impôts ou un représentant autorisé;
- i) l'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf si le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. En ce qui concerne l'application de l'Accord à tout moment par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État à ce moment concernant les impôts aux-

quels s'applique l'Accord, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par la législation fiscale en vigueur de cet État prévalant sur celui que lui attribuent les autres branches de la législation de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en application de la législation de cet État, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège légal, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et s'applique également à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources qui y sont situées.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants :

a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée être un résident seulement de l'État avec lequel elle a ses liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé, ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si la personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État où son siège de direction effective se situe. Cependant, si le siège de direction effective est situé dans un État contractant et son siège légal dans l'autre État contractant, les autorités compétentes des États contractants déterminent d'un commun accord l'État duquel la personne est considérée être un résident aux termes de l'Accord. À défaut d'accord, cette personne n'est pas considérée comme un résident de l'un ni de l'autre État contractant et ne bénéficie pas des avantages prévus dans le présent Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

- c) un bureau;
- d) une usine;
- e) un atelier; et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet de construction, d'installation ou de montage, ou des activités de surveillance s'y exerçant ne constituent un établissement stable que si leur durée est supérieure à six mois.

4. Une entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans un État contractant et y exercer une activité par l'intermédiaire de cet établissement stable pendant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois si :

- a) elle exerce des activités en relation avec l'exploration ou l'exploitation de ressources naturelles, y compris le bois sur pied, situées dans cet État; ou
- b) elle utilise un matériel important dans cet État;
 - i) pour l'exploration ou l'exploitation de ressources naturelles; ou
 - ii) dans des activités liées à l'exploration ou l'exploitation.

5. Si une entreprise d'un État contractant offre dans l'autre État contractant des services autres que ceux visés à l'article 14 :

- a) par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs personnes physiques présentes dans cet autre État pendant une ou plusieurs périodes excédant au total 183 jours durant toute période de 12 mois et si plus de 50 % des revenus bruts d'opérations commerciales actives menées par l'entreprise durant cette ou ces périodes proviennent des services fournis dans cet autre État par cette ou ces personnes physiques, ou

- b) pendant une ou plusieurs périodes excédant au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois, et ces services sont fournis pour le même projet ou pour des projets connexes par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs personnes physiques dans cet autre État, ou que ces personnes s'y trouvent pour y fournir ces services (hormis une personne physique qui offre ces services pour le compte d'une autre entreprise, sauf si la première entreprise supervise, dirige ou contrôle la manière dont cette personne physique fournit ces services),

les activités relevant de la prestation de ces services dans l'autre État sont considérées comme ayant été exécutées par le biais d'un établissement stable de l'entreprise située dans cet autre État, à moins que ces services ne soient limités à ceux visés au paragraphe 6 et qui, s'ils étaient exercés par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens des dispositions du présent paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas des cas où :

- a) des installations servent aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) des installations fixes d'affaires sont utilisées aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;

e) des installations fixes d'affaires sont utilisées aux seules fins de l'exercice, pour le compte de l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) des installations fixes d'affaires sont utilisées aux seules fins de l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e), sous réserve que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

7. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne – autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 8 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, sauf si les activités de cette personne restent limitées à celles visées au paragraphe 6 et qui, exercées à partir d'une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens des dispositions dudit paragraphe.

8. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

9. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement), ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tous les cas, elle couvre les ressources naturelles, les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles, forestières ou sylvicoles, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit général concernant la propriété foncière ou les biens immobiliers, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles ou du bois sur pied, et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou du droit d'explorer ou d'exploiter les ressources naturelles ou le bois sur pied; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont assujettis à l'impôt que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont assujettis à l'impôt dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses qui sont engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État contractant où est situé l'établissement stable, ou ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Aucune disposition du présent article n'a d'incidence sur les dispositions de la législation de l'État contractant en vigueur touchant l'imposition des revenus provenant de tout type d'assurance.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles sont sans incidence sur celles du présent article.

Article 8. Transports maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les montants payés ou payables à une entreprise d'un État contractant pour le transport par navires ou aéronefs de passagers, de bétail, de courrier, de biens ou de marchandises qui sont expédiés dans l'autre État contractant et livrés à un autre point dans cet autre État, sont imposables dans ce dernier.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à une entité internationale d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si

a) l'entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant, et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède alors à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices, s'il estime cet ajustement justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également assujettis à l'impôt dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (à l'exclusion d'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes, à condition que ces dividendes soient exonérés d'impôt dans l'autre État;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires qui ne sont pas des créances et qui participent aux bénéfices, ainsi que les autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les bénéfices qu'un résident de la Nouvelle-Zélande tire par l'intermédiaire d'un établissement stable situé en Turquie peuvent, après avoir été imposés au titre de l'article 7, être soumis à l'imposition sur le montant restant de ces bénéfices en Turquie, mais l'impôt ainsi perçu n'excédera pas :

a) 5 % du montant restant à condition que ces bénéfices soient exonérés d'impôt en Nouvelle-Zélande;

b) 15 % du montant restant dans tous les autres cas.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident à partir d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre État contractant une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite installation fixe d'affaires. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

6. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une installation fixe d'affaires situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont assujettis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent également être soumis à l'impôt dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) 10 % du montant brut des intérêts s'il est payé à une banque;
- b) 15 % du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant de :

- a) la Nouvelle-Zélande et versés au Gouvernement de la Turquie ou à la Banque centrale de Turquie (« Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankasi ») sont exonérés d'impôt en Nouvelle-Zélande;
- b) la Turquie et versés au Gouvernement de la Nouvelle-Zélande ou à la Banque de Réserve de la Nouvelle-Zélande (« Reserve Bank of New Zealand ») sont exonérés d'impôt en Turquie.

4. Le terme « intérêt », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et en particulier les revenus des fonds publics et des bons ou obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés ceux-ci, ainsi que tous les autres revenus considérés par la législation fiscale de l'État contractant dans lequel les revenus sont générés comme un revenu de l'argent prêté.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts soit une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une installation fixe d'affaires qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à l'installation fixe d'affaires. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés provenir d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une installation fixe d'affaires en relation avec lesquels la créance sur laquelle des intérêts sont versés a été contractée, et auxquels la charge de ces intérêts et les intérêts déductibles dans le calcul des bénéfices sont imputés, ceux-ci sont considérés provenir de l'État dans lequel se trouve l'établissement stable ou l'installation fixe d'affaires.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste assujettie à l'impôt en vertu de la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont assujetties à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet État mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt exigé ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur (y compris sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, les films et les enregistrements pour la radio et la télévision), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ou pour l'usage ou la concession de l'usage de matériel industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une installation fixe d'affaires qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette installation fixe d'affaires. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent.

5. Les redevances sont réputées produites dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une installation fixe d'affaires en relation avec lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auxquels la charge de ces redevances ou les redevances déductibles dans le calcul des bénéfices sont imputées, celles-ci sont réputées produites dans l'État où se trouve l'établissement stable ou l'installation fixe d'affaires.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances,

compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Aliénation de biens

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une installation fixe d'affaires qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant aux fins de l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette installation fixe d'affaires, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou de ces aéronefs ne sont soumis à l'impôt que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession d'actions qui produisent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Aucune disposition du présent Accord n'a d'incidence sur l'application de la législation d'un État contractant concernant l'imposition des gains en capital tirés de la cession de biens autres que ceux visés dans l'un des paragraphes précédents du présent article.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus peuvent également être assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant si cette profession ou ces activités y sont exercées, et si la personne physique :

a) dispose régulièrement, dans cet autre État contractant, d'une installation fixe d'affaires pour l'exercice de cette profession ou ces activités; ou

b) séjourne dans l'autre État contractant aux fins d'exercer cette profession ou ces activités pendant une ou des périodes d'une durée totale de 183 jours ou plus au cours de toute période ininterrompue de 12 mois.

Dans de telles circonstances, seule la part des revenus qui est imputable à ladite installation fixe d'affaires ou qui provient de l'exercice de la profession ou des activités dans l'État contractant lorsque la personne y séjournait, selon le cas, est imposable dans cet autre État.

2. Les revenus que l'entreprise d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession ou d'autres activités similaires ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus peuvent

également être assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant si cette profession ou ces activités sont exercées dans cet autre État, et si :

- a) l'entreprise dispose d'un établissement stable dans cet autre État par l'intermédiaire duquel elle exerce sa profession ou ses activités; ou
- b) la ou les périodes pendant lesquelles la profession ou les activités sont exercées dépassent un total 183 jours au cours de toute période ininterrompue de 12 mois.

Dans de telles circonstances, seule la part des revenus qui est imputable à cet établissement stable ou qui provient de l'exercice de la profession ou des activités dans l'autre État, selon le cas, est imposable dans cet autre État. Dans un cas comme dans l'autre, l'entreprise peut décider d'être imposée dans cet autre État pour ces revenus conformément aux dispositions de l'article 7 du présent Accord comme si les revenus étaient imputables à un établissement stable de l'entreprise situé dans cet autre État. Ce choix ne porte pas atteinte au droit de cet autre État de retenir à la source un impôt sur ces revenus.

3. L'expression « profession indépendante » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, chirurgiens, dentistes et comptables et autres activités nécessitant une compétence professionnelle spécifique.

Article 15. Revenus d'emplois

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale de 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré; et
- b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) la rémunération n'est pas imputée ou admise en déduction aux fins du calcul des bénéfices attribuables à un établissement stable ou à une installation fixe d'affaires que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un État contractant est imposable dans cet État.

Article 16. Tantièmes des administrateurs

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités personnelles qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, assujettis à l'impôt dans l'État contractant où l'artiste ou le sportif exerce de telles activités.

3. Les revenus tirés d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs sont exonérés d'impôt dans cet État si le séjour qu'ils y effectuent est financé entièrement ou principalement par des fonds publics de l'autre État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 18. Pensions

1. Les pensions (y compris les pensions de la fonction publique) et les autres rémunérations similaires versées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont assujetties à l'impôt que dans cet État. La présente disposition s'applique également aux rentes viagères payées à un résident d'un État contractant.

2. Les pensions et autres rémunérations payées en vertu de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant à un résident de l'autre État contractante ne sont assujetties à l'impôt que dans cet autre État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires (autres que les pensions) payés par le Gouvernement d'un État contractant à une personne physique au titre de services rendus à ce Gouvernement ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces paiements ne sont imposables dans l'autre État contractant que si les services sont rendus dans cet autre État et la personne physique est un résident de cet État qui :

- i) en possède la nationalité; ou
- ii) n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services en question.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux paiements au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par le Gouvernement visé au paragraphe 1.

Article 20. Étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est un ressortissant d'un État contractant et qui séjourne dans l'autre État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas soumises à l'impôt dans cet autre État, pour autant que ces sommes proviennent de sources extérieures à cet autre État.

2. Les sommes qu'un étudiant ou qu'un stagiaire qui est un ressortissant d'un État contractant tire d'un emploi qu'il exerce dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes ne dépassant pas deux ans aux fins d'acquérir une expérience pratique liée à ses études ou à sa formation ne sont pas imposables dans cet autre État, à condition qu'il séjourne dans cet État uniquement à cette fin.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, quelle qu'en soit la provenance, dont il n'est pas question dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant des activités à partir d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une installation fixe d'affaires qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite installation fixe d'affaires. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord et qui proviennent de l'autre État contractant sont aussi imposables dans cet autre État.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. La double imposition pour les résidents de la Turquie sera éliminée comme suit :

a) sous réserve des dispositions de la législation turque concernant les crédits pouvant être déduits de l'impôt au titre de l'impôt payable dans un territoire situé hors de la Turquie (et de ses amendements ultérieurs sans que les principes généraux n'en soient pour autant changés), l'impôt néo-zélandais payable en application de la législation néo-zélandaise et conformément au présent Accord au regard des revenus (y compris les bénéfices et les gains en capital) qu'un résident de la Turquie tire de sources situées en Nouvelle-Zélande est admis en déduction de l'impôt turc sur ces revenus. Cette déduction ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt turc, calculé avant déduction, correspondant à ces revenus.

b) Lorsque, conformément à toute disposition de l'Accord, les revenus perçus par un résident de la Turquie sont exonérés de l'impôt turc, la Turquie peut néanmoins tenir compte du revenu exonéré lors du calcul du montant de l'impôt sur le revenu restant de ce résident.

2. La double imposition pour les résidents de la Nouvelle-Zélande est éliminée comme suit :

Sous réserve des dispositions de la législation de la Nouvelle-Zélande sur l'octroi du crédit d'impôt néo-zélandais sur l'impôt dû dans un pays autre que la Nouvelle-Zélande (sans incidence sur le principe général du présent article), l'impôt turc payé en vertu de la législation de la Turquie et conformément au présent Accord au titre des revenus réalisés par un résident de la Nouvelle-Zélande à partir de sources situées en Turquie (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt acquitté sur les bénéfices générateurs des dividendes) est admis en déduction de l'impôt néo-zélandais exigible au titre de tels revenus.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucun impôt ni à aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'article 10, l'établissement stable que l'entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant n'est pas soumis à l'imposition dans cet autre État d'une façon moins favorable que ce qui est prévu dans sa législation interne pour un établissement stable qu'une entreprise d'un État tiers a dans cet autre État et qui exerce les mêmes activités dans des circonstances similaires.

3. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État à aucun impôt ni à aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État, sur la base de la législation interne de ce dernier, se trouvant dans des circonstances similaires dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

4. Si l'un des États contractants estime que les mesures fiscales prises par l'autre État contractant contreviennent aux principes énoncés dans le présent article, les autorités compétentes auront recours à la procédure amiable pour tenter de résoudre la question.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions aux fins d'imposition qu'il accorde à ses propres résidents.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'aux impôts faisant l'objet du présent Accord.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un ou par les deux États contractants entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, quelles que soient les voies de recours prévues par la législation de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 23, celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de cinq ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. L'accord conclu s'applique nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord, amiable de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents du point de vue de l'application des dispositions du présent Accord ou de l'administration ou de l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Tous les renseignements reçus en application du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant lesdits impôts, par les décisions sur les recours y relatifs, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou ces autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant en vertu du présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin pour l'administration de sa propre fiscalité. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3, lesquelles ne sauraient toutefois en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de

communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui sur le plan interne.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire, ou parce que ces renseignements se rapportent aux droits de propriété d'une personne.

Article 26. Assistance au recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance en matière de recouvrement des créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les dispositions des articles 1 et 2. Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du présent article.

2. L'expression « créance fiscale », telle qu'elle est utilisée dans le présent article, désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire au présent Accord ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ces impôts.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de la législation de cet État, en empêcher le recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance doit, à la demande des autorités compétentes de cet État, être acceptée aux fins de l'adoption de mesures conservatoires par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cet autre État doit prendre des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins du paragraphe 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Aucune disposition du paragraphe 5 n'exige d'un État contractant qu'il fournisse une assistance pour un montant de l'impôt impayé qui devient non contesté plus de six ans avant l'entrée

en vigueur du présent article dans cet État ou si la demande d'assistance est formulée plus de 15 ans après la date à laquelle l'impôt impayé est devenu non contesté.

7. Lorsqu'à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre État contractant n'ait recouvré et remis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu de la législation de cet État, en empêcher le recouvrement, ou

b) dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour en assurer le recouvrement,

l'autorité compétente du premier État notifie promptement ce fait à l'autorité compétente de l'autre État et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme obligeant l'un des États contractants :

a) à prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) à prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) à prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont à sa disposition en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) à prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre État contractant.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou les membres des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre, par la voie diplomatique, que les procédures requises par sa législation interne pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

a) dans le cas de la Turquie, aux impôts relatifs à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année suivant celle de l'entrée en vigueur du présent Accord, ou après cette date;

b) dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

- i) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source sur le revenu, les bénéfices ou les gains que tire un non-résident, pour des montants payés ou crédités le 1^{er} janvier de l'année suivant la date d'entrée en vigueur de l'Accord, ou après cette date;
- ii) en ce qui concerne l'autre impôt néo-zélandais, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} avril suivant la date d'entrée en vigueur de l'Accord, ou après cette date.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'article 26 prend effet par la voie diplomatique à la date convenue dans un échange de notes ultérieur.

Article 29. Dénonciation

Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. L'un ou l'autre État contractant peut le dénoncer après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, moyennant un préavis adressé par la voie diplomatique avant le 30 juin de toute année civile. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

a) dans le cas de la Turquie, en ce qui concerne les impôts de toute période d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification de dénonciation a été faite, ou après cette date;

b) dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

- i) pour ce qui concerne l'impôt retenu à la source sur le revenu ou les bénéfices, l'année suivant celle au cours de laquelle la notification de dénonciation a été faite;
- ii) pour ce qui concerne l'autre impôt néo-zélandais, durant l'exercice financier commençant le 1^{er} avril de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification de dénonciation a été faite, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Ankara, le 22 avril 2010, en double exemplaire, en langues anglaise et turque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[signé]

Pour le Gouvernement de la République turque :

[signé]

PROTOCOLE

À la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes font partie intégrante de l'Accord.

1. En ce qui concerne l'article 2 de l'Accord

Il est entendu que les impôts visés par l'Accord ne comprennent pas les montants qui représentent une pénalité ou des intérêts institués en vertu de la législation de l'un ou l'autre des États contractants.

2. En ce qui concerne l'article 5 de l'Accord

Il est entendu qu'aux fins de déterminer la durée des activités en vertu des paragraphes 3, 4 et 5 de l'article 5, la période au cours de laquelle les activités sont exercées dans un État contractant par une entreprise associée à une autre entreprise sera additionnée à la période au cours de laquelle les activités sont exercées par l'entreprise à laquelle elle est associée si les premières activités sont reliées aux activités exercées dans cet État par cette dernière entreprise, à condition que la période pendant laquelle deux ou plusieurs entreprises associées effectuent des activités concurrentes ne soit comptabilisée qu'une seule fois. Une entreprise est considérée comme étant associée à une autre si l'une d'elles relève directement ou indirectement du contrôle de l'autre, ou si elles relèvent toutes deux directement ou indirectement du contrôle d'une ou de plusieurs tierces personnes.

3. En ce qui concerne le paragraphe 7 de l'article 5 de l'Accord

Il est entendu que nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 5, si une personne – autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 8 de l'article 5 – agit pour le compte d'une entreprise et,

a) ne dispose pas du pouvoir de négocier de manière substantielle ou de conclure des contrats au nom de l'entreprise, mais conserve habituellement dans un État contractant un stock de biens ou de marchandises sur lequel cette personne prélève régulièrement des biens ou des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise; ou

b) produit ou transforme, dans un État contractant, pour le compte de l'entreprise des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise,

ladite entreprise sera réputée disposer d'un établissement stable dans cet État en ce qui concerne toutes les activités que cette personne exerce pour son compte, à moins que les activités de la personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 6 de l'article 5 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable conformément aux dispositions de ce paragraphe.

4. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 6 de l'Accord

Il est entendu que tout droit visé à ce paragraphe sera considéré comme se trouvant là où la propriété à laquelle il se rapporte se trouve ou là où l'exploration ou l'exploitation peut avoir lieu.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7 de l'Accord

Il est entendu qu'aucune déduction ne sera accordée au titre de contributions aux dépenses et pertes du siège social ou d'autres établissements stables situés à l'étranger, ainsi qu'aux sommes versées par l'établissement stable au siège social de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux, comme redevances, intérêts, commissions ou autres paiements similaires.

6. En ce qui concerne l'article 7 de l'Accord

Il est entendu que, lorsque :

a) un résident d'un État contractant détient (soit en tant que bénéficiaire direct d'une fiducie, soit par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs fiducies interposées) une part des bénéfices une entreprise exerçant ses activités dans l'autre État contractant par le biais du fidéicommissaire d'une fiducie qui n'est pas traitée comme une entreprise aux fins d'imposition; et

b) en relation avec cette entreprise, le résident aurait un établissement stable dans cet autre État si le résident exerçait les activités de l'entreprise directement plutôt que par l'intermédiaire d'une ou de plusieurs fiducies,

l'activité de l'entreprise exercée par le fidéicommissaire est réputée être une activité exercée dans l'autre État par ce résident par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et la part des bénéfices du résident est imposable dans cet autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

7. En ce qui concerne les articles 10 et 11 de l'Accord

Il est entendu que le terme « dividendes » visé au paragraphe 3 de l'article 10 de l'Accord comprend :

a) dans le cas de la Turquie, le revenu provenant d'un fonds d'investissement ou d'un fonds de placement;

b) dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le revenu en relation avec les obligations et les débentures de substitution liées aux bénéfices telles que définies dans la section FA 2 de la Loi de l'impôt sur le revenu (2007) ou dans toute disposition similaire approuvée par les autorités compétentes des deux États contractants.

Il est en outre entendu que le revenu visé à l'alinéa b) ci-dessus n'est pas inclus dans le terme « intérêt » au paragraphe 4 de l'article 11 de l'Accord.

8. En ce qui concerne les articles 10, 11 et 12 de l'Accord

Il est entendu qu'un fidéicommissaire soumis à l'impôt dans un État contractant à l'égard des dividendes, intérêts ou redevances est réputé être le bénéficiaire effectif de ces dividendes, intérêts ou redevances.

9. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12 de l'Accord

Il est entendu que :

a) si le but principal d'un paiement en vertu d'un contrat est la fourniture d'un examen au sens du paragraphe 3, tout paiement aux fins d'assistance qui est accessoire à ce contrat et de caractère négligeable sera traité comme une redevance;

b) le terme « redevances », tel que défini au paragraphe 3 de l'article 12 de l'Accord, comprend les paiements d'abstention totale ou partielle à l'égard de l'utilisation ou de la fourniture d'un bien ou d'un droit visé à ce paragraphe.

10. En ce qui concerne les articles 12 et 13 de l'Accord

Il est entendu que, si un paiement est reçu pour la vente de biens visés au paragraphe 3 de l'article 12, les dispositions de l'article 13 s'appliquent, à moins qu'il ne soit prouvé que le paiement en question n'est pas un paiement pour l'aliénation effective desdits biens. Dans ce cas, les dispositions de l'article 12 s'appliquent.

11. En ce qui concerne l'article 23 de l'Accord

Il est entendu que, si la Nouvelle-Zélande, après la date de signature du présent Accord, conclut un traité fiscal comprenant un article relatif à la non-discrimination conforme au modèle de convention fiscale de l'OCDE concernant le revenu et la fortune, des négociations pour une révision de l'article 23 du présent Accord auront lieu.

12. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 24 de l'Accord

Il est entendu, dans le cas de la Turquie, qu'en ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 24, le contribuable doit demander le remboursement résultant de l'accord conclu dans un délai d'un an à compter de la date à laquelle l'administration fiscale l'aura informé du résultat de l'accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Ankara, le 22 avril 2010, en double exemplaire en langues anglaise et turque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

[signé]

Pour le Gouvernement de la République turque :

[signé]

No. 49467

**New Zealand
and
Canada**

Agreement between the Government of New Zealand and the Government of Canada on air transport (with annex). Singapore, 21 July 2009

Entry into force: *18 October 2011 by notification, in accordance with article 25*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 5 March 2012*

**Nouvelle-Zélande
et
Canada**

Accord sur le transport aérien entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement du Canada (avec annexe). Singapour, 21 juillet 2009

Entrée en vigueur : *18 octobre 2011 par notification, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 5 mars 2012*

**Agreement between the Government of New Zealand
and the Government of Canada
on Air Transport**

The Government of New Zealand and the Government of Canada,
hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

Being parties to the *Convention on International Civil Aviation*, done at
Chicago on 7 December 1944;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in
international air transportation;

Recognizing the importance of international air transportation in
promoting trade, tourism and investment;

Desiring to promote their interests in respect of international air
transportation; and

Desiring to conclude an agreement on air transport, supplementary to
the said Convention;

Have agreed as follows:

Article 1

Headings & Definitions

1. Headings used in this Agreement are for reference purposes only.
2. For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated:

"aeronautical authorities" means, in the case of Canada, the Minister of Transport of Canada and the Canadian Transportation Agency, and, in the case of New Zealand, the Minister responsible for the subject of civil aviation, or, in both cases, any other authority or person empowered to perform the functions exercised by the said authorities;

"agreed services" means scheduled air services on the routes specified in this Agreement for the transport of passengers and cargo, including mail, separately or in combination;

"Agreement" means this Agreement, any Annex attached thereto, and any amendment to this Agreement or to any Annex attached thereto;

"airline" means any air transport enterprise offering or operating air transportation;

"air service", and "international air service" shall have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

"Convention" means the *Convention on International Civil Aviation*, done at Chicago on 7 December 1944 and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of

the Convention or of the Annexes under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amendments have been adopted by both Contracting Parties;

"designated airline" means an airline which has been designated and authorized in accordance with Articles 3 and 4 of this Agreement;

"territory" means for each Contracting Party, its land areas (mainland and islands), internal waters and territorial sea as determined by its national law, and includes the air space above these areas; provided that in the case of New Zealand, the term "territory" shall exclude Tokelau.

Article 2

Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights for the conduct of international air services by the airlines designated by that other Contracting Party:

- (a) the right to fly across its territory without landing;
- (b) the right to land in its territory for non-traffic purposes; and
- (c) to the extent permitted in this Agreement, the right to make stops in its territory on the routes specified in this Agreement for the purpose of taking up and discharging international traffic in passengers and cargo, including mail, separately or in combination.

2. Each Contracting Party also grants the rights specified in subparagraphs 1(a) and (b) of this Article to airlines of the other Contracting Party, other than those designated under Article 3 of this Agreement.

3. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the right of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo, including mail, carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3

Designation

Each Contracting Party shall have the right to designate, by diplomatic note, an airline or airlines to operate the agreed services on the routes specified in this Agreement for that Contracting Party and to withdraw a designation or to substitute another airline for one previously designated.

Article 4

Authorization

1. Following receipt of a notice of designation or of substitution pursuant to Article 3 of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with the laws and regulations of that Contracting Party, issue without delay to the airline so designated the required authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.

2. The Contracting Parties confirm that, upon receipt of such authorization, the designated airline may begin at any time to operate the agreed services, in whole or in part, provided that the airline complies with the provisions of this Agreement.

Article 5

Withholding, Revocation, Suspension and Limitation of Authorization

1. Notwithstanding paragraph 1 of Article 4, the aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article 4 of this Agreement with respect to an airline designated by the other Contracting Party, and to revoke, suspend or impose conditions on such authorizations, temporarily or permanently:

- (a) in the event of failure by such airline to qualify under the laws and regulations normally applied by the aeronautical authorities of the Contracting Party granting the rights;
- (b) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of the Contracting Party granting the rights;
- (c) in the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals; and
- (d) in the event the airline otherwise fails to operate in a manner consistent with the conditions set out in this Agreement.

2. The rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties in conformity with Article 19 of this Agreement, unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above or unless safety or security requires action in accordance with the provisions of Articles 7 or 8 of this Agreement.

Article 6

Application of Laws

1. Each Contracting Party shall require compliance with:
 - (a) its laws, regulations and procedures relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft, by the designated airlines of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory; and
 - (b) its laws and regulations relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of passengers, crew members and cargo including mail (such as regulations relating to entry, clearance, transit, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine) by the designated airlines of the other Contracting Party and by or on behalf of such passengers and crew members, and applicable to the cargo including mail carried by the designated airlines of the other Contracting Party, upon transit of, admission to, departure from and while within the said territory.

2. In the application of such laws and regulations, a Contracting Party shall, under similar circumstances, accord to the designated airlines of the other Contracting Party treatment no less favourable than that accorded to its own or any other airline engaged in similar international air services.

Article 7

Safety Standards, Certificates and Licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences, issued or rendered valid by the aeronautical authorities of one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the aeronautical authorities of the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, as a minimum, the standards established under the Convention. The aeronautical authorities of each Contracting Party reserve the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

2. If the privileges or conditions of the certificates or licences referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft used in the operation of the agreed services, should permit a difference from the minimum standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the other Contracting Party may request consultations between the aeronautical authorities of the Contracting Parties in conformity with Article 19 of this Agreement with a view to clarifying the practice in question.

3. Consultations concerning the safety standards and requirements maintained and administered by the aeronautical authorities of the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, crew members, aircraft, and operation of the designated airlines shall be held within fifteen (15) days of receipt of a request from either Contracting Party, or such other period as may be mutually determined by the Contracting Parties. If, following such consultations, the aeronautical authorities of one Contracting Party find that the aeronautical authorities of the other Contracting Party do not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that are at least equal to the minimum standards established pursuant to the Convention, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards. Failure to take appropriate corrective action within fifteen (15) days, or such other period as may be accepted by the aeronautical authorities of the Contracting Party that made the findings, shall constitute grounds for withholding, revoking, suspending or imposing conditions on the authorizations of the designated airlines of the other Contracting Party.

4. Pursuant to Article 16 of the Convention, each Contracting Party agrees that any aircraft operated by or, where approved, on behalf of, an airline of one Contracting Party, may, while within the territory of the other Contracting Party, be the subject of an examination by the aeronautical authorities of the other Contracting Party, on board and around the aircraft to verify the validity of the relevant aircraft documents and those of its crew members and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided such ramp inspection does not cause an unreasonable delay in the operation of the aircraft.

5. If the aeronautical authorities of one Contracting Party, after carrying out a ramp inspection, find that:

- (a) an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Convention; and/or
- (b) there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention,

the aeronautical authorities of that Contracting Party may, for the purposes of Article 33 of the Convention and at their discretion, determine that the requirements under which the certificates or licences in respect of that aircraft or its crew members had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention. This same determination may be made in the case of denial of access for ramp inspection.

6. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right, without consultation, to withhold, revoke, suspend or impose conditions on the authorizations of an airline of the other Contracting Party in the event the aeronautical authorities of the first Contracting Party conclude that immediate action is essential to the safety of airline operations.

7. Any action by the aeronautical authorities of one Contracting Party in accordance with paragraphs 3 or 6 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 8

Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the *Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft*, done at Tokyo on 14 September 1963, the *Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft*, done at The Hague on 16 December 1970, the *Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation*, done at Montreal on 23 September 1971, the *Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation*, done at Montreal on 24 February 1988, and the *Convention on the Marking of Plastic Explosives for the Purpose of Detection*, done at Montreal on 1 March 1991 and any other multilateral agreement governing aviation security binding upon both Contracting Parties.

3. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew members, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

4. The Contracting Parties shall act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization

and designated as Annexes to the Convention to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports located in their territory act in conformity with such aviation security provisions. Accordingly, each Contracting Party, upon request, shall provide the other Contracting Party notification of any difference between its national laws, regulations and practices and the aviation security standards of the Annexes referred to in this paragraph. Either Contracting Party may at any time request consultations, to be held without delay, with the other Contracting Party to discuss any such differences.

5. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew members, carry-on items, baggage, cargo, mail and aircraft stores prior to and during boarding and loading.

6. Each Contracting Party shall, as far as may be practicable, meet any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat. These special security measures shall remain in effect until alternative equivalent measures have been accepted by the Contracting Party requesting the measures.

7. Each Contracting Party shall have the right, within sixty (60) days following the serving of a notice, for its aeronautical authorities to conduct an assessment in the territory of the other Contracting Party of the security measures being carried out, or planned to be carried out, by aircraft operators in respect of flights arriving from, or departing to the territory of the first Contracting Party. The administrative arrangements, including the setting of specific dates for the conduct of such assessments, shall be mutually determined between the aeronautical authorities of both Contracting Parties and applied without delay so as to ensure that assessments will be conducted expeditiously.

8. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew members, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and taking other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

9. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, it may request consultations. Such consultations shall start within fifteen (15) days of receipt of such a request. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the start of consultations shall constitute grounds for the Contracting Party that requested the consultations to withhold, revoke, suspend or impose conditions on the authorizations of the designated airlines of the other Contracting Party. When justified by an emergency, or to prevent further non-compliance with the provisions of this Article, the Contracting Party that believes that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article may take interim action at any time.

Article 9
Customs Duties and Other Charges

1. Each Contracting Party shall, to the fullest extent possible under its national laws and regulations on a basis of reciprocity, exempt the designated airlines of the other Contracting Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores (including liquor, tobacco and other products destined for sale to passengers in limited quantities during the flight) and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of that airline as well as printed ticket stock, air waybills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that airline.

2. The exemptions granted with respect to items listed in paragraph 1 of this Article shall apply when those items are:

(a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of a designated airline of the other Contracting Party;

(b) retained on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party; or

(c) taken on board aircraft of a designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of a designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with the Customs regulations applicable in the territory of the other Contracting Party.

4. Baggage and cargo in direct transit across the territory of either Contracting Party shall be exempt from customs duties and other similar charges.

Article 10

Statistics

The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide, or shall cause their designated airlines to provide, the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services, including statistics showing the initial origins and final destinations of the traffic.

Article 11
Tariffs

1. For the purposes of this Article:

(a) "tariff" means a publication which includes all rates, fares, charges, conditions of carriage, classifications, rules, regulations, practices and services related thereto, for air transportation of passengers and their baggage and cargo but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail;

(b) "price" means any fare, rate or charge contained in tariffs (including frequent flyer plans or other benefits provided in association with air transportation) for the carriage of passengers (including their baggage) and/or cargo (excluding mail) and the conditions directly governing the availability or applicability of such fare, rate or charge but excluding general terms and conditions of carriage;

(c) "general terms and conditions of carriage" means those terms and conditions contained in tariffs which are broadly applicable to the agreed services and not directly related to any price.

2. The primary consideration in the establishment of prices for transportation on the agreed services is market forces. The Contracting Parties shall permit the tariffs referred to in this Article to be developed by the designated airlines individually or, at the option of the airlines, through coordination with each other or with other airlines. A designated airline shall be responsible only to its own aeronautical authorities for the justification of its prices.

3. The Contracting Parties shall not require prices for transportation on the agreed services to be filed. One Contracting Party may require designated airlines of the other Contracting Party to provide immediate access, on request, to information on prices to its aeronautical authorities in a manner and format acceptable to those aeronautical authorities.

4. The Contracting Parties shall permit (tacitly or explicitly) prices for the agreed services to come into and remain in effect unless the aeronautical authorities of both Contracting Parties are dissatisfied. Except as provided for in Paragraph 5 of this Article, neither Contracting Party shall take action to prevent the inauguration or continuation of a price proposed to be charged or charged by an airline of either Contracting Party for transportation on the agreed services. The primary objectives of any intervention by the aeronautical authorities shall be:

- (a) prevention of unreasonably discriminatory prices or practices;
- (b) protection of consumers from prices that are unreasonably high or restrictive because of the abuse of a dominant position;
- (c) protection of airlines from prices to the extent that they are artificially low because of direct or indirect governmental subsidy or support; and
- (d) protection of airlines from prices that are artificially low, where evidence exists as to an intent of eliminating competition.

5. In the event that the aeronautical authorities of one Contracting Party are dissatisfied with a price, they shall so notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the airline concerned. The aeronautical authorities receiving the notice of dissatisfaction shall

acknowledge the notice, including an indication of their agreement or disagreement with it, within ten (10) working days of receipt of the notice. The aeronautical authorities shall cooperate in securing information necessary for the consideration of a price on which a notice of dissatisfaction has been given. If the aeronautical authorities of the other Contracting Party have indicated their agreement with the notice of dissatisfaction, aeronautical authorities of both Contracting Parties shall take immediate action to ensure that the price is withdrawn and no longer charged.

6. The aeronautical authorities of either Contracting Party may request technical discussions on prices at any time. Unless otherwise agreed between aeronautical authorities, such discussions on prices shall take place no later than ten (10) working days following the receipt of a request.

7. The general terms and conditions of carriage shall be subject to each Contracting Party's national laws and regulations. Either Contracting Party may require notification to or filing with its aeronautical authorities of any such terms and conditions. If one Contracting Party takes action to disapprove any such term or condition of a designated airline, it shall inform the other Contracting Party promptly.

8. The Contracting Parties may require that the designated airlines shall make full information on prices and the general terms and conditions of carriage available to the general public.

Article 12

Availability of Airports and Aviation Facilities and Services

Each Contracting Party shall ensure that airports, airways, air traffic control and air navigation services, aviation security, and other related

facilities and services that are provided in the territory of one Contracting Party shall be available for use by the airlines of the other Contracting Party on terms no less favourable than the most favourable terms available to any other airline at the time arrangements for use are made.

Article 13

Charges for Airports and Aviation Facilities and Services

1. For the purposes of this Article, "user charge" means a charge imposed on airlines for the provision of airport, air navigation, or aviation safety or security facilities or services including related services and facilities.

2. Each Contracting Party shall ensure that user charges that may be imposed by the competent charging authorities or bodies of each Contracting Party on the airlines of the other Contracting Party for the use of air navigation and air traffic control services shall be just, reasonable, and not unjustly discriminatory. In any event, any such user charges shall be assessed on the airlines of the other Contracting Party on terms not less favourable than the most favourable terms available to any other airline.

3. Each Contracting Party shall ensure that user charges that may be imposed by the competent charging authorities or bodies of each Contracting Party on the airlines of the other Contracting Party for the use of airport, aviation security and related facilities and services shall be just, reasonable, not unjustly discriminatory, and equitably apportioned among categories of users. In any event, any such user charges shall be assessed on the airlines of the other Contracting Party on terms not less favourable than the most favourable terms available to any other airline at the time the charges are assessed.

4. Each Contracting Party shall ensure that user charges imposed under paragraph 3 of this Article on the airlines of the other Contracting Party may reflect, but shall not exceed, the full cost to the competent charging authorities or bodies of providing the appropriate airport, aviation security and related facilities and services at the airport or within the airport system. Such charges may include a reasonable return on assets, after depreciation. Facilities and services for which charges are made shall be provided on an efficient and economic basis.

5. Each Contracting Party shall encourage consultations between the competent charging authorities or bodies in its territory and the airlines or their representative bodies using the services and facilities, and shall encourage the competent charging authorities or bodies and the airlines or their representative bodies to exchange such information as may be necessary to permit an accurate review of the reasonableness of the charges in accordance with the principles of paragraphs 2, 3 and 4 of this Article. Each Contracting Party shall encourage the competent charging authorities to provide users with reasonable notice of any proposal for changes in user charges to enable users to express their views before changes are made.

6. Neither Contracting Party shall be held, in dispute resolution procedures pursuant to Article 21 of this Agreement, to be in breach of a provision of this Article, unless (a) it fails to undertake a review of the charge or practice that is the subject of complaint by the other Contracting Party within a reasonable amount of time; or (b) following such a review it fails to take all steps within its power to remedy any charge or practice that is inconsistent with this Article.

Article 14
Capacity

1. Each Contracting Party shall allow a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to provide the agreed services on the routes specified in this Agreement.

2. Each Contracting Party shall allow any designated airline of the other Contracting Party to determine the frequency and capacity of the agreed services it offers based on the airline's commercial considerations in the marketplace. Therefore, neither Contracting Party shall impose on the designated airline of the other Contracting Party any requirement with respect to capacity, frequency or traffic that, would be inconsistent with the purposes of this Agreement. Neither Contracting Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or of the aircraft type or types operated by the designated airline of the other Contracting Party, except as may be required for customs and other government inspection services, technical, or operational reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

3. The aeronautical authorities of the Contracting Parties may require, for information purposes, the filing of schedules or timetables not later than thirty (30) days, or such lesser period as those authorities may require, prior to the operation of new or revised services. If the aeronautical authorities of a Contracting Party require filings for information purposes, they shall minimize the administrative burden of filing requirements and procedures on the designated airlines of the other Contracting Party.

Article 15
Airline Representatives

1. Each Contracting Party shall permit:

(a) the designated airlines of the other Contracting Party, on the basis of reciprocity, to bring into and to maintain in its territory their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services; and

(b) these staff requirements at the option of the designated airlines of the other Contracting Party, to be satisfied by their own personnel or, by using the services of any other organization, company or airline operating in its territory and authorized to perform such services for other airlines.

2. Each Contracting Party shall :

(a) with the minimum of delay and consistent with its laws and regulations, grant the necessary employment authorizations, visitor visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article; and

(b) facilitate and expedite the requirement of employment authorizations for personnel performing certain temporary duties not exceeding ninety (90) days.

Article 16
Ground Handling

1. Each Contracting Party shall permit the designated airlines of the other Contracting Party when operating in its territory:

(a) on the basis of reciprocity, to perform their own ground handling in its territory and, at their option, to have ground handling services provided in whole or in part by any agent authorized by its competent authorities to provide such services; and

(b) to provide ground handling services for other airlines operating at the same airport in the territory of the other Contracting Party.

2. The exercise of the rights set forth in subparagraphs 1(a) and (b) of this Article shall be subject only to physical or operational constraints resulting from considerations of airport safety or security. Any such constraints shall be applied uniformly and on terms no less favourable than the most favourable terms available to any airline engaged in similar international air services at the time the constraints are imposed.

Article 17
Sales and Transfer of Funds

1. Each Contracting Party shall permit the designated airlines of the other Contracting Party:

(a) to engage in the sale of air transportation in its territory directly or, at the discretion of the designated airlines, through their agents and to sell transportation in the currency of that territory or, at the discretion of the designated airlines, in freely convertible currencies of

other countries, and any person shall be free to purchase such transportation in currencies accepted by those airlines;

(b) to convert and remit abroad, on demand, funds obtained in the normal course of their operations. Such conversion and remittance shall be permitted without restrictions or delay at the foreign exchange market rates for current payments prevailing at the time of submission of the request for transfer, and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions; and

(c) to pay local expenses, including purchases of fuel, in its territory in local currency, or at the discretion of the designated airlines, in freely convertible currencies.

Article 18

Applicability to Charter/ Non-scheduled Flights

1. The provisions set out in Articles 6 (Application of Laws), 7 (Safety Standards, Certificates and Licences), 8 (Aviation Security), 9 (Customs Duties and Other Charges), 10 (Statistics), 12 (Availability of Airports and Aviation Facilities and Services), 13 (Charges for Airports and Aviation Facilities and Services), 15 (Airline Representatives), 16 (Ground Handling), 17 (Sales and Transfer of Funds) and 19 (Consultations) of this Agreement apply as well to charters and other non-scheduled flights operated by airlines of one Contracting Party into or from the territory of the other Contracting Party and to the airlines operating such flights.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not affect national laws and regulations governing the authorization of charters or non-scheduled flights or the conduct of airlines or other parties involved in the organization of such operations.

Article 19
Consultations

1. Either Contracting Party may at any time request through diplomatic channels consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement or compliance with this Agreement. Such consultations, which may be between aeronautical authorities of the Contracting Parties, shall begin within a period of sixty (60) days from the date the other Contracting Party receives a written request, unless otherwise mutually determined by the Contracting Parties or unless otherwise provided for in this Agreement.

Article 20
Amendment

Any amendment to this Agreement mutually determined pursuant to consultations held in conformity with Article 19 of this Agreement shall come into force on the date of the last written notification, through diplomatic channels, by which the Contracting Parties shall have notified each other that all necessary internal procedures for entry into force of the amendment have been completed.

Article 21
Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by consultations held in conformity with Article 19 of this Agreement.

2. If the dispute is not resolved within 60 days of the commencement of consultations pursuant to Article 19 of this Agreement, the Contracting Parties may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two arbitrators. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a written notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President is of the same nationality as one of the Contracting Parties, the most senior vice-president who is not disqualified on that ground, shall make the appointment. In all cases the third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

3. The Contracting Parties shall comply with any decision given under paragraph 2 of this Article.

4. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

5. If and so long as either Contracting Party fails to comply with any decision given under paragraph 2 of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has

granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default or to the designated airline in default.

Article 22

Termination

Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization. This Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period. In the absence of an acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 23

Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 24

Multilateral Conventions

If a multilateral convention comes into force in respect of both Contracting Parties, consultations may be held in accordance with Article 19 of this Agreement with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the multilateral convention.

Article 25
Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last written notification, through diplomatic channels, by which the Contracting Parties shall have notified each other that all necessary internal procedures for entry into force of this Agreement have been completed.

2. The *Agreement between the Government of Canada and the Government of New Zealand on Air Transport*, done at Ottawa on 4 September 1985, as amended, shall terminate upon entry into force of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

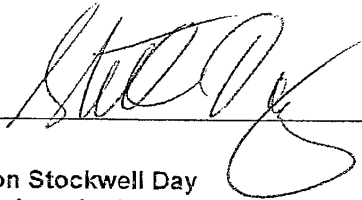
DONE in duplicate at *Singapore* on this *21st* day of *July*, 2009, in the English and French languages, each version being equally authentic.

For the Government of New Zealand:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'T. Groser', written over a horizontal line.

Hon Tim Groser
Minister of Trade

For the Government of Canada:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Stockwell Day', written over a horizontal line.

Hon Stockwell Day
Minister for International Trade

ANNEX I

Route Schedule

The Contracting Parties agree that the designated airlines of each Contracting Party may operate the routes set out in the applicable section of this Annex, in accordance with the notes specified.

Section I

Airlines designated by the Government of Canada may operate scheduled passenger-combination air services and/or scheduled all-cargo air services in either or both directions between points on the following routes and in accordance with the following notes:

Points Behind Canada	Points in Canada	Intermediate Points	Points in New Zealand	Points Beyond
Any point or points	Any point or points	Any point or points	Any point or points	Any point or points

Notes:

1. Traffic may be picked up at Points in Canada and set down at Points in New Zealand and vice versa. Traffic may be picked up at Points Behind

Canada, at Intermediate Points, and at Points Beyond and set down at Points in New Zealand and vice versa.

2. Transit and own stopover rights shall be available at Points in Canada, at Intermediate Points, and at Points in New Zealand.

3. Each designated airline may, on any or all flights and at its option: (a) serve Points in New Zealand separately or in combination, and (b) omit any points on the route, provided that, with the exception of all-cargo services, all services serve at least one of the Points in Canada, without directional or geographic limitation.

4. Different flight numbers may be combined within one aircraft operation. Points Behind Canada may be served with or without change of aircraft or flight number and the designated airlines of Canada may hold out and advertise such services to the public as through services.

5. The Contracting Parties require that the designated airlines of Canada notify the aeronautical authorities of New Zealand of air services to be operated between third countries and Points in New Zealand ninety (90) days in advance or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of New Zealand and each of the points may be changed on ninety (90) days' notice to the aeronautical authorities of New Zealand or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of New Zealand.

6. (a) Subject to the regulatory requirements normally applied to such operations by the aeronautical authorities of New Zealand, each designated airline of Canada may, at its discretion, enter into cooperative arrangements for the purposes of:

(i) holding-out the agreed services on the specified routes by code-sharing (i.e. selling transportation under its own code) on flights operated by any airline or airlines of Canada, of New Zealand, and/or of any third country or third countries; and/or on any surface transportation providers and/or

(ii) carrying traffic under the code of any other airlines that have been authorized by the aeronautical authorities of New Zealand to sell transportation under their own codes on flights operated by the designated airline of Canada.

(b) All airlines involved in code-sharing arrangements shall hold the appropriate underlying route authority.

(c) Code-sharing services by each designated airline of Canada involving transportation between the Points in New Zealand shall be restricted to flights operated by airlines authorized by the aeronautical authorities of New Zealand to provide services between the Points in New Zealand. All transportation between the Points in New Zealand under the code of each designated airline of Canada shall only be available as part of an international journey.

(d) The aeronautical authorities of New Zealand shall not withhold permission for code-sharing services identified in Note 6 subparagraph (a) (i) by the designated airlines of Canada on the basis that the airlines operating the aircraft do not have the right from New Zealand to carry traffic under the codes of the airlines designated by Canada.

(e) All participants in such code-sharing arrangements shall ensure

that passengers are fully informed of the identity of the operator and the mode of transportation for each segment of the journey.

7. The Contracting Parties shall permit each designated airline of Canada, at any points on the specified route and at its option, to transfer traffic between its own aircraft without any limitation as to type, size or number of aircraft, provided that, in the outbound direction, the transportation beyond such points is a continuation of the transportation from Canada and, in the inbound direction, the transportation to Canada is a continuation of the transportation from beyond such points and provided that all passenger and combination flights involved in the transfer originate or terminate in Canada. For the purpose of code-sharing services, airlines shall be permitted to transfer traffic between aircraft without limitation.

8. (a) The Contracting Parties shall permit the designated airlines of Canada, when operating in the territory of New Zealand:

(i) without restriction, to employ in connection with the agreed services any surface transportation for cargo to or from any points in the territories of the Contracting Parties or in third countries, including transport to and from all airports with customs facilities, and including, where applicable, the right to transport cargo in bond under applicable laws and regulations;

(ii) to have access to airport customs processing and facilities for cargo moving by surface or by air; and

(iii) to elect to perform their own surface transportation or to provide it through arrangements with surface carriers,

subject to regulatory requirements, including surface transportation operated by other airlines.

(b) Such intermodal cargo services may be offered at a single, through price for the air and surface transportation combined, provided that shippers are fully informed of the identity of the operator and the mode of transportation for each segment of the transportation.

Section II

Airlines designated by the Government of New Zealand may operate scheduled passenger-combination air services and/or scheduled all-cargo air services in either or both directions between points on the following routes and in accordance with the following notes:

Points Behind New Zealand	Points in New Zealand	Intermediate Points	Points in Canada	Points Beyond
Any point or points	Any point or points	Any point or points	Any point or points	Any point or points

Notes:

1. Traffic may be picked up at Points in New Zealand and set down at Points in Canada and vice versa. Traffic may be picked up at Points

Behind New Zealand, at Intermediate Points, and at Points Beyond and set down at Points in Canada and vice versa.

2. Transit and own stopover rights shall be available at Points in New Zealand, at Intermediate Points, and at Points in Canada.

3. Each designated airline may, on any or all flights and at its option: (a) serve Points in Canada separately or in combination, and (b) omit any points on the route, provided that, with the exception of all-cargo services, all services serve at least one of the Points in New Zealand, without directional or geographic limitation.

4. Different flight numbers may be combined within one aircraft operation. Points Behind New Zealand may be served with or without change of aircraft or flight number and the designated airline(s) of New Zealand may hold out and advertise such services to the public as through services.

5. The Contracting Parties require that the designated airline(s) of New Zealand notify the aeronautical authorities of Canada of air services to be operated between third countries and Points in Canada ninety (90) days in advance or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of Canada and each of the points may be changed on ninety (90) days' notice to the aeronautical authorities of Canada or such lesser period as may be authorized by the aeronautical authorities of Canada.

6. (a) Subject to the regulatory requirements normally applied to such operations by the aeronautical authorities of Canada, each designated airline of New Zealand may, at its discretion, enter into cooperative

arrangements for the purposes of:

(i) holding out the agreed services on the specified routes by code-sharing (i.e. selling transportation under its own code) on flights operated by any airline or airlines of New Zealand, of Canada, and/or of any third country or countries; and/or on any surface transportation providers and/or

(ii) carrying traffic under the code of any other airlines that have been authorized by the aeronautical authorities of Canada to sell transportation under their own codes on flights operated by the designated airline of New Zealand.

(b) All airlines involved in code-sharing arrangements shall hold the appropriate underlying route authority.

(c) Code-sharing services by each designated airline of New Zealand involving transportation between the Points in Canada shall be restricted to flights operated by airlines authorized by the aeronautical authorities of Canada to provide services between the Points in Canada. All transportation between the Points in Canada under the code of each designated airline of New Zealand shall only be available as part of an international journey.

(d) The aeronautical authorities of Canada shall not withhold permission for code-sharing services identified in Note 6 subparagraph (a) (i) by the designated airlines of New Zealand on the basis that the airlines operating the aircraft do not have the right from Canada to carry traffic under the codes of the airlines designated by New Zealand.

(e) All participants in such code-sharing arrangements shall ensure that passengers are fully informed of the identity of the operator and the mode of transportation for each segment of the journey.

7. The Contracting Parties shall permit each designated airline of New Zealand, at any points on the specified route and at its option, to transfer traffic between its own aircraft without any limitation as to type, size or number of aircraft, provided that, in the outbound direction, the transportation beyond such points is a continuation of the transportation from New Zealand and, in the inbound direction, the transportation to New Zealand is a continuation of the transportation from beyond such points and provided that all passenger and combination flights involved in the transfer originate or terminate in New Zealand. For the purpose of code-sharing services, airlines shall be permitted to transfer traffic between aircraft without limitation.

8. (a) The Contracting Parties shall permit the designated airlines of New Zealand, when operating in the territory of Canada:

(i) without restriction, to employ in connection with the agreed services any surface transportation for cargo to or from any points in the territories of the Contracting Parties or in third countries, including transport to and from all airports with customs facilities, and including, where applicable, the right to transport cargo in bond under applicable laws and regulations;

(ii) to have access to airport customs processing and facilities for cargo moving by surface or by air; and

(iii) to elect to perform their own surface transportation or to provide it through arrangements with surface providers, subject to regulatory requirements, including surface transportation operated by other airlines.

(b) Such intermodal cargo services may be offered at a single, through price for the air and surface transportation combined, provided that shippers are fully informed of the identity of the operator and the mode of transportation for each segment of the transportation.

Accord sur le Transport Aérien
entre
le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande
et
le Gouvernement du Canada

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le gouvernement du Canada, ci-après désignées les « Parties contractantes »,

Étant toutes deux parties à la *Convention relative à l'aviation civile internationale*, faite à Chicago le 7 décembre 1944,

Désirant assurer le plus haut degré de sûreté et de sécurité au transport aérien international,

Reconnaissant l'importance du transport aérien international dans la promotion des échanges commerciaux, du tourisme et des investissements,

Désirant promouvoir leurs intérêts en matière de transport aérien international,

Désirant conclure un accord sur le transport aérien en sus de ladite Convention,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Titres et définitions

1. Les titres utilisés dans le présent accord ne servent qu'à des fins de référence.
2. Sauf disposition contraire, les définitions suivantes s'appliquent au présent accord.

« accord » s'entend du présent accord, toute annexe qui y est jointe, et tout amendement au présent accord ou à toute annexe.

« autorités aéronautiques » s'entend, dans le cas du Canada, du ministre des Transports du Canada et de l'Office des Transports du Canada et, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, du ministre responsable en matière d'aviation civile ou, dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions des dites autorités.

« Convention » s'entend de la *Convention relative à l'aviation civile internationale*, faite à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée aux termes de l'article 90 de ladite Convention et tout amendement de la Convention ou des Annexes, conformément aux articles 90 et 94 de cette dernière, pourvu que ces annexes et amendements aient été adoptés par les deux Parties contractantes.

« entreprise de transport aérien » s'entend de toute entreprise de cette nature offrant ou exploitant un transport aérien;

« entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux articles 3 et 4 du présent accord.

« service aérien » et « service aérien international » ont le sens que leur attribue l'article 96 de la Convention.

« services convenus » s'entend de l'exploitation de services aériens réguliers sur les routes spécifiées au présent accord pour le transport de passagers et de marchandises, y compris du courrier, de façon séparée ou combinée.

« territoire » s'entend, pour chaque Partie contractante, de ses régions terrestres (partie continentale et îles), de ses eaux internes et de sa mer territoriale selon son droit national, et comprend l'espace aérien au-dessus de ces régions; cependant, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le terme « territoire » exclut Tokelau.

Article 2

Octroi des droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante :

- a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir ;
- b) le droit d'atterrir sur son territoire dans un but non commercial ;

- c) dans la mesure où le présent accord l'autorise, le droit de faire des escales sur son territoire, sur les routes spécifiées au présent accord, afin d'y embarquer et d'y débarquer du trafic international de passagers et de marchandises, y compris du courrier, de façon séparée ou combinée.

2. Chaque Partie contractante accorde aussi les droits prévus aux alinéas 1 a) et 1 b) du présent article aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante qui ne sont pas désignées conformément à l'article 3 du présent accord.

3. Le paragraphe 1 du présent article n'a pas pour effet de conférer à une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers et des marchandises, y compris du courrier, pour les transporter moyennant rémunération ou en exécution d'un contrat de location, en un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3

Désignation

Chaque Partie contractante a le droit de désigner, par note diplomatique, une ou plusieurs entreprises de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées au présent accord pour cette Partie contractante, et de retirer une désignation ou de substituer une autre entreprise de transport aérien à celle qui avait été désignée préalablement.

Article 4

Autorisation

1. Sur réception d'un avis de désignation ou de substitution émis en vertu de l'article 3 du présent accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante délivrent sans tarder, conformément aux lois et aux règlements de cette dernière, à toute entreprise de transport aérien ainsi désignée les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette entreprise a été désignée.

2. Les Parties contractantes confirment que, sur réception de ces autorisations, l'entreprise de transport aérien désignée peut commencer à tout moment à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, en autant que ladite entreprise se conforme aux dispositions du présent accord.

Article 5

Rétention, révocation, suspension et limitation des autorisations

1. Malgré le paragraphe 1 de l'article 4, les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit de retenir les autorisations visées à l'article 4 du présent accord à l'encontre d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, de révoquer ou de suspendre ces autorisations ou de les assortir de conditions, temporairement ou en permanence, si, selon le cas :

- a) l'entreprise en cause ne remplit pas les conditions requises en fonction des lois et règlements normalement appliqués par les autorités aéronautiques de la Partie contractante accordant les droits ;

- b) l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et règlements de la Partie contractante accordant les droits ;
- c) elles ne sont pas convaincues qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise en cause appartiennent à la Partie contractante désignant l'entreprise ou à ses ressortissants ;
- d) l'entreprise en cause, dans l'exploitation des services, enfreint de quelque autre manière les conditions énoncées dans le présent accord.

2. A moins qu'une mesure immédiate ne s'avère nécessaire pour prévenir une infraction aux lois et règlements précités, ou que la sécurité ou la sûreté n'exige une action conformément aux dispositions des articles 7 et 8 du présent accord, les droits dont il est question au paragraphe 1 du présent article ne peuvent être exercés qu'après la tenue de consultations entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, en conformité avec l'article 19 du présent accord.

Article 6

Application des lois

1. Chaque Partie contractante exige l'observation :
 - a) de ses lois, règlements et procédures régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie de son territoire des aéronefs employés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et le pilotage de ces aéronefs, par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie

contractante à l'entrée, à la sortie et durant leur séjour sur ledit territoire.

- b) de ses lois et règlements régissant l'entrée, le séjour ou le départ de son territoire de passagers, de membres d'équipage et de marchandises incluant le courrier (comme les règlements sur l'entrée, le congé, le transit, la sûreté de l'aviation, l'immigration, les passeports, les douanes et la quarantaine), par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante et par lesdits passagers et membres d'équipage ou pour leur compte, ainsi que de ceux applicables aux marchandises, incluant le courrier, transportées par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, durant leur transit, entrée, sortie et séjour sur ledit territoire.

- 2. Dans l'application de ces lois et règlements, une Partie contractante, dans des circonstances semblables, accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qui est accordé à sa propre entreprise de transport aérien ou à toute autre entreprise de ce genre qui assure des services aériens internationaux semblables.

Article 7

Normes de sécurité, certificats, brevets et licences

- 1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou rendus valides par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes et encore en vigueur sont reconnus comme valides par les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pour l'exploitation

des services convenus, à la condition que ces certificats, brevets ou licences aient été délivrés ou rendus valides conformément à des normes au moins aussi exigeantes que celles établies en vertu de la Convention. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante se réservent toutefois le droit de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de leur propre territoire, la validité des brevets d'aptitude et des licences accordés à leurs propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

2. Si les privilèges ou conditions des brevets d'aptitude, certificats ou licences mentionnés au paragraphe 1 ci-dessus, qui ont été délivrés par les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée ou à l'égard d'un aéronef utilisé pour l'exploitation des services convenus, permettent une dérogation aux normes minimales établies en vertu de la Convention et que cette dérogation a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'autre Partie contractante peut demander la tenue de consultations entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, conformément à l'article 19 du présent accord, afin d'obtenir des précisions au sujet de la pratique en question.

3. Les consultations relatives aux normes et aux exigences en matière de sécurité qui sont maintenues et appliquées par les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante en ce qui a trait aux installations aéronautiques, aux membres d'équipage, aux aéronefs et à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées sont tenues dans les quinze (15) jours suivant la réception d'une demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou dans tout autre délai déterminé par ces dernières. Si, après de telles consultations, les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes sont d'avis que les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante n'assurent pas

efficacement le maintien et l'application de normes et d'exigences en matière de sécurité dans ces domaines qui soient au moins équivalentes aux normes minimales établies en vertu de la Convention, elles en avisent les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et les informent des mesures qu'elles jugent nécessaires afin que ces normes minimales soient respectées. L'omission de prendre des mesures correctives pertinentes dans les quinze (15) jours ou dans tout autre délai accepté par les autorités aéronautiques de la Partie contractante qui a émis l'avis, constitue un motif de rétention, de révocation, de suspension ou d'imposition de conditions aux autorisations accordées aux entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante.

4. Conformément à l'article 16 de la Convention, chaque Partie contractante accepte que tout aéronef exploité par une entreprise de transport aérien d'une Partie contractante ou, lorsqu'approuvé, pour son compte peut, lorsqu'à l'intérieur du territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'un examen de la part des autorités aéronautiques de cette dernière, à bord et autour de l'aéronef, pour s'assurer de la validité des documents pertinents de l'aéronef et de ceux des membres de son équipage ainsi que de l'état apparent de l'aéronef et de ses équipements (désignée au présent article, par l'expression ' inspection au sol '), à la condition qu'une telle inspection ne cause pas de retard déraisonnable dans l'exploitation de l'aéronef.

5. Si, après avoir procédé à une inspection au sol, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante constatent, selon le cas :

- a) qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef n'est pas conforme aux normes minimales alors en vigueur en vertu de la Convention ;

- (b) qu'il y a un manque de maintien et d'application des normes de sécurité alors en vigueur en vertu de la Convention,

les autorités aéronautiques de cette Partie contractante peuvent, aux fins de l'article 33 de la Convention et à leur discrétion, déterminer que les exigences selon lesquelles les certificats, les brevets ou les licences à l'égard de cet aéronef ou des membres d'équipage ont été délivrés ou rendus valides ou que les exigences selon lesquelles cet aéronef est exploité ne sont pas équivalentes ou supérieures aux normes minimales établies en vertu de la Convention. Cette même détermination peut être faite dans le cas d'un refus d'accès à l'aéronef pour une inspection au sol.

6. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante ont le droit, sans consultation, de retenir, révoquer, suspendre ou assortir de conditions les autorisations accordées à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie contractante si les autorités aéronautiques de la première Partie contractante concluent que des mesures immédiates sont indispensables à la sécurité du transport aérien

7. Toute mesure prise par les autorités aéronautiques d'une Partie contractante conformément aux paragraphes 3 ou 6 ci-dessus est levée dès que le motif pour lequel cette mesure a été prise n'existe plus.

Article 8

Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent accord.

2. Sans limiter la portée générale de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions de la *Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs*, faite à Tokyo le 14 septembre 1963, de la *Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs*, faite à La Haye le 16 décembre 1970, de la *Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile*, faite à Montréal le 23 septembre 1971, du *Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale*, fait à Montréal le 24 février 1988, de la *Convention sur le marquage des explosifs plastiques et en feuilles aux fins de détection*, faite à Montréal le 1er mars 1991, de même qu'à toute autre convention multilatérale régissant la sécurité de l'aviation et liant les deux Parties contractantes.

3. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et des membres d'équipage, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace contre la sûreté de l'aviation civile.

4. Dans la mesure où celles-ci s'appliquent à leur égard, les Parties contractantes se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme Annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale; les Parties contractantes exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs qui ont leur siège principal d'exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoire et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation. En conséquence,

chaque Partie contractante prévient, sur demande, l'autre Partie contractante de toute divergence entre ses lois, sa réglementation et ses pratiques nationales et les normes se rapportant à la sûreté de l'aviation que contiennent les Annexes dont il est question dans le présent paragraphe. Une Partie contractante peut, à tout moment, solliciter des consultations immédiates avec l'autre Partie contractante pour discuter de ces divergences.

5. Chaque Partie contractante convient que ses exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation dont il est question au paragraphe 4 ci-dessus et qui sont prescrites par l'autre Partie contractante pour l'entrée, la sortie ou le séjour sur son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que soient appliquées efficacement sur son territoire des mesures adéquates pour assurer la protection des aéronefs et l'inspection des passagers, des membres d'équipage, des bagages de cabine, des bagages, des marchandises, du courrier et des provisions de bord, avant et durant l'embarquement et le chargement.

6. Chaque Partie contractante, dans la mesure du possible, acquiesce à toute demande qui lui est adressée par l'autre Partie contractante pour prendre des mesures de sûreté spéciales et raisonnables visant à faire face à une menace particulière. Ces mesures de sécurité spéciales demeurent en vigueur jusqu'à ce que des mesures de rechange équivalentes aient été acceptées par la Partie contractante qui demande les mesures.

7. Chaque Partie contractante a le droit, sur préavis de soixante (60) jours, à ce que ses autorités aéronautiques procèdent à une évaluation, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des mesures de sûreté prises, ou dont la prise est prévue, par les exploitants d'aéronefs en ce qui

concerne les vols à destination ou en provenance du territoire de la première Partie contractante. Les dispositions administratives, notamment l'établissement de dates spécifiques pour la réalisation de ces évaluations, sont prises d'un commun accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et mises en application sans délai, de sorte que les évaluations soient effectuées rapidement.

8. En cas de capture ou de menace de capture illicite d'aéronefs civils ou de tout autre acte illicite dirigé contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et des membres d'équipage, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées, destinées à mettre fin rapidement et sans danger à cet incident ou menace d'incident.

9. Lorsqu'une Partie contractante a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie contractante a dérogé aux dispositions du présent article, elle peut demander la tenue de consultations. Ces consultations débutent dans les quinze (15) jours suivant la réception d'une telle demande. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante dans les quinze (15) jours suivant le début des consultations constitue un motif valable pour la première Partie contractante de retenir, de révoquer, de suspendre ou d'assortir de conditions les autorisations des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante. Lorsqu'un cas d'urgence le justifie, ou afin de prévenir d'autres inobservances des dispositions du présent article, la Partie contractante qui croit que l'autre Partie contractante déroge aux dispositions du présent article peut prendre des mesures provisoires en tout temps.

Article 9

Droits de douane et autres frais

1. Dans toute la mesure où sa législation et sa réglementation nationales le permettent et sur une base de réciprocité, chaque Partie contractante exempte les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante des restrictions à l'importation, des droits de douane, des taxes d'accise, des frais d'inspection et des autres taxes et droits nationaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange, notamment les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, les provisions de bord (y compris les spiritueux, le tabac et autres produits destinés à la vente en quantités limitées aux passagers durant le vol) et les autres articles que l'on prévoit d'utiliser ou que l'on utilise exclusivement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de cette entreprise, de même que les stocks de billets imprimés, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire habituel distribué gratuitement par cette entreprise.

2. Les exemptions accordées relativement aux objets visés au paragraphe 1 du présent article s'appliquent lorsque ces objets sont :

- a) introduits sur le territoire de l'une des Parties contractantes par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou en son nom ;
- b) conservés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes au moment de l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou au départ du territoire de cette dernière ;

- c) pris à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante ;

indépendamment du fait que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement sur le territoire de la Partie contractante qui accorde l'exemption, pourvu que ces objets ne soient pas aliénés sur le territoire de ladite Partie contractante.

3. L'équipement habituel des aéronefs ainsi que les fournitures et les approvisionnements généralement conservés à bord des aéronefs d'une entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties contractantes ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans un tel cas, ils peuvent être placés sous la surveillance des dites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou jusqu'à ce qu'il en soit disposé autrement conformément aux règlements douaniers applicables sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4. Les bagages et les marchandises en transit direct à travers le territoire de l'une ou de l'autre des Parties contractantes sont exemptés des droits de douane et des autres frais semblables.

Article 10

Statistiques

Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante fournissent, ou amènent leurs entreprises de transport aérien désignées à fournir, à la demande des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, les relevés statistiques (périodiques ou autres) pouvant être raisonnablement requis pour un examen de l'exploitation des services convenus, y compris des statistiques indiquant le point d'origine et le point de destination finale du trafic.

Article 11

Tarifs

1. Les définitions suivantes s'appliquent au présent article.
 - a) « tarifs » s'entend d'une publication qui indique tous les taux, frais, charges, conditions de transport, classifications, règles, règlements, pratiques et services connexes, applicables au transport de passagers et de leur bagage et de marchandise, mais excluant la rémunération et les conditions de transport applicables au courrier;
 - b) « prix » s'entend de tout taux, frais ou charge contenu dans les tarifs (incluant les régimes particuliers pour grands voyageurs ou les autres bénéfices offerts en association avec le transport aérien) pour le transport de passagers (et de leurs bagages) ou des marchandises (à l'exclusion du courrier) et les conditions régissant directement la disponibilité ou l'applicabilité de tels taux, frais ou charge, mais excluant les conditions générales de transport.

- c) « conditions générales de transport » s'entend des conditions de transport contenues dans les tarifs qui s'appliquent de manière générale aux services convenus mais ne sont directement liées à aucun prix.

2. Les forces du marché sont le principal facteur considéré lors de l'établissement des prix du transport dans le cadre des services convenus. Les Parties contractantes permettent aux entreprises de transport aérien désignées d'établir les tarifs dont il est question au présent article individuellement ou, au choix des entreprises de transport aérien, de manière coordonnée entre elles ou avec d'autres entreprises de transport aérien. Une entreprise de transport aérien désignée n'est tenue de justifier ses prix qu'auprès de ses propres autorités aéronautiques.

3. Les Parties contractantes n'exigent pas le dépôt des prix du transport dans le cadre des services convenus. Une Partie contractante peut exiger que les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante permettent à ses autorités aéronautiques d'accéder immédiatement, sur demande, à des renseignements relatifs aux prix d'une manière et sous un format qui sont acceptables à ces autorités aéronautiques.

4. Les Parties contractantes permettent (tacitement ou expressément) l'entrée et le maintien en vigueur des prix relatifs aux services convenus à moins que les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes soient insatisfaites. Sauf dans la mesure où le prévoient les dispositions du paragraphe 5 du présent article, aucune des Parties contractantes ne prend des mesures pour prévenir la prise d'effet ou le maintien d'un prix qu'une entreprise de transport aérien de l'une ou l'autre des Parties contractantes charge ou se propose de charger pour un transport dans le

cadre des services convenus. Toute intervention des autorités aéronautiques a comme principaux objectifs :

- a) d'empêcher les prix et les pratiques déraisonnablement discriminatoires;
- b) de protéger les consommateurs contre les prix déraisonnablement élevés ou restrictifs par suite d'un abus d'une position dominante;
- c) de protéger les entreprises de transport aérien contre les prix artificiellement bas en raison de quelque subvention gouvernementale directe ou indirecte ;
- d) de protéger les entreprises de transport aérien contre des prix artificiellement bas, lorsqu'il existe des éléments de preuve indiquant une intention d'éliminer la concurrence.

5. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante sont insatisfaites d'un prix, elles en notifient les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante ainsi que l'entreprise de transport aérien concernée. Dans les dix (10) jours ouvrables qui suivent la réception de cet avis, les autorités aéronautiques ainsi notifiées en accusent réception et indiquent si elles sont en accord ou non avec l'avis exprimé. Les autorités aéronautiques coopèrent pour obtenir les renseignements nécessaires à l'examen du prix visé par l'avis d'insatisfaction. Si les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante ont indiqué leur accord avec l'avis d'insatisfaction, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes prennent des mesures immédiates pour s'assurer que le prix n'est plus proposé ni exigé.

6. Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes peuvent demander, en tout temps, la tenue de discussions techniques concernant les prix. À moins qu'il n'en soit autrement convenu entre les autorités aéronautiques, les discussions techniques commencent au plus tard dans les dix (10) jours ouvrables qui suivent la date de la réception de la demande de discussions techniques.

7. Les conditions générales de transport sont assujetties aux lois et règlements nationaux de chaque Partie contractante. Chaque Partie contractante peut exiger que ces conditions générales soient notifiées à ses autorités aéronautiques ou déposées auprès de ces dernières. Si une Partie contractante prend des mesures de désapprobation visant une de ces conditions générales d'une entreprise de transport aérien désignée elle en informe promptement l'autre Partie contractante.

8. Les Parties contractantes peuvent exiger que les entreprises de transport aérien désignées mettent à la disposition du grand public toute l'information concernant les prix et les conditions générales de transport.

Article 12

Disponibilité des aéroports et des installations et services aéronautiques

Chaque Partie contractante s'assure que les aéroports, voies aériennes, services de contrôle de la circulation et de la navigation aériennes et de sûreté de l'aviation ainsi que toutes autres installations et services connexes qui sont fournis sur le territoire d'une Partie contractante sont mis à la disposition des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante à des conditions non moins favorables que les conditions les plus favorables offertes à toute autre entreprise de

transport aérien au moment où sont pris les arrangements en vue de leur utilisation.

Article 13

Frais relatifs aux aéroports et aux installations et services aéronautiques

1. Aux fins du présent article, « frais d'utilisation » s'entend des frais imposés aux entreprises de transport aérien pour la mise à leur disposition de services d'installations aéroportuaires, de navigation aérienne ou de sécurité et de sûreté de l'aviation ainsi que d'autres installations et services connexes.

2. Chaque Partie contractante s'assure que les frais d'utilisation que les autorités ou les organismes de taxation compétents de chaque Partie contractante peuvent exiger des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante qui utilisent des services de navigation aérienne et de contrôle du trafic aérien sont justes, raisonnables et ne sont pas injustement discriminatoires. En tout état de cause, les frais de cette nature exigés des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante sont établis à des conditions pas moins favorables que les conditions les plus favorables accordées à toute autre entreprise de transport aérien.

3. Chaque Partie contractante s'assure que les frais d'utilisation que les autorités ou les organismes de taxation compétents de chaque Partie contractante peuvent exiger des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante qui utilisent les aéroports, les services et les installations de sûreté de l'aviation et d'autres services et installations connexes sont justes, raisonnables, ne sont pas injustement discriminatoires et sont répartis équitablement entre les différentes

catégories d'usagers. En tout état de cause, les frais d'utilisation de cette nature exigés des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante sont établis à des conditions non moins favorables que les conditions les plus favorables accordées à toute autre entreprise de transport aérien à la date à laquelle les frais en question sont exigés.

4. Chaque Partie contractante s'assure que les frais d'utilisation exigés des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante en vertu du paragraphe 3 peuvent représenter, sans toutefois excéder, ce qu'il en coûte au total aux autorités ou aux organismes de taxation compétents pour offrir, de façon adéquate, les services et les installations aéroportuaires et de sûreté de l'aviation et autres services et installations connexes à l'aéroport ou dans le réseau des aéroports. Ces frais peuvent inclure un taux raisonnable de rendement de l'actif, après dépréciation. Les services et les installations à l'égard desquels des frais sont exigés sont exploités selon des critères d'efficacité et de rentabilité.

5. Chaque Partie contractante favorise les consultations entre les autorités ou les organismes de taxation compétents situés sur son territoire et les entreprises de transport aérien ou les organismes représentant ces derniers qui utilisent les services et les installations en cause, et encourage les organismes de taxation compétents et les entreprises de transport aérien ou les organismes représentant ces derniers à s'échanger toute l'information nécessaire pour permettre l'examen rigoureux de la question du caractère raisonnable des frais au regard des principes prévus aux paragraphes 2, 3 et 4 du présent article. Chaque Partie contractante encourage les autorités ou les organismes de taxation compétents à donner aux usagers un préavis raisonnable de toute proposition de modification des frais d'utilisation afin de leur permettre de donner leur avis avant que les changements soient apportés.

6. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes, dans le cadre des procédures de règlement des différends prévues à l'article 21 du présent accord, n'est déclarée en infraction au présent article, sauf a) si elle n'examine pas, dans un délai raisonnable, les frais ou la pratique dont s'est plaint l'autre Partie contractante; ou b) si, au terme d'un tel examen, elle ne prend pas toutes les mesures qu'elle est habilitée à prendre pour remédier à la pratique ou aux frais incompatibles avec les dispositions du présent article.

Article 14

Capacité

1. Chaque partie contractante offre aux entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes des occasions égales et équitables pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans le présent accord.

2. Chaque Partie contractante permet à toute entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante de déterminer la fréquence et la capacité des services convenus qu'elle offre en fonction de ses considérations commerciales sur le marché. En conséquence, ni l'une ni l'autre des Parties contractantes n' impose à une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante d'exigence en fait de capacité, de fréquence ou de trafic qui serait incompatible avec les objectifs du présent accord. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne limite unilatéralement le volume de trafic, la fréquence ou la régularité de service, ou le ou les types d'aéronefs exploités par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, sauf dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des douanes ou d'autres services d'inspection gouvernementaux ou pour des motifs d'ordre technique ou

opérationnel à des conditions uniformes et conformes à l'article 15 de la Convention.

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger, à des fins informatives, le dépôt d'horaires ou d'indicateurs au moins trente (30) jours avant la prise d'effet de nouveaux services ou de services révisés, ou dans le délai plus bref qu'elles déterminent. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante exigent le dépôt de documents à des fins informatives, elles minimisent le fardeau administratif des exigences et des procédures en matière de dépôt pour l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante.

Article 15

Représentants d'entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante permet :

a) aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, à titre réciproque, de faire venir et de maintenir sur son territoire les représentants et les employés des secteurs commercial, opérationnel et technique de ces entreprises, selon ce qui est requis pour l'exploitation des services convenus;

b) au gré des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, de combler les besoins en personnel par leur propre personnel, ou en ayant recours aux services de tout autre organisme ou de toute autre compagnie ou entreprise de transport aérien exerçant ses activités sur son territoire et autorisée à assurer ces services pour le compte d'autres entreprises de transport aérien.

2. Chaque Partie contractante

a) accorde, dans les plus brefs délais et en conformité avec ses lois et règlements, les permis de travail, visas de visiteur ou autres documents analogues nécessaires aux représentants et employés visés au paragraphe 1 du présent article;

(b) facilite et accélère les procédures d'obtention des permis de travail requis des employés qui exercent certaines fonctions provisoires dont la durée ne dépasse pas quatre-vingt-dix (90) jours.

Article 16

Services au sol

1. Chaque Partie contractante autorise les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante, lorsqu'elles exploitent sur son territoire :

a) à titre réciproque, à assurer, sur son territoire, leurs propres services au sol ou, à leur choix, à s'adresser pour tout ou partie de ces services à tout agent autorisé par ses autorités compétentes à assurer de tels services;

b) à fournir des services au sol pour le compte d'autres entreprises de transport aérien faisant affaire au même aéroport situé sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. L'exercice des droits prévus aux alinéas 1 a) et b) du présent article est assujéti uniquement aux contraintes physiques ou opérationnelles liées à des questions de sûreté ou de sécurité aéroportuaire. Les contraintes sont appliquées uniformément et selon des conditions non

moins favorables que les conditions les plus favorables appliquées à une entreprise de transport aérien affectée à des services aériens internationaux analogues au moment où les contraintes sont imposées.

Article 17

Ventes et transfert de fonds

1. Chaque Partie contractante permet aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante :

a) de procéder directement ou à sa discrétion, par l'entremise de ses agents, à la vente de titres de transport aérien sur son territoire, et ce, dans la devise de ce territoire ou, à sa discrétion, dans les devises librement convertibles d'autres pays, et toute personne peut acquérir ces titres dans les devises acceptées par l'entreprise;

b) de convertir et de remettre à l'étranger, sur demande, les fonds qu'elle obtient dans le cours normal de ses activités. La conversion et la remise sont autorisées sans délai et sans restriction, sur la base des taux de change en devises étrangères applicables aux paiements courants au moment de la présentation de la demande de transfert, et ne sont assujetties à aucun frais, sauf ceux que les banques perçoivent normalement pour ces transactions;

c) de payer des dépenses locales, y compris des achats de carburant, sur son territoire en devise locale ou, à la discrétion de l'entreprise de transport aérien désignée, en devise librement convertible.

Article 18

Applicabilité aux vols nolisés / non réguliers

1. Les dispositions prévues aux articles 6 (Application des lois), 7 (Normes de sécurité, certificats, brevets et licences), 8 (Sûreté de l'aviation), 9 (Droits de douane et autres frais), 10 (Statistiques), 12 (Disponibilité des aéroports et des installations et services aéronautiques), 13 (Frais relatifs aux aéroports et aux installations et services aéronautiques), 15 (Représentants d'entreprises de transport aérien), 16 (Services au sol), 17 (Ventes et transfert de fonds) et 19 (Consultations) du présent accord s'appliquent aussi aux vols nolisés et autres vols non réguliers exploités par les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante vers le territoire de l'autre Partie contractante ou à partir de celui-ci, ainsi qu'à l'entreprise de transport aérien qui exploite ces vols.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne modifient en rien les lois et règlements nationaux régissant l'autorisation accordée aux entreprises de transport aérien d'assurer des vols nolisés ou non réguliers, ni la conduite des entreprises de transport aérien ou des autres parties qui participent à l'organisation de ces activités.

Article 19

Consultations

1. Chacune des Parties contractantes peut demander à tout moment par voie diplomatique la tenue de consultations sur la mise en œuvre, l'interprétation, l'application ou l'amendement du présent accord ou l'observation du présent accord. Ces consultations, qui peuvent être tenues entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes, commencent dans un délai de soixante (60) jours suivant la date à laquelle l'autre Partie contractante reçoit un avis écrit, à moins que les

Parties contractantes en conviennent autrement ou que le présent accord en dispose autrement.

Article 20

Amendement

Tout amendement au présent accord qui est déterminé conjointement à la suite de consultations tenues en conformité avec l'article 19 du présent accord entre en vigueur à la date du dernier avis écrit, transmis par les voies diplomatiques, au moyen duquel les Parties contractantes se sont mutuellement notifiées de l'accomplissement de toutes les procédures internes requises pour l'entrée en vigueur de l'amendement.

Article 21

Règlement des différends

1. En cas de différend entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent accord, les Parties contractantes s'efforcent d'abord de le régler par voie de consultations tenues conformément à l'article 19 du présent accord.
2. Si le différend n'est pas réglé dans les 60 jours du début des consultations en vertu de l'article 19 du présent accord, les Parties contractantes peuvent convenir de soumettre le différend, pour qu'il soit tranché, à une personne ou à un organisme, ou l'une ou l'autre des Parties contractantes peut soumettre le différend, pour qu'il soit tranché, à un tribunal composé de trois arbitres, chaque Partie contractante nommant un arbitre, et le troisième étant désigné par les deux premiers. Chacune des Parties contractantes nomme un arbitre dans un délai de soixante (60) jours suivant la date où l'une d'elles a reçu de l'autre Partie

contractante, par les voies diplomatiques, une note écrite demandant l'arbitrage du différend; le troisième arbitre est désigné dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas un arbitre dans le délai prescrit, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai prescrit, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de nommer un ou plusieurs arbitres selon le cas. Si le président est de la même nationalité qu'une des Parties contractantes, le vice-président qui a le rang le plus élevé et qui n'est pas exclu pour le même motif, effectue la nomination. Dans tous les cas, le troisième arbitre est un ressortissant d'un État tiers, il agit en qualité de président du tribunal, et il détermine le lieu de l'arbitrage.

3. Les Parties contractantes se conforment à toute décision rendue en vertu du paragraphe 2 du présent article.

4. Les Parties contractantes assument à part égale les dépenses du tribunal.

5. Tant et aussi longtemps que l'une ou l'autre des Parties contractantes ne se conforme pas à une décision rendue en vertu du paragraphe 2 du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, retenir ou révoquer tout droit ou privilège accordé par elle en vertu du présent accord à la Partie contractante défaillante ou à l'entreprise de transport aérien désignée défaillante.

Article 22

Dénonciation

Une Partie contractante peut, à tout moment à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord, aviser par écrit, par les voies

diplomatiques, l'autre Partie contractante de sa décision de dénoncer le présent accord. Un tel avis est transmis simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le présent accord prend fin un (1) an après la date de réception de l'avis par l'autre Partie contractante, à moins que cet avis ne soit retiré par consentement mutuel avant l'expiration de ce délai. Faute d'un accusé de réception par l'autre Partie contractante, l'avis est réputé avoir été reçu quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 23

Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent accord et tout amendement qui y est apporté sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 24

Conventions multilatérales

Advenant l'entrée en vigueur d'une convention multilatérale qui lie les deux Parties contractantes, des consultations peuvent être menées en conformité avec l'article 19 du présent accord afin de déterminer dans quelle mesure les dispositions de la convention multilatérale ont des incidences sur le présent accord.

Article 25

Entrée en vigueur

1. Le présent accord entre en vigueur à la date du dernier avis écrit, transmis par les voies diplomatiques, au moyen duquel les Parties contractantes se sont mutuellement notifiées de l'accomplissement de

toutes les procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent accord.

2. *L'Accord entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la Nouvelle-Zélande sur le transport aérien*, fait à Ottawa le 4^e jour de septembre 1985, tel qu'amendé, prend fin au moment de l'entrée en vigueur du présent accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leur gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

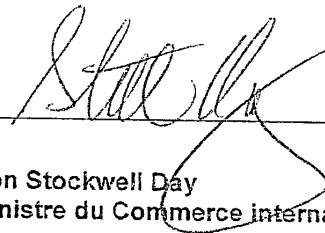
FAIT en double exemplaire à *Singapour* ce 21 jour de *juillet*, 2009, dans les langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

Pour le gouvernement de la
Nouvelle-Zélande:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Tim Groser', written over a horizontal line.

Hon Tim Groser
Ministre du Commerce

Pour le gouvernement du Canada:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Stockwell Day', written over a horizontal line.

Hon Stockwell Day
Ministre du Commerce international

ANNEXE I

Affectation de Routes

Les Parties contractantes conviennent que les entreprises de transport aérien désignées par chacune des Parties peuvent exploiter les routes précisées dans la section applicable de la présente annexe, conformément aux remarques qui y sont énoncées.

Section I

Les entreprises de transport aérien désignées par le gouvernement du Canada peuvent exploiter les services aériens réguliers pour le transport combiné de passagers et de marchandises ou les services aériens réguliers de transport tout-cargo dans l'une ou l'autre direction, ou les deux, entre des points situés sur les routes suivantes, et conformément aux remarques qui suivent :

Points antérieurs au Canada	Points au Canada	Points intermédiaires	Points en Nouvelle-Zélande	Points au-delà
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Tout point ou tous points

Remarques

1. Le trafic peut être embarqué aux points situés au Canada et débarqué aux points situés en Nouvelle-Zélande, et inversement. Le trafic peut être embarqué aux points antérieurs au Canada, aux points intermédiaires, et aux points situés au-delà, et débarqué aux points situés en Nouvelle-Zélande, et inversement.
2. Des droits de transit et des droits propres d'escale sont disponibles aux points situés au Canada, aux points intermédiaires et aux points situés en Nouvelle-Zélande.
3. Chaque entreprise de transport aérien désignée peut, à son gré et pour quelque vol que ce soit : a) desservir des points situés en Nouvelle-Zélande, de façon séparée ou combinée, b) omettre tout point situé sur la route, à la condition que tous les services à l'exception des services de transport tout-cargo, desservent au moins un des points situés au Canada, sans restriction géographique ou de direction.
4. Différents numéros de vol peuvent être combinés pour l'exploitation d'un même aéronef. Les points antérieurs au Canada peuvent être desservis avec ou sans changement d'appareil ou de numéro de vol, et les entreprises de transport aérien désignées du Canada peuvent présenter et annoncer ces services au public comme étant des services directs.
5. Les Parties contractantes exigent que les entreprises de transport aérien désignées du Canada notifient les autorités aéronautiques de la Nouvelle-Zélande des services aériens qui seront exploités entre des pays tiers et des points situés en Nouvelle-Zélande quatre-vingt dix (90) jours à l'avance, ou dans un délai plus court si les autorités aéronautiques de la

Nouvelle-Zélande y consentent, et chacun des points peut être modifié sur préavis de quatre-vingt dix (90) jours donné aux autorités aéronautiques de la Nouvelle-Zélande ou sur préavis plus court si les autorités aéronautiques de la Nouvelle-Zélande y consentent.

6. (a) Sous réserve des exigences réglementaires habituellement appliquées à de telles opérations par les autorités aéronautiques de la Nouvelle-Zélande, chaque entreprise de transport aérien désignée du Canada peut, à sa discrétion, conclure des ententes de coopération aux fins suivantes :

i) offrir les services convenus sur les routes spécifiées en vertu d'un partage de codes (c'est-à-dire vendre des titres de transport sous son propre code) sur des vols exploités par toute entreprise de transport aérien du Canada, de la Nouvelle-Zélande ou de tout pays tiers; ou de tout transporteur terrestre ;

ii) transporter du trafic sous le code de toute(s) autre(s) entreprise(s) de transport aérien autorisée(s) par les autorités aéronautiques de la Nouvelle-Zélande à vendre des titres de transport sous leur propre code sur des vols exploités par l'entreprise de transport aérien désignée du Canada.

(b) Toutes les entreprises de transport aérien ayant conclu une entente de coopération détiennent les autorisations applicables relatives à la route.

(c) Les services visés par le partage de codes exploités par chaque entreprise de transport aérien désignée du Canada concernant le transport entre des points situés en Nouvelle-Zélande sont limités aux vols exploités par des entreprises de transport aérien autorisées par les

autorités aéronautiques de la Nouvelle-Zélande à fournir des services entre les points situés en Nouvelle-Zélande. Les services de transport entre les points situés en Nouvelle-Zélande sous le code de chaque entreprise de transport aérien désignée du Canada ne sont offerts que dans le cadre d'un itinéraire international.

(d) Les autorités aéronautiques de la Nouvelle-Zélande ne peuvent refuser d'autoriser les services de partage de codes visés à l'alinéa 6(a)i) offerts par les entreprises de transport aérien désignées du Canada au motif que les entreprises de transport aérien exploitant l'aéronef ne sont pas autorisées par la Nouvelle-Zélande à transporter du trafic sous les codes des entreprises de transport aérien désignés par le Canada.

(e) Tous les participants à de telles ententes de partage de codes doivent veiller à ce que les passagers soient bien informés de l'identité du transporteur et du mode de transport pour chaque portion du trajet.

7. Les Parties contractantes autorisent chaque entreprise de transport aérien désignée du Canada, à tout point situé sur la route spécifiée et à sa discrétion, à transférer du trafic entre des aéronefs lui appartenant, sans restriction quant au type, à la taille ou au nombre d'aéronefs, à la condition qu'à l'aller, le transport au-delà de ces points soit la continuation d'un vol en provenance du Canada et qu'au retour, le transport à destination du Canada soit la continuation d'un vol en provenance de ces points au-delà, et que tous les vols de passagers et les vols combinés de passagers et de marchandises touchés par le transfert aient le Canada pour origine ou destination finale. Aux fins des services de partage de codes, les entreprises de transport aérien peuvent effectuer des transferts de trafic entre aéronefs sans restriction.

8. (a) Les Parties contractantes accordent aux entreprises de transport aérien désignées du Canada les autorisations suivantes lorsque leurs activités se déroulent en Nouvelle-Zélande :

i) utiliser sans restriction, en lien avec les services convenus, tout transport terrestre de marchandises en provenance ou à destination de tout point situé sur le territoire des Parties contractantes ou dans des pays tiers, y compris le transport en provenance ou à destination de tout aéroport ayant des services de douane, y compris s'il y a lieu, le droit de transporter des marchandises sous douane conformément à la législation et à la réglementation applicables;

ii) avoir accès aux installations et aux services de douanes pour le transport de marchandises par voie terrestre ou aérienne ;

iii) choisir de procéder elles-mêmes au transport terrestre ou le fournir en concluant des ententes avec des transporteurs terrestres, sous réserve des exigences réglementaires, ou recourir aux services de transport terrestre fournis par d'autres entreprises de transport aérien.

(b) Ces services de transport intermodal peuvent être offerts selon un tarif unique global couvrant le transport aérien et le transport terrestre combiné, à la condition que les expéditeurs soient bien informés de l'identité du transporteur et du mode de transport pour chaque portion du trajet.

Section II

Les entreprises de transport aérien désignées par le gouvernement de la Nouvelle-Zélande peuvent exploiter les services aériens réguliers pour le transport combiné de passagers et de marchandises ou les services aériens réguliers de transport tout-cargo dans l'une ou l'autre direction, ou les deux, entre des points situés sur les routes suivantes, et conformément aux remarques qui suivent :

Points antérieurs à la Nouvelle- Zélande	Points en Nouvelle-Zélande	Points intermédiaires	Points au Canada	Points au-delà
Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Tout point ou tous points	Tout point ou tous points

Remarques

1. Le trafic peut être embarqué aux points situés en Nouvelle-Zélande et débarqué aux points situés au Canada, et inversement. Le trafic peut être embarqué aux points antérieurs à la Nouvelle-Zélande, aux points intermédiaires, et aux points situés au-delà, et débarqué aux points situés au Canada, et inversement.
2. Des droits de transit et des droits propres d'escale sont disponibles aux points situés en Nouvelle-Zélande, aux points intermédiaires et aux points situés au Canada.

3. Chaque entreprise de transport aérien désignée peut, à son gré et pour quelque vol que ce soit : a) desservir des points situés au Canada, de façon séparée ou combinée, b) omettre tout point situé sur la route, à la condition que tous les services à l'exception des services de transport tout-cargo, desservent au moins un des points situés en Nouvelle-Zélande, sans restriction géographique ou de direction.

4. Différents numéros de vol peuvent être combinés pour l'exploitation d'un même aéronef. Les points antérieurs à la Nouvelle-Zélande peuvent être desservis avec ou sans changement d'appareil ou de numéro de vol, et les entreprises de transport aérien désignées de la Nouvelle-Zélande peuvent présenter et annoncer ces services au public comme étant des services directs.

5. Les Parties contractantes exigent que les entreprises de transport aérien désignées de la Nouvelle-Zélande notifient les autorités aéronautiques du Canada des services aériens qui seront exploités entre des pays tiers et des points situés au Canada quatre-vingt dix (90) jours à l'avance, ou dans un délai plus court si les autorités aéronautiques du Canada y consentent, et chacun des points peut être modifié sur préavis de quatre-vingt dix (90) jours donné aux autorités aéronautiques du Canada ou sur préavis plus court si les autorités aéronautiques du Canada y consentent.

6. (a) Sous réserve des exigences réglementaires habituellement appliquées à de telles opérations par les autorités aéronautiques du Canada, chaque entreprise de transport aérien désignée de la Nouvelle-Zélande peut, à sa discrétion, conclure des ententes de coopération aux fins suivantes :

i) offrir les services convenus sur les routes spécifiées en vertu d'un partage de codes (c'est-à-dire vendre des titres de transport sous son propre code) sur des vols exploités par toute entreprise de transport aérien de la Nouvelle-Zélande, du Canada ou de tout pays tiers; ou de tout transporteur terrestre ;

ii) transporter du trafic sous le code de toute(s) autre(s) entreprise(s) de transport aérien autorisée(s) par les autorités aéronautiques du Canada à vendre des titres de transport sous leur propre code sur des vols exploités par l'entreprise de transport aérien désignée de la Nouvelle-Zélande.

(b) Toutes les entreprises de transport aérien ayant conclu une entente de coopération détiennent les autorisations applicables relatives à la route.

(c) Les services visés par le partage de codes exploités par chaque entreprise de transport aérien désignée de la Nouvelle-Zélande concernant le transport entre des points situés au Canada sont limités aux vols exploités par des entreprises de transport aérien autorisées par les autorités aéronautiques du Canada à fournir des services entre les points situés au Canada. Les services de transport entre les points situés au Canada sous le code de chaque entreprise de transport aérien désignée de la Nouvelle-Zélande ne sont offerts que dans le cadre d'un itinéraire international.

(d) Les autorités aéronautiques du Canada ne peuvent refuser d'autoriser les services de partage de codes visés à l'alinéa 6(a)i) offerts par les entreprises de transport aérien désignées de la Nouvelle-Zélande au motif que les entreprises de transport aérien exploitant l'aéronef ne sont pas

autorisées par le Canada à transporter du trafic sous les codes des entreprises de transport aérien désignés par la Nouvelle-Zélande.

(e) Tous les participants à de telles ententes de partage de codes doivent veiller à ce que les passagers soient bien informés de l'identité du transporteur et du mode de transport pour chaque portion du trajet.

7. Les Parties contractantes autorisent chaque entreprise de transport aérien désignée de la Nouvelle-Zélande, à tout point situé sur la route spécifiée et à sa discrétion, à transférer du trafic entre des aéronefs lui appartenant, sans restriction quant au type, à la taille ou au nombre d'aéronefs, à la condition qu'à l'aller, le transport au-delà de ces points soit la continuation d'un vol en provenance de la Nouvelle-Zélande et qu'au retour, le transport à destination de la Nouvelle-Zélande soit la continuation d'un vol en provenance de ces points au-delà, et que tous les vols de passagers et les vols combinés de passagers et de marchandises touchés par le transfert aient la Nouvelle-Zélande pour origine ou destination finale. Aux fins des services de partage de codes, les entreprises de transport aérien peuvent effectuer des transferts de trafic entre aéronefs sans restriction.

8. (a) Les Parties contractantes accordent aux entreprises de transport aérien désignées de la Nouvelle-Zélande les autorisations suivantes lorsque leurs activités se déroulent au Canada :

- i) utiliser sans restriction, en lien avec les services convenus, tout transport terrestre de marchandises en provenance ou à destination de tout point situé sur le territoire des Parties contractantes ou dans des pays tiers, y compris le transport en provenance ou à destination de tout aéroport ayant des services de douane, y compris s'il y a lieu, le droit de transporter des

marchandises sous douane conformément à la législation et à la réglementation applicables;

ii) avoir accès aux installations et aux services de douanes pour le transport de marchandises par voie terrestre ou aérienne ;

iii) choisir de procéder elles-mêmes au transport terrestre ou le fournir en concluant des ententes avec des transporteurs terrestres, sous réserve des exigences réglementaires, ou recourir aux services de transport terrestre fournis par d'autres entreprises de transport aérien .

(b) Ces services de transport intermodal peuvent être offerts selon un tarif unique global couvrant le transport aérien et le transport terrestre combiné, à la condition que les expéditeurs soient bien informés de l'identité du transporteur et du mode de transport pour chaque portion du trajet.

14-66401

ISBN 978-92-1-900787-1



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2823

2012

**I. Nos.
49458-49467**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
